
PUNKULTURE
N°1
MARKO
2014
BLASTING DEAD

PUNKULTURE

SOMMAIRE

GROUPES FRANÇAIS

GROUPES ETRANGERS

BREIZH DISORDER

ÉDITO

Alors que l'ordinateur nous éloigne chaque jour un peu plus du papier, nous avons quand même eu envie de vous proposer ce premier numéro pour vous faire partager notre passion de la musique et de la culture PUNK, pacifiste et humaniste. Une culture présente dans tous les pays du monde, mais bien différente suivant les climats politiques et parfois interdite.
Ces pages sont le fruit de nos rencontres et voyages avec les groupes et amis qui font vivre cette culture. Nous espérons en réaliser un 2nd numéro dans quelques temps, alors envoyez-nous vos courriers, commentaires, dessins, photos et idées. Nous avons aussi besoin de votre soutien pour faire connaître et distribuer autour de vous ce fangazine ! VIVE LE PUNK !

Merci à tous les participants à ce premier numéro : Marko pour la couv', nos correspondants au Canada et en Belgique, tous les groupes, les photographes. Spécial dédicace à Laurent pour la formation...

Edité par l'asso. MASS PRODUCTIONS
11 rue du Manoir de Servigné
35000 Rennes / France
www.massprod.com / tél: 02.23.40.26.45
1er semestre 2014 - 1er tirage de 1000 ex.
ISBN 978-2-9548636-0-3



DISQUES

ACTEURS

PHOTOS

DEVOTOS

AGROTOXICO

LES VIEILLES MARGATTES

AGGRESSIVE AGRICULTOR

SUPPOSE IT'S WAR



MONDE DE MERDE >>> ORLEANS >>> PUNK/HARDCORE

On dit qu'il faut laisser le temps au temps, que la nature fera son travail, que Rome ne s'est pas faite en un jour. Bullshit..
C'est dans le camion des Burning heads que Pierre et Bender se disent qu'il faudrait passer à la vitesse supérieure et l'envie de monter un projet punk fastcore aux dents bien acérées voit le jour.
Avec l'arrivée de Ben à la basse et Guillotte à la batterie, les répèts commencent en Aout 2011 à Orléans et quelques instrus sont composées. Fans de groupes tels que F-Minus ou encore Punch, le groupe cherche alors une vocaliste et démarche pour trouver la perle rare avec ces premiers morceaux.
Avec l'arrivée de Lucette en octobre 2011, le line-up est finalisé et la phase de composition s'accélère.
Premier concert officiel en Février 2012 pour la date des grands frères de Burning Heads à l'Astrolabe d'Orléans, puis un concert à la Batcave de Nevers fin octobre 2012 avec Street-Eaters.
Entre temps, les 11 morceaux et une reprise de « SUS » du groupe mythique The Ruts sont enregistrés live dans les studios de répète en 5h pour les instrus et une journée et demi pour les vocals.
Grace à l'effort de nombreux labels, le premier album de Monde de Merde voit le jour en Fevrier 2013 sur vinyl et le groupe continue en parallèle à se produire en live en première partie de groupe tels que Birds in Row, Unlogistic, Crossing The Rubicon, Death Mercedes ou encore De Fatwas et enchaine une dizaine de concert sur 2013.
Quelques concerts sont prévus en 2014 et le groupe devrait à nouveau rentrer en phase de composition d'ici le 2eme semestre afin d'enfoncer le clou avec un nouvel album.

Guillotte – Drums ; Ben Metalmiaouw - Bass ; Bender – Guitar ; Samprass –Guitar ; Lucette - Vox
Sounds : http://mondedemerde.bandcamp.com/
Contact: Ben / MONDE DE MERDE - contactdemerde@gmail.com - 06.63.05.98.99
http://www.facebook.com/M2M.band

Labels ayant participé au pressage du premier LP : PP&M : www.ppandm.com ; Opposite Prod : www.ppandm.com/opposite/ ; Mass Productions : www.massprod.com ; Crapoulet Records : www.crapoulet.fr ; Guerilla Vinyl : asso.diy.free.fr/guerillavinyl/ ; Dirty Guys Rock : dirtyguysrock.blogspot.fr ; Stupid Kids Record : stupidkidsrds.blogspot.fr ; Ebruitez





PARIS >>>
PUNK DES RUES

Début 2006, la France se remet à peine de la révolte de sa jeunesse banlieusarde que le gouvernement fait descendre des milliers de manifestants dans la rue pour lutter contre ses mesures antisociales. C'est dans ce contexte que Fabrice et Ivo décident de former un groupe capable de tenir haut le flambeau du punk conscient de ses racines populaires et révoltées. Ils sont rapidement rejoints par Laurent et Niko, ancien Ya Basta ! et Kamel, ancien Travailleurs de la Nuit. La formation se trouve alors un nom, suite à plusieures soirées alcoolisées, Tulamort (et baise la vie !). Le combo qualifie son style de punk des rues mais on peut y retrouver l'influence du punk rock, de la oi !, du hardcore, du ska et des luttes sociales et libertaires.

Après avoir foulé les scènes de la Maroquinerie, des Tanneries, de Bretagne ou de Belgique, Tulamort enregistre 6 premiers titres en février 2008 qui sortent sur un miniCD avec le label Maloka et sur la compilation Appel aux luttes. Peu après Niko quitte le groupe et est remplacé par Ludo, ex-batteur de Red Riot, qui va donner une orientation un peu plus hardcore au groupe. Les concerts continuent de s'enchainer aux quatre coins de la France, en Suisse ou en Belgique.

Début 2012, le groupe part enregistrer son premier véritable album qui sort en avril 2013 chez Maloka, Mass prod. et Appel aux luttes.

Aujourd'hui Tulamort continue d'écumer les scènes en souhaitant conquérir un nouveau public (Sud ouest de la France, Allemagne, etc...) et se remet à composer en vue d'enregistrer un deuxième album début 2015.

Contact :
tulamort.crew@gmail.com
www.tulamort.propagande.org

TULAMORT :
Fabrice – Chant ;
Ivo – Guitare;
Kamel – Guitare / Chant;
Laurent – Basse / Chœurs;
Ludo – Batterie / Choeurs

Texte : Tulamort
Photos : Tulamort
Mise en page : Vincent Mass

Logo réalisé par POCH pour la pochette de l'album.



1986. Jojo, Ded, Lolo, Stéphane.
Nos jeunes amis, tout droit expulsés du lycée agricole d'Hasparren (64), troquent leurs fourches et leurs rateaux contre deux guitares avariées et une batterie usagée. Leurs goûts musicaux, qui hésitent entre Carnivore, les Toy Dolls et Marcel Dadi, les amènent naturellement à (dé)composer quelques morceaux furieusement débiles. Comme leurs idoles, ils veulent faire du rock et ne pas payer d'impôts. Jojo à la guitare, Ded à la basse, Lolo à la batterie, Stéphane au micro.
Premier concert à la salle de judo de St Pierre d'Irube (entrée 10 francs, 12 spectateurs) un samedi après avoir regardé une dernière fois «Sherif fais-moi peur» sur La 5 pour se donner de l'inspiration. Nullement refroidis par ce premier bide, ils continuent les répétitions dans le garage de Marcel, derrière le capot ouvert de la Talbot Horizon.

1987. Un an déjà.
La première cassette de démo intitulée «The first track-tör» est éditée par un de leurs rares fans, aussi taré qu'eux. Les 6 «chansons» présentées ici ne laissent rien présager de bon. On entend tout de suite que c'est enregistré dans une salle de bains et que l'électricité avait été coupée ce jour-là. De plus, Lolo a un bras dans le plâtre suite à un accident de mobylette, ce qui est malcommode pour un batteur, surtout pendant qu'il joue de la batterie. Quelle pitié ! Signalons que le rhum agricole coulait à flots en ce mardi matin.
Un mois plus tard, Stéphane est licencié pour faute grave : absence injustifiée à un concert donné à la M.J.C. de St Jean Pied de Port. Il est remplacé in extremis par Stef, un ami secourable, qui grimpe sur scène et empoigne le micro avant la fin du troisième morceau. C'est alors que ce dernier «voit la lumière» et décide de se consacrer corps et âme à ce groupe jusqu'à la fin de ses jours ! Une nouvelle carrière de chanteur est lancée !
En septembre ils se produisent à nouveau devant la foule compacte de leurs anciens copains de bahut, un samedi après-midi, non sans avoir visionné une dernière fois un épisode de «Mission impossible» pour se donner du courage. Un concert mémorable organisé dans le garage de la grand-mère d'un copain (28 spectateurs, bière gratuite, enregistrement Dolby-stéréo sur le radio-K7 de Ded - la cassette a disparu à ce jour...) Notons qu'ils sont désormais en mesure d'aligner plus de 11 morceaux, et que l'on distingue presque une lointaine signification des paroles (?), qui sont cependant noyées dans un déluge de bêtise à 120 décibels.
Après le show, ils se saoulent une dernière fois et regardent «Cosmos 1999» (l'épisode où il y a plein de trucs visqueux et laids qui pénètrent par effraction dans la base lunaire). Faut arrêter le Ricard, les gars !

1988. L'aventure parisienne.
La ferme de Jojo périclite. Ses cochons sont malades et ses brebis ont froid car on ne tond pas les brebis en janvier ! Du coup, l'ambiance au sein du groupe s'en ressent. Pourquoi tant de nullité ? Satriani, lui, fait de beaux albums avec plein de jolies notes. «Et si on prenait des cours de musique ?» s'exclame le Ded dans un accès de mélancolie. Trop tard ! Un coup de fil de Paris réveille Jojo un lundi matin. Les fêtes de Briscous du samedi précédent laissaient encore planer dans le salon une vague odeur de vin frelaté... Qui était donc ce type à l'étrange accent qui disait bosser pour un magazine de hard rock ? D'ailleurs qu'est-ce que le hard rock sinon Motörhead ? Bref, un représentant de «Metal Rock Hard Bourrin Magazine» propose au groupe de venir jouer à Paris. «Vous êtes cultes, déclare le scribouillard, j'ai un max' de projets pour vous : Vous ferez un 33 tours si vous vendez la ferme et si vous arrêtez de boire. Vous passerez chez Zégut !» Il était tombé par hasard sur la première démo d'Aggressive Agricultor, et avait par conséquent flairé le filon !
En mars, les Aggressive montent à la capitale par le corail de 20 heures 53. Le voyage se déroule sans encombre malgré une dernière bouteille de Ricard à terminer avant la gare d'Austerlitz. Le concert fera date et sera filmé (la cassette a été perdue, mais on peut trouver des extraits sur Youtube...) : 827 spectateurs, bière à 10 francs, repas du soir à la pizzeria Pino. En juin, ils reviennent au même endroit. Le «Massive Mosh Festival» restera dans les mémoires comme un tremplin décisif pour des groupes comme Loudblast ou Agressor ! Cette fois-ci, les Aggressive ne sont plus que 3 sur scène car Jojo a quitté la troupe («Trop de pression, les gars. J'abandonne !»). Il préférait la bière en bouteilles.
Pour couronner le tout, le voyage aller-retour Bayonne-Paris-Bayonne n'a pas été remboursé par l'organisateur, et le «découvreur de talents» s'est révélé n'être qu'un petit escroc sans envergure, prêt à s'enrichir en vendant par correspondance des cassettes enregistrées en répétition, et dupliquées à la main. Tous les projets, la gloire et la renommée internationale s'effondrent.

1989. Xabi intègre le groupe.
Un vieux compagnon de beuverie s'invite au sein de la formation. Viticulteur à ses heures, il pique le poste de bassiste à Ded, qui s'oblige donc à apprendre à jouer de la six-cordes pour remplacer Jojo, qui est parti. Le Ded bûche frénétiquement son premier solo en écoutant «Punks not dead» d'Exploited. Un exploit sans précédent ! Les 4 zamis écument les bars de Bayonne et les salles

des fêtes du sud-ouest, à la recherche d'une reconnaissance musicale que leur Pays Basque natal ne leur accordera jamais. Les concerts s'enchaînent, les cuites se répètent. Le cachet douloureusement gagné disparaît le plus souvent dans la caisse enregistreuse du bar le plus proche de la salle de concert. Cependant, les répétitions se poursuivent au rythme acharné de 3 tous les 4 mois, dans le grenier d'une ferme de Souraïde (64). Les moutons du voisin se dispersent dans la panique dès que le son apocataleptique des Marshall franchit la clôture de fil barbelé. Pauvres bêtes !

1990. Premier album.
Puisque pas un producteur n'a montré le coin de son porte-monnaie depuis l'expérience malheureuse de Paris, ils décident de se payer le studio et le pressage. Les 17 morceaux sont mis en boîte en 2 jours chez Speedy, à Anglet (64). Le CD, judicieusement intitulé «Eructation Agronomic», sortira en fin d'année et sera distribué à 1000 exemplaires par Le Silence de la Rue (Paris XVIIIème) : édition collector A.O.C. - série limitée - non dédicacée.
Au mois d'août, un méga-festival de heavy metal est organisé à Mouguerre (64), fief de l'équipe de rugby la plus violente de l'univers. L'organisatrice, inconsciente du danger, fait appel à nos braves garçons, qui participent bien volontiers à cette entreprise vouée à l'échec. Ils acceptent pour la bonne raison qu'après le concert, ils pourront rentrer chez eux à pied, contrairement aux nombreux groupes en provenance des 4 coins de l'Europe (d'ailleurs l'Europe a-t-elle bien 4 coins?)
Le festival est un bide même pas retentissant, malgré une prestation honorable des Four Horsemen (quoi? Y'a pas que Metallica, non ? D'accord, ils sont 4, mais ont-ils un cheval ? Non. Alors que les mecs d'Aggressive en ont un chacun, eux. Non mais !) 52 spectateurs, vodka à 12 francs, repas sur place, magnétoscope et télé fournis dans la loge afin de regarder une K7 de «Mannix», pour se donner de l'assurance avant de monter sur scène.
D'après mes dernières infos, la malheureuse organisatrice a fait carrière dans la charcuterie industrielle, du côté de Laval.

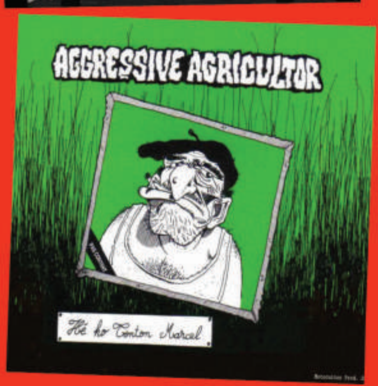
1991. Retour des fêtes de Pampelune.
Nos 4 bouseux font une halte chez Peio, rue des Tonneliers à Bayonne, afin d'étancher leur soif. Ils ont parcouru 87 km sans boire une goutte ! Les ventes de leur premier album sont encourageantes et leur rapportent de quoi investir dans de nouvelles cordes de guitare et une moissonneuse-batteuse avec clim' et auto-radio, ce qui permet de travailler en écoutant Michel le jardinier sur France-Inter.
Une excursion en autocar sur la Costa Brava sert de prétexte à un show improvisé dans un bar bondé de Girona. La bière est chaude, l'assistance est saoule. Un caméraman oublie d'éteindre son matériel et enregistre le concert par mégarde : 57 morceaux dont 32 reprises des Ramones - durée 1 heure 03. La cassette a été perdue. Après avoir vidé la dernière bouteille de gin, nos 4 compères vont se coucher dans la soute à bagages du bus, soûls comme des cochons. Ils se réveillent le lendemain soir, la tête dans le seau, miraculeusement téléportés à Bourges, où ils doivent se produire au printemps prochain. Ceci dit, ils ne sont en avance que de 9 mois !
Profitant de ce malheureux contretemps, le brave Steph, toujours prompt à amuser la galerie, s'inscrit à l'émission «Tournez manège» sur TF1. Comble de malchance, il est bel et bien tiré au sort et se voit contraint de participer au fameux jeu TV d'Evelyne Leclerc et Simone Garnier, sous les sarcasmes de ses collègues, toujours prompts à se moquer de lui. Il remporte le deuxième prix : 58 kg de blonde (même pas d'Aquitaine, la pauvre) avec qui il va visiter tous les bars du boulevard de Clichy, pour fêter ça. Cependant, ne perdant pas de vue son statut d'artiste vedette du label «Motocultor Prod.», il parvient à faire la promo du CD, encouragé par les gloussements de cette chère Evelyne, qui brandit une photo du groupe devant un caméraman estomaqué. Bel exploit, immortalisé sur VHS par ses congénères, restés au pays pour traire les vaches. La cassette n'a pas été perdue, malheureusement.

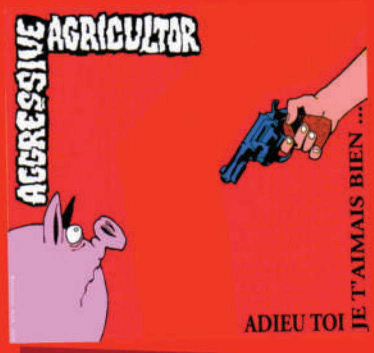
1992. Sur la route encore.
Rongés de remords, Jojo et sa guitare font leur retour. Les Aggressive sont maintenant cinq. Une deuxième gratte ne peut que multiplier par 1,25 le niveau sonore global, ce qui est une raison amplement suffisante pour accueillir à nouveau ce guitar-hero, que Frank Zappa lui-même n'aurait pas renié.
Un nouveau périple attend les Gunmen (et ouais, ils ont aussi des fusils de chasse !) Direction Paris pour la grande soirée Facochère organisée par le Fahrenheit, en compagnie des ignobles Putrid Cadaver. Ils voyagent de nuit à 12 à l'arrière d'une fourgonnette non assurée. Le chauffeur, un certain Dok, se fait indiquer la route par Jean-Michel, le batteur intérimaire, qui a la particularité d'être aveugle et fort chevelu, et qui connaît par cœur l'itinéraire qui mène de Tarbes à Issy-les-Moulineaux, y compris l'adresse exacte du Quick de Poitiers.
4 ans après, les Aggressive se produisent donc à nouveau devant un public parisien subjugué par tant de bêtise musicale. Avec la double-distorsion prêtée par François des Putrid' le Ded explose la sono et vrille les tympans de 631 personnes ! Les O.R.L. des Hauts-de-Seine ont multiplié par 12 leurs honoraires en cette année 1992.
Le lendemain matin, le groupe visite Montmartre, Barbès, Pigalle et la cité des Francs-Moisins, puis ils décident de rentrer à Hasparren (64) où les attend un nouveau défi: l'enregistrement du deuxième album.
Une quinzaine de nouveaux morceaux ont vu le jour ces deux dernières années. L'orientation musicale qu'a pris le groupe navigue entre ADX et Satan Jokers. Finalement, après moult tergiversations, le titre est choisi:

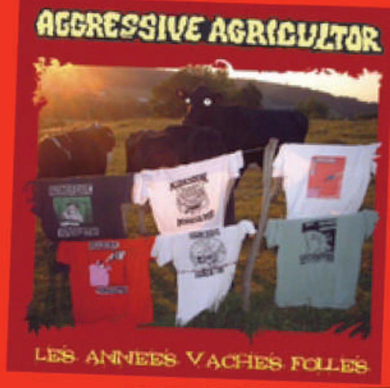
ADIEU TOI

JE T'AIMAIS BIEN ...













«Hé ho Tonton Marcel» Un bel hommage au hard-rock français des années '80. Les chansons ont fait l'objet d'un long travail d'écriture, du jamais vu ! Les solos foisonnent à tous les étages; le chant est empreint d'une mélodie aéroportuaire; les lignes de basse font saliver de rage le tracteur de Maritxu ; quant à la batterie, ce brave Lolo produit sur ce disque le résultat de 17 années d'étude auprès des plus grands maîtres : Dave Lombardo, Gene Hoglan, Mick Harris... Le studio d'enregistrement est propice à l'inspiration : idéalement niché au creux d'un bois, derrière une colline surplombant le petit village de Juxue (64), vue sur les Pyrénées, piscine, potager, réchaud, douche au fond du jardin. Un cadre enchanteur pour vos vacances.

1993. Faits divers.
Dès le 1er janvier de cette sombre année, les ennuis commencent : tous les cochons de la ferme de Xabi ont été massacrés par un serial pig-champion killer, amateur de groin farci aux langues de dindon. La tuerie a fait grand bruit au nord de la Bidassoa. L'assassin, un certain Patxi, avait écouté en boucle pendant 6 jours la chanson intitulée «La Truie». Un ami inconscient du grand péril lui avait offert le CD «Hé ho Tonton Marcel» pour Noël. A l'aube du 7ème jour d'écoute, après avoir changé 38 fois les piles de son baladeur, Patxi est dans un état proche de celui d'un mec qui a changé 38 fois les piles de son baladeur : décidé à en découdre avec tous les porcs qui passeront dans son champ de vision.
Patxi s'empare de tous les couteaux de son père, qui est le boucher-charcutier d'Iholdy. Il se dirige alors subrepticement vers la porcherie de Xabi et, sur le douxième coup de minuit, en ce 1er janvier 1993, entame la première jugulaire porcine d'une série qui en comptera 39 en 8 minutes. Du sang partout !
L'assurance multirisque-Xabitation a remboursé le cheptel. Un petit porcelet miraculeusement épargné est depuis ce jour, devenu la mascotte des Aggressive Agricultor, sous le sobriquet de Roger.



1994. Bordeaux sous l'emprise «agricore».
Concert événement au Jimmy's à Bordeaux : Aggressive Agricultor partage l'affiche avec les très culturels Soziedad Alkoholika, qui ne sont pas venus les mains vides puisque moult bouteilles de patxaran, bières basques et autres anisettes de contrebande jonchent la scène. Les espadrilles de Roberto (le batteur de S.A.) ahurissent définitivement notre pauvre petit Lolo (le batteur de A.A.) : il a exactement les mêmes depuis qu'il ne joue plus en charentaises, pour des raisons évidentes de transpiration. La vidéo de ce concert inoubliable a été efffacée par un malencontreux enregistrement des «Feux de l'amour» (officiel.)
C'est à la suite de cette ultime déconvenue que Lolo décide de quitter le groupe et le monde trop cruel du hardcore rural. Repéré par un organisateur de bals champêtres, il jouera désormais au sein de la formation «La Boîte à Punaises» (tangos, paso-dobles, valses, communions, mariages) afin de parfaire sa technique de batterie et augmenter ses revenus.
Ce faisant, ses collègues (dé)composent 14 nouveaux morceaux de choix en vue de l'enregistrement du 3ème album. Un nouveau frappeur de peaux fait alors son apparition : Pascal, dont le style n'est pas sans rappeler la sonorité d'un tracto-pelle à turbine nucléaire. Il se teste en live à Bordeaux (33) au club le «Do Ré Mi», un soir de pluie.
En décembre, les studio U.H.T. ouvrent leurs portes à nos 5 idiots du village, pour quelques heures d'enregistrement et de mixage. Le CD, intitulé «Adieu toi, je t'aimais bien», sortira en 1995 sous le label rouge Motocultor Productions. Les séances de studio seront toutefois ponctuées de quelques cuites malvenues en cette période de Noël. Certaines habitudes ont la vie dure. Bonne année !

1995. Le dernier album se vend bien.
Le son résolument «métal» des compos, à la trame hardcore ultra-violente, ponctuées de solos dénués de toute harmonie, propulse les Aggressive Agricultor au top 2 des formations bayonnaises les plus violentes. Les organisateurs de concerts se bousculent pour présenter à la population la nouvelle attraction à la mode. Pourtant, le groupe se fait rare : il est difficile de concilier la vie de rock-star à une gestion optimisée de la production maraîchère. A noter une prestation d'anthologie en août sur la plage de Meschers-sur-Gironde (dans le «one-seven») : 22 spectateurs involontaires et ahuris par tant de violence, en cette bucolique après-midi; Jack Daniel's et pizza gra-








Photos: Mélaine LG


Photo: fr.metalship.org

cieusement offerts à la fin du show, puis retour aux travaux des champs. Le Massey Ferguson est un matériel coûteux, qu'il faut rentabiliser au plus vite !
En octobre, concert de soutien à l'association des riverains de la centrale nucléaire de Golfech (82) : éclairage verdâtre gratuit toute la nuit, mal de tête atomique le lendemain. Depuis ce jour, Jojo a un sixième doigt à la main gauche ! Très pratique pour les solos à la Steve Vai.

1996. Split et fin.
Des tensions personnelles et autres divergences musicales provoquent le naufrage des Aggressive au mois de juin, le soir du concert sauvage donné chez Peio (rue des Tonneliers à Bayonne) pour la Fête de la Musique : en effet, Ded n'a pas souhaité partager avec ses congénères une malheureuse bouteille de Valstar, et de plus il a tenu, malgré la ferme opposition de ses petits camarades, à jouer pour le rappel, un morceau de Venom. La coupe est pleine, il se fait virer avec pertes et fracas.
Mais Jojo refuse d'assumer avec ses onze doigts les parties de guitare du renégat. Résultat : plus de guitariste !
Cependant Xabi, plein de bonne volonté, décide de cumuler basse (main gauche) et guitare (main droite). Résultat : entorse du coude, 3 semaines de kiné. Stef et Pascal, les deux rescapés, munis d'une batterie en mauvais état et d'un microphone Shure à triple impédance zoomorphique, donnent un dernier concert sur le fronton du village d'Esterençuby (64). Les gendarmes les embarquent au bout de vingt secondes. En effet, il faut éviter de s'auto-organiser un concert de hardcore un mardi soir dans un bourg de 102 habitants dont la population n'a pas été prévenue, et qui plus est, sous les fenêtres de la gendarmerie. L'aventure s'arrête là.

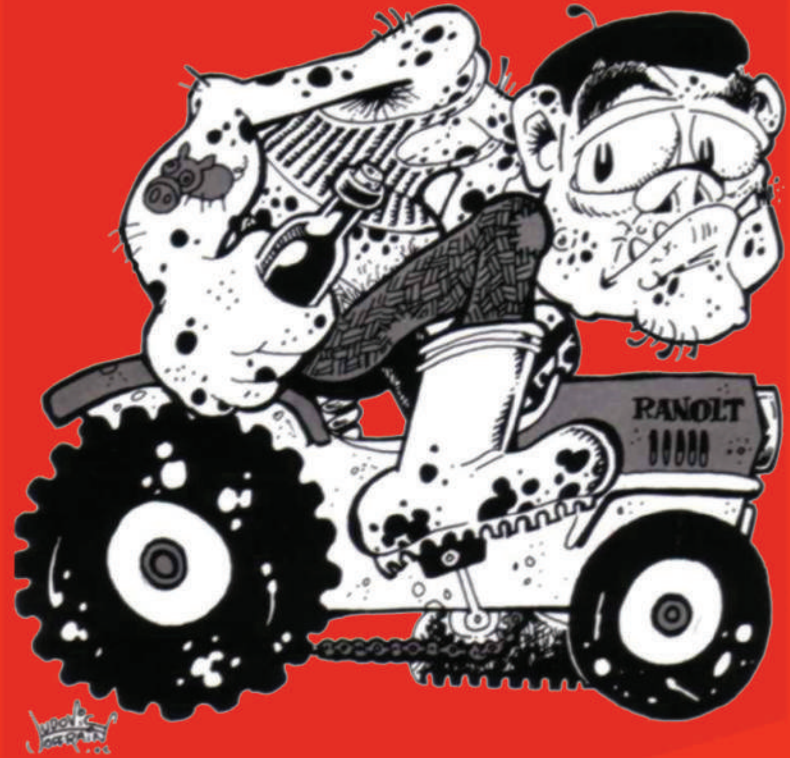
********(((petit break de 8 ans)))********

2004. Ils ont quitté l'hôpital psychiatrique.
Portés par la nouvelle vague punk rock, nos amis se sont réunis un soir et ont parlé de «reformer l'orchestre» comme au temps des «Good old boys». Cauet a approuvé sur l'antenne d'Europe2, contrairement aux médecins qui voient mal les Aggressive reprendre le chemin de la route et conserver une stabilité si durement acquise. «L'énigme est résolue, mais le mystère demeure...» (Alain Decaux).

2005. La reformation est confirmée.
Première répétition dans une grange désaffectée ; le personnel est au complet, motivé, et toujours aussi débile. «Finalement, c'est comme le vélo, ça s'oublie pas» s'étonnent les anciens jeunes. Deuxième répétition : mauvaise nouvelle, Pascal le batteur a trouvé d'autres occupations pour ses samedis. La solution est évidente : boîte à rythme ! Le nouveau membre du quintette s'intitule Sony Boy. Il boit moins que ses collègues et il est toujours à l'heure ! Un site internet officiel apparaît miraculeusement à cette occasion, afin d'apporter aux fans en manque quelques informations indispensables, comme le cours du lait et les résultats de la ProD2.

Photo: David Sanchez

2006:
Reprise des concerts en février à Bayonne, devant quelques anciens fans ayant échappé par miracle à la cirrhose du foie. En mars sort la compilation 32 titres «Les Années Vaches Folles» qui revient sur leurs 10 premières années et 3 albums d'existence. A noter aussi un article et une interview dans le magazine «Punk Rawk» (inclus le CD sample avec le morceau «Ma Charrue N'Avance Plus»). En novembre, mini-tournée 2 dates dans l'Est. On se souviendra du passage remarqué au bar le «Rock'n'bike» à Boismont (54), où 3 clients avinés ont assisté à une prestation héroïque. (Private joke : bocal, 17 ans, St Yorre Sport, Fiona).



2011 : sortie en mai du CD «Pigs Not Dead» avec l'aide du label Massprod. Juillet : dernier concert avec la boîte à rythme, au festival Vive le punk (en Bretagne). Au mois d'août, c'est Nico qui rejoint le groupe en tant que vrai batteur, juste à temps pour participer au festival Motocultor (le bien nommé) en Bretagne encore.

2013 : nouvel album, toujours avec Massprod et aussi Hardcoretrooper rds. : «Consanguinité» est édité uniquement en vinyl pour une fois. Il s'agit d'anciens titres ré-enregistrés avec Nico, ainsi qu'un morceau inédit et deux lives enregistrés à Paris en janvier (Paris Metal France Festival)

2014 : à suivre...

Pour toute l'actualité des Agricultors, rendez-vous sur:
http://aggressiveagricultor.free.fr/

Texte : Aggressive Agricultor / Mise en page : Vincent Mass

X SYNDICATE >>>>>> PARIS >>> >>> PUNK-METAL

Photo : Fred L. www.photorock.com

Photos live : Maru Shka

X Syndicate groupe de punk-crossover-métal parisien est né en 1994. À l'époque c'est le seul groupe féminin francais à jouer une musique aussi violente.

Après plusieurs concerts sur le territoire français, X Syndicate se fait remarquer pour sa puissance et son originaliité. Des premières parties aident le groupe à se faire connaître : Motorhead à Lyon (qui kidnappe le groupe pour la fin de la tournée), Helmet et Fishbone à Paris, Clawfinger à Nancy, etc. Un passage aux 24 h du Mans avec Scorpions devant 24000 personnes et une première partie de Slayer à Bercy.

Niveau disques : en 1995, deux 45 tours vinyle sortent en France et au Japon via New Wave Records et Flying Charentaise ainsi qu'un titre sur la compil 45T Gore Gore Girls, puis en 1996, elles figurent sur la compilation Hostile de Virgin. En 1998, le mini LP «4 Friends» sort en auto-produit, distribué par Tripsichord. Quelques 1 800 exemplaires se vendent entre les magasins et les concerts.
En 2000, Virginie Despentes craque sur le groupe et les inscrit sur la B.O. du film «Baise-moi».
En 2001, X Syndicate sort son album «Up Your Kilt» et sera au rendez-vous pour le promouvoir.



Hard-core et punk sont définitivement revendiqués. Les compositions solides, les riffs de guitare efficaces et la section basse-batterie dynamique incitent comme jamais au pogo. La voix écorchée de Bigoude, marque de fabrique du groupe, n'a rien perdu de sa puissance rageuse. 70 concerts en 7 mois dont le Printemps de Bourges et d'autres festivals nationaux.

X Syndicate propose une alternative rafraîchissante au punk-rock actuel. «Up your Kilt» se vendra à plus de 4000 exemplaires. En 2004, enregistrement live au Glazart à Paris pour le Split CD avec le groupe Spermicide.
Après 2 années de tournée, le groupe s'arrête en 2005.

Quelques heureux évènements plus tard, la formation reprend en 2008 et repart en tournée en 2009 en France. Invité sur plusieurs festivals Rock dont un au Canada et un au Maroc, X Syndicate sera même invité à faire une tournée de 3 concerts au Japon.
Après plusieurs collaborations, le line-up se stabilise en 2012 autour de Bigoude, Alex (batterie), Lady Bittersweet et Marie D (guitares) et Noémie (basse), et prépare enfin son 3ème album.

Texte : X Syndicate - Mise en page : Vincent



20 MINUTES DE CHAOS >>> DIJON >>> CRUST

Petit historique du groupe:

Au départ, il y a avait Nofun à la batterie, Ronan (qui a joué plus tard dans Container Crusties from Hell) à la guitare, Jérôme à la basse, Elo et Lionnel aux chants. On a démarré tout doucement comme ça en 1997, puis Lionnel nous a quitté et c'est Colas qui l'a remplacé au chant.

Puis Ronan est parti, Nofun s'est donc mis à la guitare et Cyrille est arrivé à la batterie.

Guillaume est arrivé comme 2ème guitariste.

Puis Colas a arrêté, nous avons joué un moment avec seulement Elo au chant et Nofun.

Juli nous a rejoint (en 2002) et 20 minutes a beaucoup tourné avec cette formation : Juli et Elo aux chants ; Nofun et Guillaume aux guitares ; Jérôme à la basse et Cyrille à la batterie.

En 2003, Nofun a quitté momentanément le groupe, on ne l'a pas remplacé.

20 minutes a splitté fin 2003 ou 2004.

On a repris les répètes tous les 6 en 2007.

On a refait quelques concerts ensuite mais Jérôme a définitivement arrêté et c'est Guillaume qui a pris la basse.

Juli a refait 2 concerts avec nous le 31/10/10 à Dijon et le 1/11/10 à Nancy et puis elle a décidé d'arrêter le groupe.

Nous avons donc continué à 4 (Elo, Cyrille, Guillaume et Nofun) de novembre 2010 à juin 2011. Et enfin, au jour d'aujourd'hui, 20 Minutes de Chaos c'est Elo, NoFun, Cyrille et Boris à la basse avec qui nous avons enregistré notre dernier album en décembre 2011.



Discographie:

- split LP avec Alt T.C.(Grèce) 1999
- split LP avec Execradores (Brésil) 2002
- split CD avec See You in Hell 2004
- LP We don't need your police, en 2012

Différentes compil de soutien (ABC, APF, Propagande, Buy Buy compilation...)

Basés à Dijon, les membres du groupe sont tous de près ou de pas loin, liés au collectif Maloka et au squat des Tanneries depuis son ouverture il y a 15 ans.

Notre philosophie est anarcho punk, nos influences sont multiples, notre état d'esprit DIY.

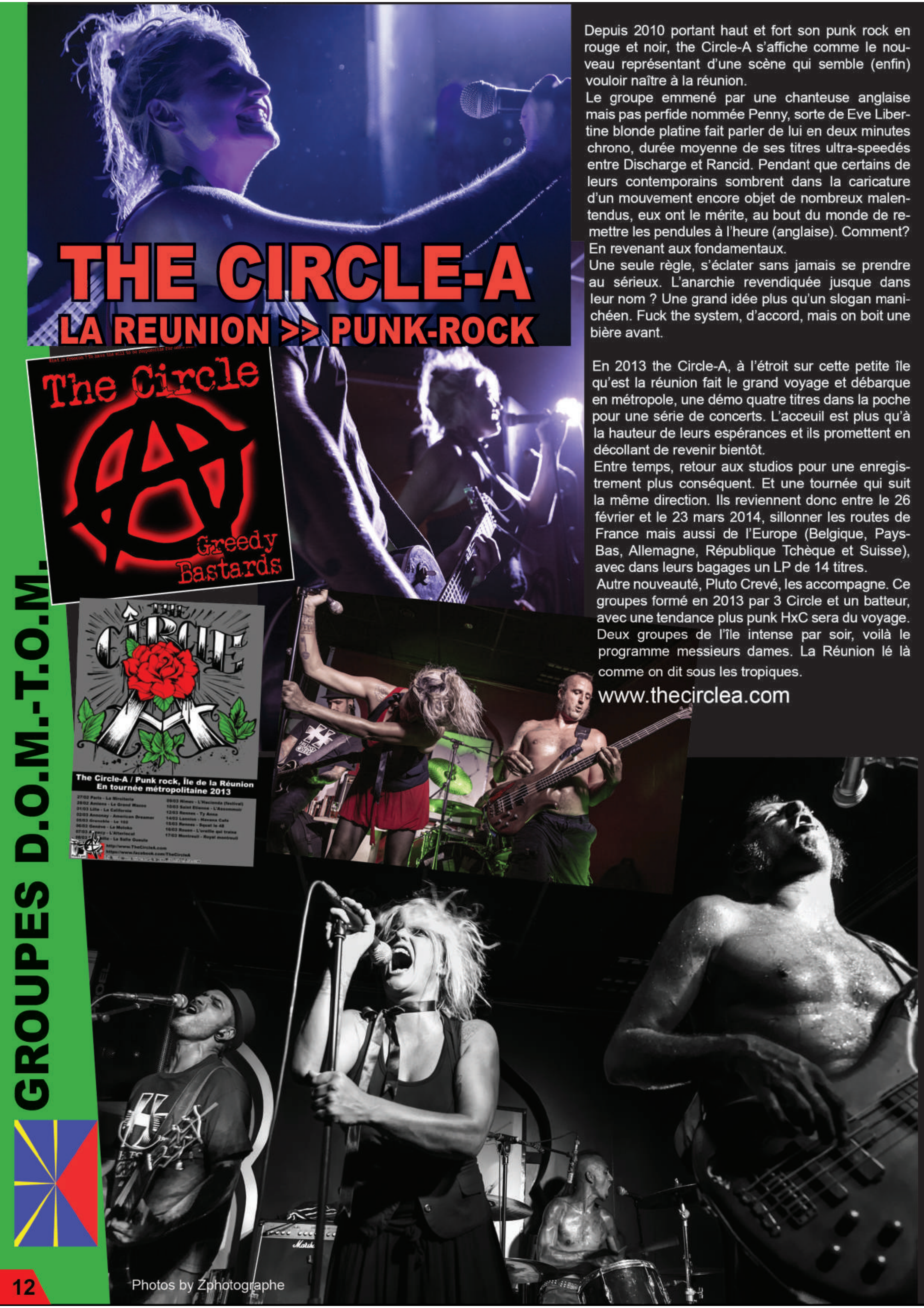
We don't need your politics, we don't need your police!

www.20minutesdechaos.brassicanigra.org
20minutesdechaos@free.fr



Photo: Fred bzh-live au Bacardi - avril 2012

Groupes français



THE CIRCLE-A

LA REUNION >> PUNK-ROCK

Depuis 2010 portant haut et fort son punk rock en rouge et noir, the Circle-A s'affiche comme le nouveau représentant d'une scène qui semble (enfin) vouloir naître à la réunion.
Le groupe emmené par une chanteuse anglaise mais pas perfide nommée Penny, sorte de Eve Libertine blonde platine fait parler de lui en deux minutes chrono, durée moyenne de ses titres ultra-speedés entre Discharge et Rancid. Pendant que certains de leurs contemporains sombrent dans la caricature d'un mouvement encore objet de nombreux malentendus, eux ont le mérite, au bout du monde de remettre les pendules à l'heure (anglaise). Comment? En revenant aux fondamentaux.
Une seule règle, s'éclater sans jamais se prendre au sérieux. L'anarchie revendiquée jusque dans leur nom ? Une grand idée plus qu'un slogan manichéen. Fuck the system, d'accord, mais on boit une bière avant.

En 2013 the Circle-A, à l'étroit sur cette petite île qu'est la réunion fait le grand voyage et débarque en métropole, une démo quatre titres dans la poche pour une série de concerts. L'acceuil est plus qu'à la hauteur de leurs espérances et ils promettent en décollant de revenir bientôt.
Entre temps, retour aux studios pour une enregistrement plus conséquent. Et une tournée qui suit la même direction. Ils reviennent donc entre le 26 février et le 23 mars 2014, sillonner les routes de France mais aussi de l'Europe (Belgique, Pays-Bas, Allemagne, République Tchèque et Suisse), avec dans leurs bagages un LP de 14 titres.
Autre nouveauté, Pluto Crevé, les accompagne. Ce groupes formé en 2013 par 3 Circle et un batteur, avec une tendance plus punk HxC sera du voyage. Deux groupes de l'île intense par soir, voilà le programme messieurs dames. La Réunion lé là comme on dit sous les tropiques.

www.thecirclea.com

Photos by Zphotographe


Photo Alain Marie

AGROTOXICO >>> SAO PAULO >>> PUNK HARDCORE



AGROTOXICO signifie PESTICIDE en Portuguais. Le groupe a été créé en 1993 dans le quartier Cidade Ademar à Sao Paulo, plus grande ville du pays avec 11 millions d'habitants. Les sujets de prédilection qui reviennent sur les 7 albums studio sortis en 20 ans sont l'anarchie, la violence, l'auto-gestion, l'écologie, les guerres et les questions politiques. AGROTOXICO joue régulièrement à Rio de Janeiro, Paraná, Santa Catarina, Bahia et São Paulo, mais est aussi venu tourner 5 fois en Europe dans de nombreux pays.

En 2002, le groupe a fait sa première tournée européenne, jouant en Allemagne, Hongrie, Pays-Bas, Suisse et Portugal. En Novembre de la même année participation au festival punk de «The End of the World», à la Maison de la Culture Tendal da Lapa (Brésil), un festival qui a fait beaucoup connaître le groupe. En 2004, 2ème tournée européenne de 26 concerts à travers l'Allemagne, France, Italie, Pays-Bas, la Slovénie, la Hongrie, l'Autriche et la République tchèque. Puis 2007, 3ème tournée en Europe: Allemagne, France, Suède, Finlande, Autriche et République tchèque, partageant la scène avec des groupes de renom de la scène, tels que: Rattus, Molotow Soda, Riistetyt, Massacre, Hass, etc...

En 2009 le groupe fait fort avec le DVD + CD Live «Pelos Escombros» («dans les décombres»), un documentaire qui raconte l'histoire du groupe avec des interviews, des photos et témoignages, et un concert dans le mythique Hangar 110 de Sao Paulo. Toujours en 2009: 4ème tournée en Europe aux côtés de Rasta Knast, Bambix et Rawside (avec qui ils sortent un split 45T), en participation à quelques-uns des plus grands festivals européens tels que «Vive Le Punk» (France) et «Force Attack» (Allemagne), rencontrant les UK Subs, Anti-Nowhere League, Varukers, Ratos de Porao, Mad Sin, Los Fastidios, etc.

2010 / 2011: AGROTOXICO joue et organise de nombreux concerts à Sao Paulo en préparant l'album «XX» qui est sorti en 33T en juillet 2013 pour la 5ème tournée en Europe (sur les labels Red Star, Break The Silence et Mass Prod) et en CD fin 2013 au Brésil.

En général, les albums sont sortis par le label allemand Dirty Faces en vinyl et le label brésilien Red Star 77 en CD. Niveau promo il y a eu des articles dans Plastic Bomb (Allemagne), Maximum Rocknroll (USA), et sur internet Punk Zone, Microfonia, Rocker Magazine, Zine Kaos, Total Punk, Fuckkk, etc.


© Alain MARIE - http://www.alainmarie2.com



DISCOGRAPHIE:

K7-Démos: Sindicato do Crime (1995); Decadência (1996)

Álbums studios: Caos 1998 (1998, CD Red Star Recordings / Vinyl Dirty Faces); Estado de Guerra Civil (2001, CD Red Star Recordings / Vinyl Dirty Faces); Libertação (2007, CD Red Star Recordings / Vinyl Dirty Faces)

Albums Splits: Marcas da Revolta - avec Rasta Knast (2003, CD Red Star Recordings / Vinyl Nasty Vinyl); Third World Jihad - avec Flicts (2004, CD Red Star Recordings / Vinyl Dirty Faces)

DVD+CD Live: Pelos Escombros (DVD-Documentário e CD ao vivo, 2009, Red Star Recordings)

EP: Quebre o Silêncio - split avec Rawside(7» EP, 2009, Break The Silence)

Compilations: La compil réalisée par Andreas Kisser de Sepultura pour le magazine de voyage Revista Trip, a été tirée à 70 000 exemplaires distribués dans tout le Brésil, «O Mundo Vai Acabar» a été distribuée dans les kiosques au Brésil à 25 000 exemplaires, «Hangover Heartattack» compil tribute à Poison Idea est sortie en CD et vinyl, et à été distribuée aux Etats-Unis, en Allemagne, au Portugal et aux Pays-Bas.

>>>> Traduction : Vincent Mass >>>>

HARDCORE CONTRA O FASCISMO

English Dogs



Photos: Fred de bzh-live.com

Il existe aujourd'hui deux groupes qui tournent sous le nom de ENGLISH DOGS, ce qui complique les fans ! L'un est punk-rock, l'autre punk-métal. Les deux sont historiquement officiels puisque la version punk est emmenée par le chanteur d'origine (1981-1984), l'autre comprend dans ses rangs le guitariste d'origine et le second chanteur (à partir de 84). Voici donc ENGLISH DOGS Part 1, la suite dans le prochain PUNKULTURE puisque chacun sort un nouvel album en 2014 !

ENGLISH DOGS s'est formé en octobre 1981 à Grantham (pas loin de Nottingham) en Angleterre. Pinch forma le groupe quand ses parents divorcèrent et qu'il se trouva placé en famille d'accueil chez Wakey, qui vivait façon punk-rock : fiesta 24h/24 ! Le line-up : Wakey chant / Jon guitare / Pinch batterie / Wattie basse. Les 2 démos «Show No Mercy» et «Free To Kill» ont été enregistrées en 82. Début 83, tournée en Allemagne en première partie des potes de GBH, puis tournée en Grande-Bretagne avec les Discharge. Arrive la signature avec le label Clay Records (le même label que GBH et Discharge) pour le maxi 45T 6 titres «Mad Punx And English Dogs» sorti en juillet 1983. Le premier album «Invasion of the Porky Men» est sorti en 1984, il resta 3 mois dans les charts indépendants grimpant jusqu'à la 3ème position... Ensuite Wakey quitta le groupe, et ce fut le début de English Dogs version métal qui sortit de bons albums dans le style. Il y eu des retrouvailles et reformation de la version punk avec Wakey au chant en 94 avec une tournée allemande de 6 semaines, puis Pid (Sensa Yuma) prit le chant et enregistra l'album de 95. On retrouve Wakey et Pinch avec Jock et Ross de GBH dans THE WERNT en 97 pour enregistrer l'album «Wreckin Temples» composé de titres jamais sortis des deux groupes, puis encore avec English Dogs en 2003 pour un gros festival aux U.S.A. En 2007, Wakey remet le couvert avec Wattie à la basse, John à la guitare et Stu à la batterie, mais rapidement John, qui était malade, a été remplacé par Nick à la guitare, puis en 2012 Tat a pris la basse et Grizz les fûts !!! La formation actuelle a enregistré trois 45 tours puis un nouvel album fin 2013. L'album est sorti en mars 2014, le groupe se prépare à tourner au Brésil, Belgique, France, Irlande, Russsie et aux U.S.A..... Come on down and have a boogie with us, we look forward to seeing ya!! cheers and beers !! see ya soon!

Traduction et mise en page : Vincent Mass

Photos: Alain Marie



DE FATWA'S

De Fatwa's est un groupe issu de la mouvance punk D.I.Y. d'Amsterdam. La musique est un mix d'old school, d'hard-core et de punk-rock. Les morceaux sont courts et directs. Les textes sont féministes et politico-sociaux. Les membres du groupe écrivent, jouent et chantent sur ce qui les dérange. En 2003, Faby bassiste et Yasmina guitariste du groupe No Sex ainsi que Marina ancienne batteuse de Pane ont commencé un nouveau groupe. Claudia les a rejoint au chant pour former De Fatwa's. Alors qu'un label hollandais allait sortir un album et organiser une tournée européenne Claudia décida brusquement d'arrêter. Le groupe a eu beaucoup de mal à trouver une remplaçante. Depuis cinq ans, Andrea est la nouvelle voix et chanteuse. Il y a un an et demi le groupe est devenu mixte puisque Dirk, ancien batteur de Sangre et Deportation et batteur actuel de Diesel Breath a remplacé Marina contrainte d'arrêter la batterie à cause de problèmes de santé. Leur discographie n'est pas abondante due entre autres aux changements de membres du groupe. Cependant, De Fatwa's a apporté sa contribution à de nombreuses compilations dans plusieurs pays et a sorti en 2013 un vinyl split avec le groupe punk O.D.Kids.

La scène punk rock amstellodamoise

Les groupes politisés comme Land Verrad, issus des squats comme O.D. Kids et Buiten Gebruik, avides de crust comme Diesel Breath, fous d'hard-core comme The Shining, branchés garage comme les Anomalies ou rock comme Local Spastic jouent tous régulièrement à l'OCCII. Ce centre culturel indépendant et autogéré est un ancien squat d'Amsterdam. Il existe depuis trente ans. Malheureusement toujours trop peu de groupes de filles y jouent à l'exception des excellentes Pony Pack et de Clap Trap un groupe débutant. Le café légendaire et autogéré Vrankrijk accueille toutes les semaines sur scène des groupes punk, crusts ou indie-rocks. Les salles payantes et commerciales comme Winston Kingdom, Maloe-Melo ou les salles gratuites comme Pacific-Parc et Ludwig organisent aussi régulièrement des concerts. Depuis que la loi anti-squat est en vigueur, il n'a plus beaucoup de salles de concert dans les squats d'Amsterdam à l'exception de deux sites encore occupés où roulottes, caravanes et camions s'y rassemblent. L'un s'appelle Villa Friekens. C'est à une heure du centre dans le nord d'Amsterdam. L'autre est le complexe d'ADM situé en dehors de la ville. C'est aussi là-bas qu'est né le fameux festival Robot Dok.

La façade de l'OCCII.
Onafhankelijk Cultureel Centrum In It

RAW POWER >>> PO

Poviglio, dans la région Emilia en Italie, n'est pas une grande agglomération mais plutôt une petite ville de campagne. C'est d'ici que viennent RAW POWER et particulièrement les frères fondateurs Giuseppe et Mauro Codeluppi. Giuseppe a commencé à jouer la guitare en 1979 avec des gars de la ville et a formé un groupe de reprise de titres rocks appelé Off Limit, parfois accompagné de son frère Mauro au chant.
Pendant cette période, sans réelle identité musicale, Giuseppe a rencontré des punks lors de concerts à Piacenza, un club ou jouaient les groupes débutants, rencontrant Maurizio Dodi. Et avec Maurizio commença un nouveau projet musical, avec Helder Stefanini à la batterie, et son frère aîné Silvio à la basse. Le groupe garda le nom Off Limit pour un moment, puis, merci au disque des Stooges, changea pour devenir Raw Power. Mauro, qui avait déjà chanté dans le groupe fut cette fois pleinement investi, mais comme il habitait à Londres, il sera remplacé par son frère en plusieurs occasions à cette époque.
Après quelques concerts, le groupe enregistre sa première K7 démo en 1983, les deux morceaux sortiront aussi sur la compilation punk Italienne « Raptus » du label Meccano Records, le même label qui a sorti le premier album « You Are The Victim » quelques mois plus tard. Raw Power commence a recevoir de bonnes retombées de l'étranger, et merci à Jello Biafra des Dead Kennedys, apparait sur la compilation de Maximum Rocknroll « Welcome to 1984 » avec deux titres, tout comme sur le second volume « Raptus » sur Meccano, intitulée « Raptus: negazione e superamento » en 1984.
En 1984, un petit label américain, BCT Tapes, resort aux USA la première démo, avec en bonus le concert mémorable de Pise « the Last White Christmas », enregistré en1983. A travers ce label et une série de contacts, Raw Power arrive aux USA en1984 pour leur première tournée, ils sont le premier groupe punk-hardcore Italien à tourner là-bas. Quelques mois plus tard, Silvio, le bassiste, est remplacé par Davide Devoti, que Maurizio avait rencontré au service militaire, et avait joué aussi dans le groupe Chelsea Hotel.
Pendant la première tournée aux Etats-Unis, Raw Power joua à Los Angeles avec entre autres les Dead Kennedys devant plus de 4000 personnes. A cette époque le label Toxic Shock (toujours en activité 30 ans plus tard) devint le label pour la sortie du second album « Screams From The Gutter ». Il a été enregistré à Indianapolis à la fin de la tournée, dans le studio de Paul Mahern des Zero Boys, en seulement un jour et demi. Le disque est sorti en 1985 et s'est vendu à plus de 40,000 copies par les réseaux indépendants, et au même moment « Live in the USA » sorti sur BCT, une cassette avec les meilleurs titres live de la tournée.
D'autres dates en Europe suivirent ainsi qu'une tournée U.S. en 1985, Helder est remplacé temporairement par Fabiano Bianco de Raff / Bloody Riot, et c'est ce line-up qui enregistre le 45T "Wop Hour, qui sort encore la même année sur Toxic Shock, qui sortira aussi le troisième album « After Your Brain » en 1986, enregistré cette fois en Italie et produit aux States, alors que plusieurs changements de line-up interviennent , de vieux membres revenants et d'autres quittant le groupe.
Une nouvelle ère commence pour le groupe: Alessandro Paolucci devient le nouveau bassiste, Fabiano reste à la batterie après des disputes internes au sujet de l'enregistrement de l'album « Mine To Kill » (sorti sur Rat Cage en 1989), le 4ème album de Raw Power. Puis c'est la sortie du premier live officiel "Live Danger" (TVOR 1991) et de l'album "Too Tough To Burn" (Contempo 1992) avec Tommi Prodi en second guitariste.

Le milieu des années 90's voit la sortie d'une série de compilations, d'un nouvel album studio produit par Don Fury: "Fight" (Godhead 1995), et d'un album live intitulé "Live From The Gutter" (Godhead 1996). En 1998, c'est la sortie du 7ème album studio "Reptile House" (sur le label West World), de nouveau changements de line-up, des tournées en Europe et un peu plus tard une tournée Américaine organisée par le vieil ami du groupe Tony Patino. Cette tournée commence et finit à New York, et pendant un concert dans le New Jersey une partie de l'équipement du groupe est volé, car le groupe de première partie laisse le van sans surveillance. Parmi le matériel volé, il y a surtout la guitare avec laquelle Giuseppe joue depuis presque deux décennies. De retour en Italie les concerts continuent et le groupe apparaît plusieurs fois à la télévision.
Continuant à jouer le maximum, trois autres tournées Americaines sont organisées. Malheureusement, en 1999, plusieurs concerts sont annulés suite à l'hospitalisation de Mauro pour des calculs rénaux, puis en 2000, après l'enregistrement de « Trust Me » (Hello Records 2001), l'une des meilleure série de concerts depuis longtemps s'enchaîna. La troisième tournée aux USA sera la dernière pour Giuseppe, car le 6 Octobre 2002 il mourut subitement. Le groupe avait récemment fêté ses 20 ans de carrière en enregistrant l'album "Still screaming After 20 Years », qui sorti plus tard en 2003.
Après avoir perdu son fondateur, Raw Power a d'abord arrêté de jouer, puis décida de continuer car c'est ce que Giuseppe aurait voulu.
Après plusieurs changements de line-up, sortirent une série de compilations avec les meilleurs titres des débuts : "The Hit List" (Sudden Death 2004), "Fuck Authority" (SOA 2005), et la compilation "The Reagan Years" (Beer City 2010) avec tous les titres des premiers albums, des bonus et un DVD. Tous ces disques étaient agrémentés de textes écrits par Mauro et d'autres membres du groupe.
En 2010, après 7 années sans enregistrer en studio, le nouvel album « Resuscitate » (Pig 2010) voit le jour. Enregistré l'année précédente à Seattle au Studio Litho (avec Stone Gossard des Pearl Jam) pendant une nouvelle tournée Américaine, 24 nouveaux morceaux plus deux reprises : une des Stooges et Mine To Kill. La formation qui enregistra cet album est la plus stable et celle qui joue autour du monde maintenant : Mauro Codeluppi (vocals), Tommi Prodi (guitar), Marco Massarenti (bass), Fabio Ferrari (drums).
En 2012, le label Italien F.O.A.D. Records commença à ressortir tous les albums classiques de Raw Power, en commençant par la première K7 démo éditée pour la première fois sur vinyl, "Birth", puis les 4 albums du début, en ajoutant pour la première fois en bonus des inédits complètement inconnus d'une démo de 1982. F.O.A.D. records a aussi repressé en 2012 le fameux 45T split avec D.R.I. sorti en 2001, cette fois en fléxi coloré, avec un titre inédit en bonus.

Traduction et mise en page : Vincent Mass









Cette année 2012 encore : "No More Borders", une compilation 45T vinyl avec 4 groupes : MDC, Som-Hi Noise, Naked Aggression et Raw Power ! Ce disque est coproduit par plusieurs labels Européens et Americains et propose des titres inédits de chaque groupe.
Le 7 octobre 2012, incroyablement, un autre membre du groupe est décédé. Luca "Lupus" Carpi, agé seulement de 34 ans. Même si il n'était pas investi dans le dernier enregistrement du groupe, il était présent régulièrement dans la formation.
Pendant 2013, le groupe a joué pas mal en Italie et en Europe, en Avril ils sont de retour aux Etats-Unis pour enregistrer un nouvel album. Ils signent un contrat avec le fameux label Américain Beer City, l'album est prévu pour avril 2014.
A travers leur 30 années de route, Raw Power a partagé la scène avec certains des plus importants groupes de la scène punk-hardcore et métal : Dead Kennedys, GBH, Corrosion of Conformity, Suicidal Tendencies, Motorhead, Cro Mags, Sick of it All, Agnostic Front, Circle Jerks, Scream, Adolescents, Rancid, Poison Idea, Slayer, Venom, DRI, pour en citer quelques-uns, et en 1985 dans un petit club de Seattle, Guns N Roses, alors encore inconnu joua en première partie. Tout cela fait de RAW POWER le plus ancien groupe de l'histoire du punk-hardcore Italien. Infos: rawpowerhardcore.com

JosephBHenderson@Yahoo.com











RAW POWER en France:

Il faut attendre novembre 2000 pour voir Raw Power en France pour la 1ère fois. Mass prod' les invite à jouer à Rennes à l'Antipode et s'arrange avec Raf de l'asso Do It Yourself de Limoges afin de faire venir le groupe pour deux dates et couper la route en deux. Raw Power vient d'enregistrer l'album « Trust me ! » qui sort en CD sur le label Américain Hello Records. Mass prod' signe un partenariat avec Hello afin de sortir «Trust Me !» en vinyl, ce sera pour le label un succès avec 1000 copies écoulées et des échanges avec des labels américains comme Toxic Ranch, le label historique des Raw Power depuis 1984. En 2002, Raw Power revient en France pour trois dates dont Paris et en Bretagne à St-Brieuc au Wagon. En arrivant sur le port du Légué, le véhicule du groupe est arrêté par la police et complètement vidé et fouillé à 200 mètres seulement du Wagon, cette agression policière donnera lieu à l'écriture du morceau «Monsieur le police» qui ouvrira l'album suivant «Still screaming…» en 2003. Quelques mois après cette tournée en France et l'enregistrement de cet album, Giuseppe décède. Mauro propose à Mass prod' de sortir l'album pour l'Europe en format CD cette fois puisque le vinyl sort déjà aux Etats-Unis. En 2010, Mass prod' invite le groupe à jouer au Bacardi à Callac pour le festival Vive le Punk ! et sort la version vinyl de l'album «Resuscitate». En 2011, Raw Power déchaîne le pit sous la Terrorizer Tent au Hell-Fest. 2014: Le groupe attend avec impatience de revenir dans nos contrées….

PLANET TRASH >>> BOLLNÄS >>> PUNK-HARDCORE

Planet Trash existe depuis 1994 après le split deThe Underdogs. A cette époque le groupe était composé de 5 musiciens. Ce line-up a enregistré la première démo de 21 titres «White power bullshit» début 1995. Certains de ces morceaux ont fini sur pas mal de compilations, la plupart en Suède, comme par exemple la classique série des compils «Really Fast».
Le nom du groupe vient d'un titre des Sham 69, même si en fait nous n'avons pas beaucoup de points communs avec Sham 69... Je pense que Planet Trash est un mix de nos influences du début des années 80´s, du hardcore americain, du punk anglais de 82 ou du bon vieux punk-hardcore suédois bien viril... De Millions of dead cops à GBH. De Sub Humans à Anti Cimex. Ou encore de Asta Kask et Poison Idea peut-être... Tout est là. Mais c'est toujours Planet Trash. Nous aimons mélanger les styles aggressifs et rapides avec des parties mélodiques.
Au printemps 95, le groupe a connu ses premiers changements de formation. Lillen le batteur fut remplacé par Kåre HardKåre et le guitariste Puma par Wigren. Après que Kåre et Wigren aient rejoints le groupe il y eu encore des changements... Le groupes reposait sur Wille (chant), Myran (basse / chant), (qui étaient ensemble dans les groupes The Underdogs et Funny Farm avant de former Planet Trash) et Kåre (drums/vocals). Pour le nouveau millénaire, ils jouaient à trois puisque Wille tenait la guitare.
Pendant les années 90, le groupe a joué beaucoup de concertts dans toute la Suède. En 2002, le label allemand Volxdroge Records sorti l'album "Hit by the truth", qui contient 29 titres rapides et furieux, qui représentent bien ce que le groupe a fait pendant ses 8 premières années. Sans vraiment savoir pourquoi, le groupe, pendant deux ou trois années, n'a pas joué beaucoup en concert. En 2004 Parne rejoint le groupe à la seconde guitare, les concerts ont repris, puis en 2006 ce fut le première tournée Européenne. Nous avons joué 3 concerts en France pendant cette tournée! La formation n'a pas changé depuis mais l'an passé Kåre, notre batteur depuis 95, a été remplacé par Enas. Maintenant que tous les membres du groupe habitent dans la même ville de Bollnäs, nous pouvons répéter et jouer autant que nous le voulons.
Planet Trash a participé à un sacré paquet de compilations en Suède et partout sur la planète au fil des années. Trop pour les mentionner. Il y a donc pas mal de CD´s, 45T, 33T, cassettes ou vous pourrez nous écouter... En dehors des compilations et de l'album «Hit by the truth», nous avons toujours fabriqué nous-mêmes nos disques et notre merchandising.
Aussi... nous avons joué / tourné en Norvège, Danemark, Allemagne, France, Pologne, République Tchèque... Au fil des années nous avons eu le plaisir de partager la scène avec des groupes comme Millions of dead cops, Disorder, One way System, The Varukers, Disfear, Asta Kask, Uncurbed, AC4, Wolfpack, G.B.H. et pleins d'autres.
Fin 2013, juste avant noël, nous avons enregistré 5 titres avec notre nouveau batteur. Je pense que certains d'entre eux vont finir sur des compils... nous n'avons pas d'autres prévisions pour le moment. 2014 est notre 20ème anniversaire et nous allons passer cette année à écrire et enregistrer de nouveaux titres, et à jouer en concert bien sur. Nous allons essayer de sortir un 33T collection avec les vieux titres. N'hésitez pas à nous contacter si vous voulez sortir un disque avec nous ! Nous sommes actuellement en train de préparer notre première tournée US, qui aura lieu probablement début 2015.
N'hésitez pas à nous contacter à info@planettrash.se si vous êtes organisateur, groupe, fanzine/magazine, label de disque, fan de hardcore-punk, etc... ou si vous avez de bonnes idées qui pourraient rendre le groupe heureux. Et bien sur, si vous avez des suggestions de bars, squats, concerts ou festivals ou PLANET TRASH peut jouer.

Thanx for reading!

Discographie:
White power bullshit (demo/cd)
Natural born stupid (cd)
Get cred, get dead (cd)
Hit by the truth (cd)
Nothing´s changed (cd)
Floating fish, drowning bird (cd)
Elände (cd)

Check out
www.planettrash.se
www.planettrashpunk.wordpress.com
www.facebook.com/planettrashpunk

Peinture réalisée en 2002 par Olivier de Rennes

ARGENTINA



THE ARGIES >>> BUENOS AIRES >>> PUNK-ROCK

993 concerts internationaux dans 41 pays de 3 continents ! 891 concerts en Europe, 66 en Amérique, 36 en Asie et environ 400 en Argentine

Premier concert hors d'Argentine : Uruguay 1996, Europe: Portugal 2001, Asie : Philippines 2011.
107 concerts en 2013
2014 : pour la première fois au Mexique en avril, puis de fin avril à septembre : tournée en Europe.


Photo: Alain Marie

Depuis leur formation en 1984, Argies se sont distingués par leurs textes poétiques et libertaires, la qualité du son et la cohérence de leur attitude politique. Leurs racines viennent du punk britannique des années soixante-dix, agrémentées d'influences ska, reggae, dub et des éléments de rock et de rythmes latino, ils font souvent penser à The Clash.. Adepte de la philosophie «fais le toi-même / do it yourself», Argies a réussi son parcours, restant indépendant et libre tout en s'associant à des labels militants.
Le nom «Argies» vient du terme péjoratif anglais de «Argentin », couramment utilisés par la presse britannique pendant la guerre des Malouines en 1982. Loin d'être nationaliste, ARGIES est un cri en souvenir de cette guerre, car les membres se définissent comme internationalistes et jouent pour les minorités défavorisées et marginalisées à travers le monde.
Vers le milieu des années 90's, Argies quitte sa ville natale de Rosario et déménage à Buenos Aires où ils sont actifs dans la scène rock, et à partir de 1999, ils partent régulièrement pour de longues tournées en Amérique du Sud et en Europe.

David, vox + guitar / Manu, drum + chorus / Tobi, bass + vox / Hooli, guitar + chorus



OFFICIAL DISCOGRAPHY:
1996- «Historias & Corridas», Combative Records Argentina
1998- «A media asta», Combative Records Argentina & Vampyr Discos
2001- «La Frontera», Combative Records Argentina & Cabriten Panchen Discos
2002- «Great Combat Performances», Best of... Mad Butcher (Germany) & KOB Records (Italy)
2003- «Himnos de combate», Best of... Cochebomba Records (USA)
2003- «Fake Reaction», Feier Mettel (Germany)
2005- «Al límite de las utopías», Fire and Flames (Germany)
2007- «Lista Negra, historia de Argies», Best of... Oui Oui Records (Argentina)
2008- «Quien despierta», ANR & F&F (Germany), Anfibio Rcds. (Italy), Oui Oui Rcds. (Argentina)
2010- «Click Off», Anfibio Records (Italy)
2013 – "Bailando en mis zapatos" (Combative Records)

www.argies.net

BRAINDEAD >> HAMBOURG >> SKA-CORE-DUB

Le trio Braindead s'est formé an l'an 2001 dans la ville d'Hambourg pour jouer du Skacore, style peu connu dans la région a l'époque. Après quelques années de petits concerts aux alentours et plusieurs démos enregistrées et distribuées de façon DIY, nous avons sorti notre premier skeud en 2006, un split avec le groupe hollandais Civil War. Les deux groupes sont partis ensemble pour leur première tournée en Hollande, Belgique, France et Allemagne.

Au début, nous étions influencé par des groupes de skacore style Operation Ivy, Leftover Crack ou bien Against All Authority, nous avons depuis ajouté une bonne dose de Dub Anark style Anglais à notre son. Cela s'entend sur notre premier album 'Weapons Of The Weak', sorti sur Mass Prod en l'an 2010, puis sur le 7" spécial dub sorti en 2012 sur Mass Prod et Maloka (entre autres).

L'an 2013 a vu la sortie de notre 2ème album 'Libertalia', a nouveau sur Mass Prod, Maloka et Abracadaboum pour la France ! La version CD est sortie un peu plus tard en mars 2014. Un LP Split avec 4 groupes est prévu pour fin 2014 ou 2015...

En plus de la musique, Braindead se considère comme un groupe politisé. Nous organisons nous-mêmes des concerts dans des endroits collectifs ou des squats de la région, nous jouons des concerts de solidarité et essayons toujours de distribuer des brochures ou des livres a nos concerts. Nous nous positionnons dans nos paroles comme groupe anti-capitaliste, antifa, antiraciste, pro-féministe et végé (entre autre).

Voici une liste de nos tournées dans les années passés (tournée = plus de trois dates de suite) :

2006 : Juin : Hollande, Belgique, France, Allemagne (avec Civil War et Once Over) / Octobre: Allemagne (avec Rantanplan + Wisecräcker) / Novembre: Allemagne, Angleterre, Irlande

2009 : Mai : Allemagne (avec Oräng Ättäng); Juillet: Hollande, Belgique, Allemagne, Tchéquie (avec The Extinguishers); Décembre : Hollande, Belgique

2010 : Octobre : Allemagne, France, Angleterre, Irlande

2011 : Octobre : Allemagne, France, Suisse, Belgique, Hollande

2012 : Mars : France, Angleterre, Belgique (avec Luvdump)

2013 : Avril : Hollande, Angleterre; Mai: Belgique, France; Juillet: Hollande, Belgique, France, Allemagne (avec The Autonomads); Aout : Hollande, France, Angleterre

Pour 2014, nous prévoyons une tournée en été et de composer de nouveaux morceaux.

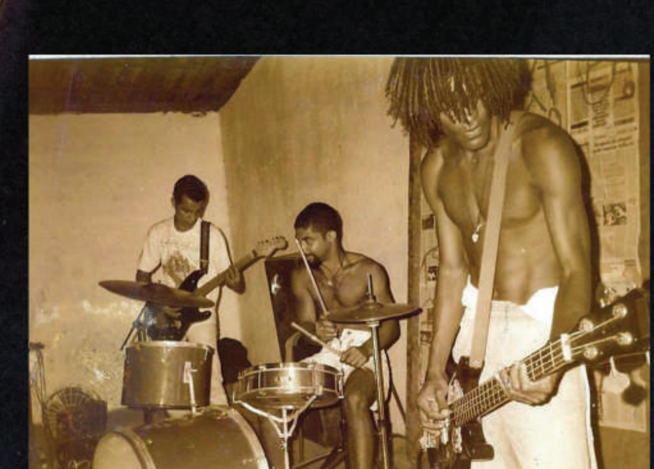






DEVOTOS >>> RECIFE / BRÉSIL

DEVOTOS s'est formé en 1988 avec le chanteur et bassiste Cannibal, le guitariste Neilton et le batteur Celo Brown sous le nom « Devotos de Odio » (« Les Partisans de Haine ») qui a été emprunté au titre du livre Dos Infância Mortos (L'Enfance des Morts), écrit par José Louzeiro, romancier, journaliste et scénariste. Cet ouvrage qui raconte la vie d'un enfant qui a vécu dans la rue a été adapté en film en 1981 par Hector Babenco.
Le groupe est basé à Alto José do Pinho, un quartier populaire de Recife, ville de 1,5 millions d'habitants qui se situe au nord-est du Brésil le long de la côte.
Lorsque MTV a commencé à émettre dans Recife, la chaine était bien captée dans le quartier Alto Jose do Pinho, et les futurs DEVOTOS ont pu découvrir le punk-rock des Smiths et The Cure ainsi que les groupes punk-rock de São Paulo .
Parmi les obstacles auxquels le groupe a fait face pendant ses premières années, il y a eu les policiers (le groupe répétait dans la maison de Cannibal), les plaintes des voisins pas du tout fan de punk-hardcore, le quartier Alto José do Pinho étant plutôt du style maracatu, les danses et percussions du carnaval. Le style rocker était réservé à la jeunesse de la classe moyenne. Les DEVOTOS ont intéressés les médias car ils étaient curieux de voir un groupe de jeunes gens de la classe pauvre jouant du punk-rock/hardcore.



Au fil du temps, la relation du groupe avec les habitants du quartier s'est améliorée et son engagement a même attiré l'attention des médias. Cela entraina la création de nombreux autres groupes et conduit à la fondation d'une association appelée Alto Falente destinée à soutenir des projets culturels et sociaux.
Devotos a aussi beaucoup participé au Bar do Orlando surnommé le CBGB de Alto José do Pinho !





En 2000, le nom du groupe a été raccourci pour devenir Devotos afin de toucher un plus large public, qui aurait refusé d'écouter un groupe ayant le mot Haine dans son nom. Les membres prônent l'esprit DIY / fais le toi-même : Neilton se charge de l'illustration de tous les albums du groupe ainsi que du design de leur site Web. Neilton a aussi fabriqué sa première guitare et son ampli, personne ne s'est aperçu qu'ils ne sortaient pas d'un magasin !
Aujourd'hui il travaille pour sa marque Altovolts qui fabrique des amplis très réputés dans la région et peint, en plus des pochettes du groupe, des tableaux représentant des personnages souvent tristes ou souffrants, certaines de ses peintures sont réunies dans le porte-folio « Imagens Puras » imprimé en 2004 et présentées dans des expositions.
Le groupe a à son actif 6 albums studio: « Agora tá Valendo » (BMG, 1998), « Devotos » (Rockit!, 2000), « Hora da Batalha » (Auto-produit, 2003), « So-

bras da Batalha » (Auto-produit, 2004, disponible uniquement en téléchargement sur le site), «Flores Com Espinhos Para o Rei» (Auto-produit, 2006) et « Postumos » (Mass Prod'/ Red Star 2013), 2 singles, l'album live «Devotos 20 anos» (Auto-produit, 2009 , commémoratif des vingt ans du groupe) ainsi que deux compilations : «Victoria» (Mass Prod' 2010 – 33T vinyl) et «Demos e Raridades», (Assustado 2012 – 33T vinyle qui propose les démos de 1989 à 1995). Les deux premiers sont épuisés et propriétés des maisons d'édition mais le groupe prépare un retirage des albums de 2003, 2004 et 2006 qui ont été auto-produits et sont maintenant rares.



En 2010, Hugo Montarroyos a publié le livre « DEVOTOS 20 anos ». En plus de 300 pages, il raconte l'histoire du groupe, répertorie les créations et explique l'importance du groupe dans sa région. Il n'est d'ailleurs pas possible de se balader 10 minutes dans cette immense ville sans que Cannibal rencontre un ami, soit abordé par les fans ou simplement klaxonné, il faut dire que sa Coccinelle Volkswagen blanche est bien connue.



En tapant DEVOTOS videos sur google, on accède aux excellents clips « Punk rock, hard core Alto Jose do Pinho », « Roda punk » (« La roue punk »), « Alien », « Tudo Faz Sentido »… la plupart sont filmés dans les rue du quartier Alto Jose.

Pour sa première tournée européenne d'avril à juin 2010, le groupe a tourné avec un autre groupe de Recife appelé Subversivos. Les deux groupes ne se connaissaient pas auparavant mais ils ont été réuni par le manager Insano Booking qui a contacté de nombreux lieux de concerts en Europe, ce qui donna une tournée de 7 semaines. Le label Mass Prod' s'est occupé d'organiser quelques concerts en France et a édité le vinyl «Victoria», un best of de 20 titres extraits des 6 albums, alors que Devotos n'avait jusqu'alors jamais sorti de vinyl car au Brésil c'est un format assez difficile à financer. Le groupe est venu jouer sur la scène du Jardin Moderne à Rennes pour le festival Breizh Disorder.



En juillet 2012, DEVOTOS a traversé l'Atlantique pour quelques concerts en France comme le festival VIVE LE PUNK ! et fêter la sortie de l'album «Postumos», édité en CD sur Mass prod pour l'Europe (avant de sortir début 2013 au Brésil sur le label Red Star de Sao Paulo tenu par Jeff des Agrotoxico).



DEVOTOS fête en cette année 2014 son 25ème anniversaire, le trio est soudé comme aux premiers jours: en un quart de siècle il a joué dans les 27 états du Brésil (sauf 1 !). Les déplacements quasi annuels pour jouer à Sao Paulo se font bien sur en avion car cette grande capitale du punk de 11 millions d'habitants est située à 2500km au sud de Recife. Le trio se fait des infidélités : Cannibal chante reggae/dance-hall avec son projet CAFE PRETO, Neilton accompagne à la guitare le chanteur rock LIRA, et Celo et Cannibal se relaxe en reggae traditionnel avec NANICA PAPAYA, tout cela nous promet un prochain album bien métissé. >>> devotos.com.br

Tout a commencé en 1988. Un garçon de 18 ans, punk noir surnommé Cannibal, résident de Alto José do Pinho, dans la banlieue nord de Recife, l'un des endroits les plus violents dans la capitale de l'Etat, a lu dans un magazine qu'un groupe de São Paulo, emmené par un punk noir comme lui, écrit des chansons sur la dure réalité des banlieues de São Paulo. Il s'agissait de Clément et son groupe INOCENTES, avec le disque « Pânico em São Paulo ». Cannibal est allé à la librairie d'occasions, a trouvé le disque, l'a écouté, et a su que son sort était tracé. Il recruta son ami Celo, fan de Siouxsie and The Banshees, à la batterie, et forma les «Adeptes de la Haine» «Devotos de Odio». Après quelques guitaristes provisoires, Neilton, déjà connu dans la scène métal de la région avec son groupe Túmulo, fut recruté. Le trio était prêt à devenir une légende urbaine à Recife pour les années 90. Avec leur son unique, capable de jouer du punk-rock jusqu'au hardcore le plus furieux en ajoutant des notes dissonantes, les Devotos de Odio possédaient une honnêteté déconcertante. Les paroles étaient plus efficaces qu'une armée de fusils. Et, malgré son nom, le groupe n'a jamais prôné la violence, au contraire, il a toujours combattu pour la paix, la justice sociale, l'égalité des chances pour les personnes défavorisées. L'énorme pogo en ronde ou roue appelé «Roda punk» déclenché pendant les concerts servit de thérapie pour le public.





Après un concert des Devotos de Odio, le public ressentait un sentiment curieux de légèreté, parce que toute la souffrance qu'ils portaient chacun dans leur coeur avait été purgée par la rage du groupe. La renommée grandissait. A une époque ou la mode était au mouvement mangrove, ou neuf groupes sur dix dans la région Pernambuco voulaient suivre le succès de Chico Science e Nação Zumbi, les Devotos de Odio furent repérés rapidement par les médias locaux et nationaux : «Punk-rock-hardcore«. Mais ils ont commencé à rencontrer des problèmes à cause du nom du groupe.



Après avoir été accusés de promouvoir la violence et censurés par certaines émissions, ils décidèrent de supprimer du nom du groupe «la haine» pour simplement DEVOTOS. L'histoire du groupe est mouvementée et parfois romanesques : l'anecdote de la guitare que Neilton construisit avec de la ferraille de récupération comme matière première, des ravisseurs de São Paulo qui se trompent... Ou encore comment ils réussirent à apaiser le mécontentement de la foule suite à l'absence de Suicidal Tendencies au festival Abril Pro Rock en 1998, transformant l'insatisfaction du public en la plus immense ronde de pogo jamais vue. Et leur longue et difficile route de neuf ans avant d'enregistrer le premier album. Et la grandiose fête en pleine rue de leur quartier Alto José do Pinho pour le concert de célébration des 20 ans du groupe en 2008 . Mais la victoire la plus importante a été l'amélioration des conditions de vie à Alto José do Pinho, grâce aux actions de l'association Alto Falante, créé par eux-mêmes et d'autres groupes du coin. Et si le trio du chanteur noir aux dreadlocks qui chante pour améliorer la société, le batteur fans de rock anglais des années 1980 et le guitariste / peintre / fabricant d'amplificateurs autodidacte, marquait son nom dans l'histoire du punk national ?
Du punk ! Du rock ! Du hardcore ! D'Alto José do Pinho !






Devotos
flores com espinhos para o rei
MASS PRODUCTIONS
2010
DEVOTOS
20 ANOS
HUGO MONTARROYOS
póstumos
Devotos

BRING TO RUIN

PAYS DE GALLES

BRING TO RUIN a été formé en octobre 2010 et vient du sud du Pays de Galles en Grande-Bretagne. Il est le résultat de la rencontre de musiciens qui se connaissent de formations plus anciennes comme IN THE SHIT, REJECTED, THREAT MANIFESTO, etc... par amour pour le punk-hardcore façon D-beat.

La formation originale comptait 4 membres : Jon (Batterie) / Ross (chant) / Dave (basse) et Paul (guitare), qui sont partis en tournée en Allemagne deux fois, la première fois avec leurs amis de Derby les POUNDAFLESH pour jouer dans les squats et salles punks de Brème, Berlin, Francfort, Leipzig...

Le premier album a été enregistré en France en 5 jours en septembre 2012, il est sorti sur les labels français Mass Production, Punk Shadow et Maloka et Britanniques Righteous Anger, Pumpkin records et Riot Ska. Le groupe est venu jouer 4 concerts en 3 jours en Bretagne, puis est rentré en studio, avant de finir au festival de la 8ème Avenue à Fougères.

Suite à la sortie de l'album, BRING TO RUIN a pas mal tourné en Grande-Bretagne et en Allemagne en 2012, participé aux festivals Dirty Weekend, Punk Shadow et Kanivo Chaos.

Dave decida de quitter le groupe en octobre 2012 , ce qui poussa Bring to Ruin à continuer sa route à 3 membres, avec Ross endossant la double casquette, jouant à la fois la basse et criant au micro.

Ce changement apporta un son différent, les concerts s'enchainèrent, dont la participation au festival Maloka en mai 2013.

En septembre 2013, derrière une magnifique pochette dessinée par Stiv (https://www.facebook.com/Stivpenandink) le split 45t avec DECLARATION OF WAR (ex-Poundaflesh) est sorti avec la participation des labels Blind Destruction, Mass production, Hostile Noise et Freefalldrunkpunk. S'en suivit la plus longue tournée à ce jour en Allemagne avec des dates à Brème, Francfort, Leipzig, Dresde, Wermelskirchen, Osnabruck, Dortmund et Berlin ainsi que Gand en Belgique.

Pour 2014, l'album va sortir en vinyl (une édition limitée picture disc), puis en avril une tournée en U.K. avec les 20 MINUTES DE CHAOS et encore d'autres dates en Europe...

http://www.reverbnation.com/bringtoruinx

SPECIAL MERCI Mr PAUL !

Du côté de la Bretagne et de l'asso Mass Prod', nous connaissons bien Paul car depuis 15 ans il est toujours présent pour organiser chaque année les tournées de ses groupes (IN THE SHIT, THIS SYSTEM KILLS, REJECTED et aujourd'hui BRING TO RUIN) en Grande-Bretagne et en Europe, tout comme il se décarcasse pour acceuillir les groupes français outre-manche: MASS MURDERERS, VIKTIMS, URBAN ATTACK, SUPPOSE IT'S WAR, 20 MINUTES DE CHAOS...

Chaque année il organise aussi la production des disques en CD et vinyls avec son label Blind Destruction et en partenariat avec des labels internationaux. Merci !

Traduction et mise en page : Vincent Mass



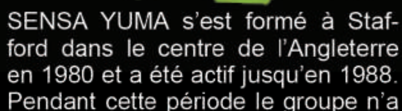
SENSA YUMA

Traduction et mise en page : Vincent Mass

SENSA YUMA s'est formé à Stafford dans le centre de l'Angleterre en 1980 et a été actif jusqu'en 1988. Pendant cette période le groupe n'a sorti aucun disque mais a été très actif dans la región et avait de nombreux fans. Stafford pour une petite ville comptait des quantités de punks. Stu-Pid que nous connaissons au chant était à l'époque à la batterie, le chanteur s'appelait Agz. Un jour, Agz passe devant une maison de Brockton qui portait le nom se SENSA YUMA (abréviation de SENSE OF HUMOUR avec l'accent). Agz frappe à la porte et demande d'ou vient ce nom sympa. Il eu la réponse : la maison était faite d'un bois étranger, le bateau sur lequel il avait traversé les mers avait coulé et l'avion qui l'avait acheminé ensuite avait eu des difficultés aussi !

Le groupe arrêta en 88, la scène punk avait changée, les bagarres entre punks et skins gachaient les concerts et un matin le 5ème membre du groupe Dwayne mourrut d'une overdose d'héroine après une nuit de fête générale dans leur squat.

En 93, Stu-Pid joignit le groupe CONTEMPT, forma les sombres et métalliques POLICE BASTARD avant d'intégrer pendant plusieurs années ENGLISH DOGS au milieu des années 90. En 95, il reforma SENSA YUMA avec des membres de GBH et POLICE BASTARD pour un concert de soutien à la recherche contre le cancer suite à la disparition d'une amie et depuis cette époque le groupe n'a jamais cessé de jouer… En 97, le premier álbum "Everyday's your last day" fut enregistré avec 3 membres d'origine (Agz, Stu et Minty Nige), 2 GBH (Jock-guitare et Ross-basse) et Clive de Police Bastard à la batterie. Cet album sorti sur le label anglais Retch Records. La formation évolua jusqu'à l'enregistrement en 2001 du 45T "Everyday's your last day" sorti sur Ruptured Ambitions (UK) et Mass Prod (France). Sensa Yuma commenca à tourner en France et en Allemagne avec les Breton de Nevrotic Explosion en 2001. En 2002 Pid déménagea en Espagne à Alicante, les membres du groupe étaient alors dispatchés entre la Belgique (Fré-basse ex-Funeral Dress), et Birmingham (Seano Porno-guitare).





Photos: Theo Koppen / Vive le Punk 2011

Les nouveaux membres Mad max à la batterie (Danois habitant Alicante) et Man-O-Low et Rafa (deux gars de la region aux guitares) vinrent se joindre au groupe pour l'excellent album "Up Yours" de 2004 sorti sur Iron Man Records (UK) en CD et Red Giants records (Allemagne) en 33T. C'est alors que le groupe devint encore plus populaire dans toute l'Europe, réalisant aussi le clip "On you", morceau qui sorti aussi en 45T.

Depuis 2005 la formation est restée stable avec donc Pid au micro, Mad Max à la batterie, Fré à la base et Rafa-Hell et Teabag aux guitares.

En 2007, le groupe enregistra le magnifique album "Safe, sound and INsane" avec Óscar Martínez (Sónica estudios, Disidencia, Radio Clash, ...). L'album sorti en CD et vinyl sur les labels Potencial Hardcore (Espagne), Mass Prod et Brain Damage (France) et Knock Out Records (Allemagne).

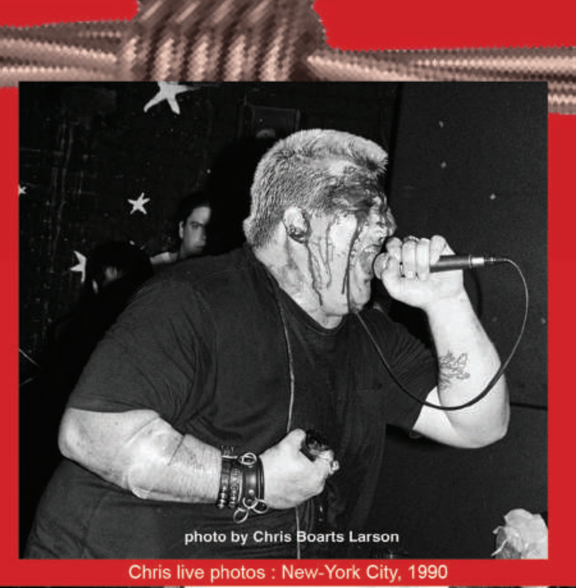
En Septembre 2011 sorti le dernier album en date "Kickin' & Screamin'", à nouveau en Cd et vinyl, qui eut des retombées excellentes et de très bonne chroniques, des portes ouvertes sur les grands festivals Espagnols et Européens, 13 titres variés dans le style punk-rock anglais des années 80 avec un son bien actuel.

Le groupe travaille sur de nouveaux titres et jouera en 2014 en Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne, France, Espagne…

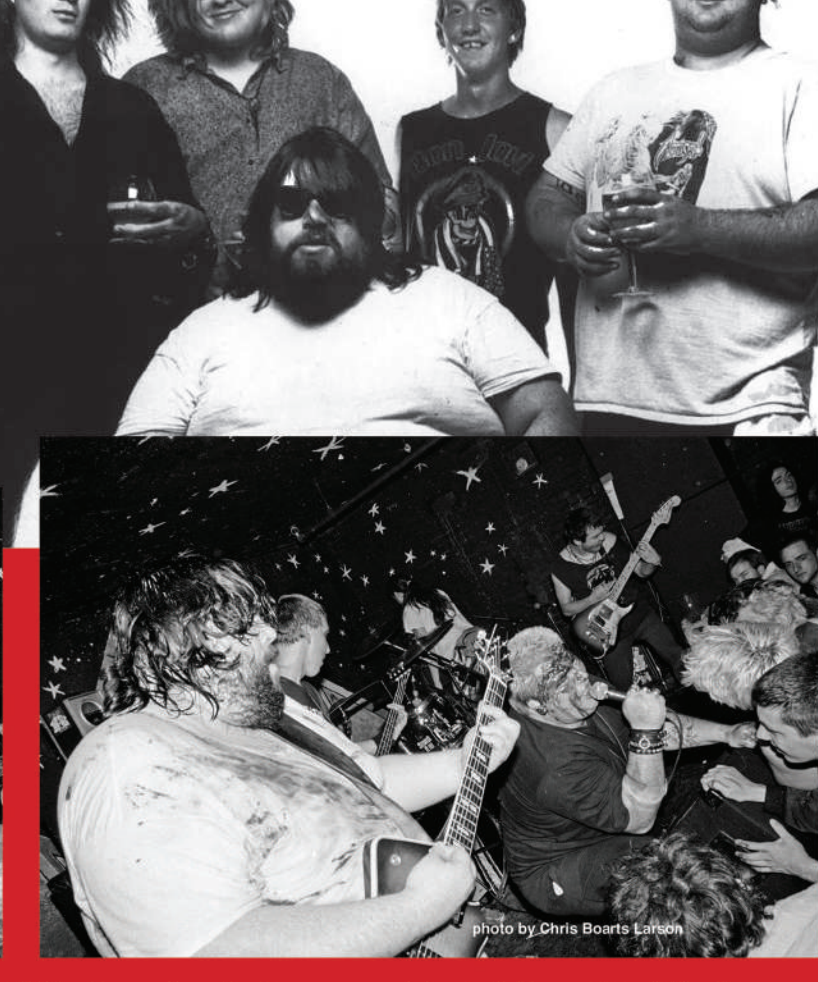




POISON IDEA >>> PORTLAN



Chris live photos : New-York City, 1990





Poison Idea est un groupe de punk hardcore formé en 1980 à Portland dans l'Oregon par le chanteur Jerry A. (alias Jerry Lang), Chris Tense (guitare), Glen Estes (basse) et Dean Johnson (batterie). Ils ont été influencés par des groupes comme Black Flag, Discharge et The Germs.

Chris Tense, qui avait auparavant joué avec Jerry A dans un groupe appelé The Stand a été remplacé dans la même année par Tom «Pig Champion» Roberts (guitar) un ancien du groupe Imperialist Pigs.

Début 1983, Poison Idea sort son premier EP « Pick Your King », 13 titres en seulement 16 minutes d'un hardcore énergique, avec des attaques puissantes et furieuses. Et sans doute le meilleur album de hardcore jamais sorti !

En 1984, Chris Tense revient dans le groupe et remplace Glen Estes à la basse, et cette année-là sort le premier album « Record Collectors Are Pretentious Assholes » (« Les collectionneurs de disques sont des trous-du-cul prétentieux », qui incorpore de nouvelles influences métalliques. Les deux méfaits du groupe sont sortis sur le label Fatal Erection d'Eugene Oregon

Le groupe se retrouve ensuite sur 2 compilations sorties en 1985 : le titre "Laughing Boy" sur le E.P. « Drinking is Great » et les 2 titres "Typical" et "Die on Your Knees" sur la légendaire compil « Cleanse the Bacteria » du label Pusmort records.

Avec la sortie en 1986 de l'album « Kings of Punk » sur le label Pushmort, le son du groupe a changé pour plus de folie thrash et une forte influence de Motorhead se fait sentir sans rien perdre niveau colère et nihilisme.

Après la sortie de « Kings of Punk », le groupe a connu plusieurs changements de line-up dans la section rythmique et avec l'arrivée du nouveau lead guitariste Eric «Vegetable» Olson, un musicien doué qui a écrit de nombreux morceaux pour le groupe et joue même du piano sur une intro de l'album « War All the Time » sorti en 1987, le titre de l'album étant tiré d'un livre de Charles Bukowski.

L'année suivante, deux E.P.s virent le jour : « The Getting the Fear » en maxi 45t et « Filthkick » en 45t simple avec des influences plus rock et hardcore que l'on retrouve sur le fameux album « Feel the Darkness ».

Après de nombreux changements de line-up et quelques problèmes avec les maisons de disques, le groupe se stabilise avec la formation Jerry A. (chant), Tom «Pig Champion» Roberts (guitare), Charley «Myrtle Tickner» Nims (basse) , Steve «Thee Slayer Hippy» Hanford (batterie), Kid Cocksman « Mondo» ou Aldine Strichnine (deuxième guitare).

A cette époque, les mauvaises habitudes alimentaires cumulées à la consommation de substances illicites en tout genre, font prendre du poids à l'équipe qui atteints les 600kg environ, Pig Champion jouant souvent assis à cause de son poids.

1990 : sortie de l'album « Feel the Darkness ». Après la sortie du disque Aldine Strichnine quitte le groupe et Kid Cocksman « Mondo « retourne à la guitare pour la tournée de 1991.

En 1992, le groupe sort « Blank Blackout Vacant » et l'année suivante « We Must Burn » avant de se séparer quand Tom «Pig Champion» Roberts quitte le groupe. La même année, ils sortent l'album live produit par Tobby Holzinger. Poison idea disparait du circuit et Jerry A en profite pour monter un projet solo avec sa femme et Steve «Thee Slayer Hippy» Hanford appelé GIFT.

5 ans plus tard, en 1998, le line-up original se reforme, il en sort le single «Learning to Scream» sur Taang Records et le groupe se sépare à nouveau .

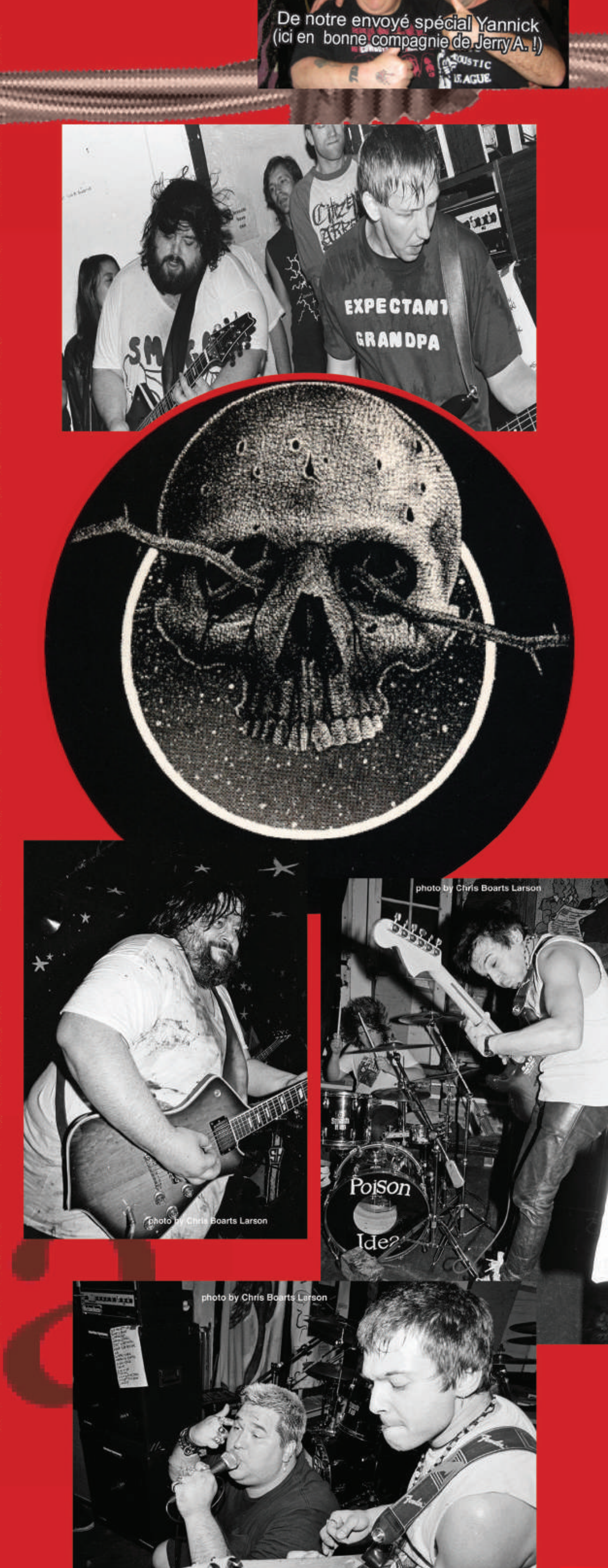
Fin 1999, Jerry A reforme le groupe avec Tom «Pig Champion» Roberts (guitare), Matt Brainard (guitare), Chris Carey (basse) et

Chris Cuthbert (batterie), le groupe tourne sur la côte Est en 2002 et fait une apparition au CBGB'S de New-York, puis au Texas et en Californie. Matt Brainard qui joue aussi dans DEFIANCE à plein temps décide de quitter le groupe .
Jimmy Taylor est embauché en tant que guitariste alors le groupe prépare une tournée de 6 semaines en Europe, il finira par être un membre permanent du groupe. Il y aura deux tournées en Europe en 2003 et 2004, avec Eric Eggroll à la guitare en 2003 et Joe Spleen (The Gits) en 2004. Dans la même année, POISON IDEA a été invité à tourner au Japon.
De Retour à Portland avec le nouveau line-up comprenant Jerry A, Pig Champion, Jimmy Taylor, Chris Carey et Chris Cuthbert, ils préparent le futur album qui sera enregistré en 2005 au Smegma studio et sortira sous le titre « Latest Will and Testament ».
Janvier 2006 : «Pig Champion» est retrouvé mort à son domicile de Portland, âgé de 47 ans, suite à une grippe et une infection rénale non traitée.
L'album "Latest Will and Testament" est sorti en mai 2006 sur le label allemand Farewell Records.. le groupe se met en stand-by pendant plus d'un an.
En 2007 le groupe se reforme pour des concerts et sort par la même occasion un split 45T avec Kill Your Idols. Poison idea est alors composé de Jerry A., Chris Cuthbert, Jimmy Taylor (guitare), Matt Brainard (guitare) et Rob Hume (basse).
En Décembre 2011, Brainard est remplacé par Jeff Walter.
En 2012, le groupe entreprend une tournée de cinq semaines en Europe entre juin et juillet, ils visitent 11 pays pour 30 dates de concerts en Suède, Allemagne, Pays-Bas, France, Espagne, Italie, République Tchèque, Autriche, Belgique, Danemark et Finlande. Au cours de cette tournée, Jerry a développé une infection grave au pied et a été chargé par le personnel médical en Europe de rentrer chez eux, mais le groupe reste et termine la tournée.
Cette tournée européenne de 2012 était la dernière pour Cuthbert et Hume. Le groupe est à la recherche d'une nouvelle section rythmique.
En octobre 2013, Natalie Lucio est la nouvelle bassiste et Eric «Vegetable» Olson revient dans le groupe à la guitare après une absence de 25 ans puisque Jim Taylor quitte le groupe pour la naissance de son premier enfant.
Début 2014 : un split 45t avec ANGRY SNOWMANS vient de sortir et les dates pour les tournées en Australie en avril et en Europe en août sont annoncées...
A SUIVRE DONC...

POISON IDEA est une influence majeure pour pas mal de groupes qui reprennent des morceaux en live ou studio : Mass Murderers «Plastic Bomb» en live ; The Capaces «Just To Get Away» ; By The Grace of God «Plastic Bomb» ; Machine Head «Alan's On Fire» ; Negu Gorriak «Getting the Fear» ; Pantera «The Badge» ; Pulling Teeth «Alan's On Fire» ; Toe To Toe «Give It Up» ; Turbonegro «Just To Get Away» ; Valse Triste «Think Twice» ; Pass Out Kings «Death Wish Kids» ; The A-Team «Punish Me» ; Armed and Hammered (Toronto) «Discontent» ; Vestindien from Bergen «Just To Get Away»…

Deux TRIBUTE (compilations de reprises) sont sorties à ce jour en Europe : BIGGER THAN GOD... (Just4fun records - Suède) et la magnifique HANGOVER HEARTATTACK (Farewell Records) avec les groupes Kill Your Idols, Wolfbrigade, Ratos de Porão, Bonehouse, Barcode, Godnose, Path of Destruction, Calibre 12, Baffdecks, Rat Bastards, Agrotoxico, Paintbox, Diavolo Rosso, Blasting Process, Bolzen, Mata Ratos, Toe to Toe, 6000 Crazy !

Le groupe est venu 3 fois en Bretagne : en 1994 et 2004 à Saint-Brieuc pour le festival Carnavalorock puis au Wagon, et en 2012 au Mondo Bizarro à Rennes.



De notre envoyé spécial Yannick
(ici en bonne compagnie de Jerry A. !)

photo by Chris Boarts Larson

photo by Chris Boarts Larson

photo by Chris Boarts Larson











DISCOGRAPHIE :

Albums studio et ré-éditions:

1982 Darby Crash Rides Again demo
1986 Kings of Punk
1987 War All the Time
1988 Get Loaded and Fuck demo
1989 Ian MacKaye
1990 Feel the Darkness
1991 Punish Me
1991 Dutch Courage live
1991 Official Bootleg 2x7"
1992 Pajama Party
1992 Blank Blackout Vacant
1993 We Must Burn
1994 Religion and Politics Part I & II 10"
1994 The Early Years
1995 Dysfunctional Songs for Codependent Addicts
2000 The Best of Poison Idea
2006 Latest Will and Testament
2011 Darby Crash Rides Again: The Early Years
(demos and rarities collection)
2012 The Fatal Erection Years»
(collection of rarities and early releases)
2013 Kings Of Punk» expanded reissue 2xCD/2xLP



Singles / 45T:

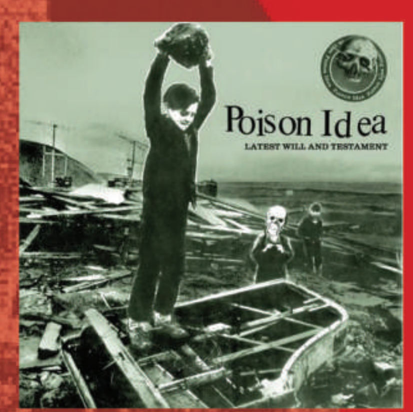
1989 «Picture Disc»
1990 «Discontent»
1990 «Taken By Surprise»
1991 «Punish Me»
1991 «Live in Vienna»
1993 «Feel the Darkness» (Remix)
1998 «Learning to Scream»
2007 «Bipolar Hardcore» split
2013 Split X-mas with Angry Snowmans

E.P. / Maxi 45T:

1983 PICK YOUR KING
1984 Record Collectors Are Pretentious Assholes
1988 Getting the Fear
1988 Filthkick
1989 Darby Crash Rides Again
2011 Darby Crash Rides Again
2012 Pick Your King
2012 Filthkick

Albums Live:

1993 Your Choice Live
1996 Pig's Last Stand









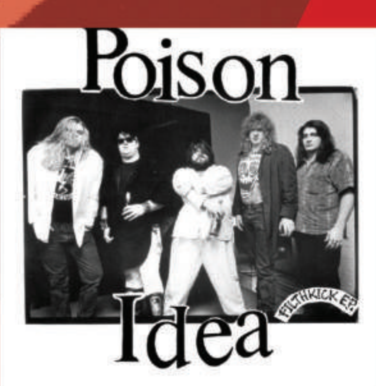




Photo: Russ Wright 2013

Paris - La Miroiterie - juillet 2012 - Photo: Steph radpartyphotoblog

POISON IDEA 2014

jenny olsen @ladybird photography 2014

GUTTER DEMONS >>> MONTREAL >>> PSYCHOBILLY

Depuis leur création en 2001, Gutter Demons est à son meilleur sur scène et l'a prouvé à maintes reprises aux cours de leurs nombreuses tournées qui les ont mené à travers le Canada, les USA et l'Europe. Avec son Rock'n Roll déjanté, ses racines «Red Blooded Rockabilly", sa hargne Punk et un musicianship impressionnant, le groupe est rapidement devenu un des leaders de la scène underground canadienne et reconnu comme disciple du Macabre.

Au Départ, le groupe est composé de Gutter Flipper (Contrebasse), Johnny TöxiK (Guitare et voix) et Custom Pat (Batterie). Ce dernier, ne sera plus de l'aventure. Maintenant heureux père d'un fils, il consacrera son énergie à sa famille et à son groupe, Danny Duke and The Northern Stars, le meilleur combo Rockabilly Montréalais à l'heure actuelle. Il cède son poste de batteur à R-1, excellent musicien et proche du groupe.

Ce trio DIY a une approche bien particulière du genre musical qu'est le Psychobilly, souvent vu par certains milieux comme unidirectionnel. Le psycho de GD se veut rafraichissant et plus élaboré que certains de leurs contemporains.

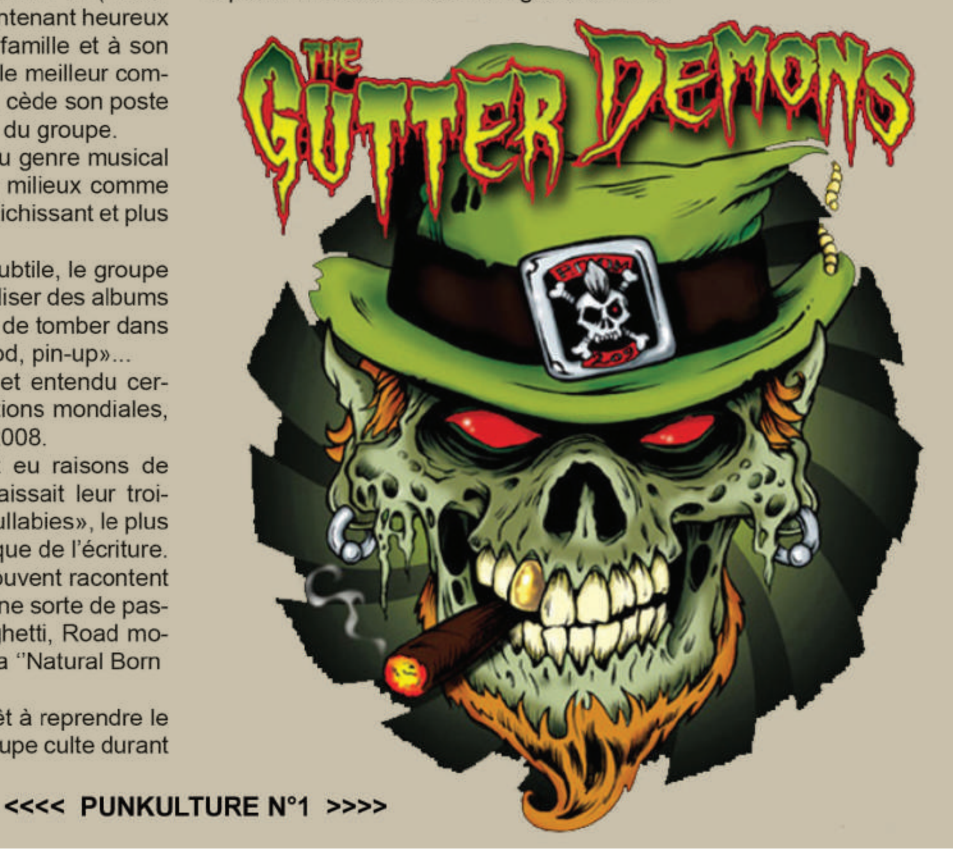
Jouant la carte de l'horreur de manière plus subtile, le groupe s'est toujours fait une fierté et un devoir de réaliser des albums conceptuels, imagés et solides tout en évitant de tomber dans le piège facile et générique du «zombie, hot rod, pin-up»...

Après avoir réalisé 3 albums, 2 super-maxi et entendu certains de leurs titres sur une série de compilations mondiales, le groupe doit prendre une longue pause en 2008.

Les problèmes personnels de TöxiK auront eu raisons de l'élan du groupe au moment même où paraissait leur troisième effort, «Misery, Madness and Murder Lullabies», le plus accomplie du groupe tant au niveau musical que de l'écriture. Disque concept, les compositions qui s'y retrouvent racontent l'histoire sordide de deux fugitifs en cavale. Une sorte de pastiche qui mélange adroitement western Spaghetti, Road movie années 70 et histoire d'amour torturée à la "Natural Born Killer».

De retour en 2014, Gutter Demons est fin prêt à reprendre le flambeau là où il l'avait laissé. Devenu un groupe culte durant ces années d'inactivités, une légion de fans loyaux et dévoués (anciens comme nouveaux) attendent ce jour avec impatience. Ils ont assez attendu.... Gutter Demons sera en spectacle pour la première fois le 3 Mai 2014, à Montréal. Le groupe fera aussi partie de la programmation du Festival Psychobilly de Pinena Del Mar, en Espagne, en Juillet prochain. Aucune tournée officielle n'est à prévoir pour cette année, mais les Démons vont définitivement voyager beaucoup!!

Vous pouvez suivre leurs activités sur Facebook au https://www.facebook.com/thegutterdemons



CANADA





Entrevue réalisée par notre correspondant au Canada Johnny Toxik :)

1-Le groupe s'est formé en 2007. Vous avez déjà une démo et un album complet sous le corset et des concerts sur plusieurs continents. Que nous préparent les « Bitches » actuellement?

Un nouvel album !! Ouiiiiii !! ENFIN ! Nous retournons enregistrer cet hiver en prévision de sortir le nouvel album au début de l'été. Ensuite nous avons prévu une tournée Européenne du 27 juin au 20 juillet prochain, nous visterons la France, l'Angleterre, l'Écosse, la Belgique, l'Allemagne et la Suisse. Ensuite, plusieurs concerts au Québec et en Ontario, et on aimerait bien retourner à New York et Boston d'ici la fin 2014 !

2- Le groupe est composé exclusivement de charmantes demoiselles qui aiment botter des fesses. Pouvez-vous élaborer un peu plus sur votre démarche?

1) Choisir le bon soulier. Préférablement un talon bien pointu ou encore le classique cap d'acier fera l'affaire. 2) S'assurer que le fessier en question soit positionné favorablement à un angle de 45 a 60 degrés lors de l'impact. 3) Lever la jambe et la balancer vers l'avant d'un élan decidé. 4) Botter le fessier. 5) Répéter les étapes 3 et 4 au besoin.

3- Quelle est la conception de la beauté pour les Horny Bitches?

Peu importe notre physique l'important est d'être bien dans sa peau et de s'accepter malgré la pression de l'image parfaite de la société. Se foutre de cet idéal impossible à atteindre qui fait sentir la plupart des femmes en dehors de la marge. Mais la marge, c'est quoi ? C'est a nous de définir la beauté qu'on s'accorde, de laisser tomber ce que la société nous projette. Être confiante et foncer pour ce qu'on désire accomplir est la plus belle beauté qui soit.

4- Vous travaillez actuellement sur un nouvel album. Utilisez-vous une approche différente que celle utilisée sur votre premier album?

L'approche peut être percue comme différente car pour certains morceaux nous sortons du contexte sexuel. Oui il reste présent, mais nous avons quelques nouvelles chansons qui portent plus sur l'attitude adoptée par les filles dans le groupe. Musicalement nous avons aussi beaucoup évolué depuis le 1er album qui est sortie en 2010. Nous sommes maintenant rendues avec deux guitares ce qui apporte une solidité à notre son.

5- Qu'est-ce qui inspire principalement votre musique et vos paroles actuellement?

Nos influences musicales sont très différentes l'une de l'autre et on peut en remarquer l'impact dans la composition. Nous croyons cependant que la force du groupe est due à la chimie qui nous unie. La composition est toujours un mélange de 4 personnes, si l'une d'entre nous a une idée, les autres vont sauter à pieds joints dans sa bulle et participer à l'évolution du morceau.

6- Vous avez visité l'Europe en 2011 et 2012 pour quelques concerts. Comment a été la réaction là-bas?

Les deux tournées en Europe ont laissé en nous des souvenir impérissables. Nous avons fait des rencontres absolument incroyables, nous avons eu la chance d'avoir un public enflammé et un acceuil digne de vraies queens ! Nous croyons que la réaction était très positive car les gens nous attendait fermement en 2012 ! Et depuis nous avons reçu beaucoup de demandes à savoir quand serait notre retour. Vivement l'été 2014, on a déjà très hâte d'y être !!

7- Question de filles (Merci à ma charmante fiancé). Est-ce que vous sentez que vous êtes traitées différement du fait que vous êtes un groupe féminin?

Oui, dans un milieu ou la plupart des musiciens sont des hommes, il peut arriver de recevoir certains commentaires de ces derniers. Je crois que la plupart des gars ne sont pas habitués d'avoir des filles qui partagent la scène avec eux. Souvent ils veulent bien faire en nous offrant leur aide, mais «je peux le déplacer moi même mon ampli !». On se fait souvent dire «qu'on rock… pour des filles!» Nous croyons rocker tout simplement, aucun genre confondu. Nous tentons de briser cette image, et forger une place égalitaire pour les femmes sur la scène.

8- À quoi peut s'attendre quelqu'un qui assiste à un concert des Horny Bitches pour la première fois?

Quatres filles avec du coeur au ventre, qui rockent une scène et qui s'amuse à le faire !

9- Quelles sont vos occupations en dehors du groupe?

Même si on aimerait tant répondre qu'on fait de la musique à temps plein, ce n'est pas le cas et nous avons toutes des «day jobs» pour nous aider à réaliser nos rêves et mettre un peu de pain sur la table !

- Virginie a fondé sa propre compagnie de booking, La Show Box. Après avoir passé plusieurs années a organiser des concerts et des tournées pour plusieurs groupes elle a décider de se lancer et de s'y concentrer à temps plein. Depuis, la compagnie prends de l'ampleur a une vitesse inespérée.
- Marie est coiffeuse/maquilleuse professionnelle, elle a poursuivit sa passion pour la coloration et les maquillage de scène ce qui fait BIEN notre affaire ! Maintenant vous savez pourquoi les Horny Bitches on à toutes des belles têtes :)
- Mel travaille en santé organisationnelle depuis plusieurs années, on ne sait pas trop comment expliquer son emploi en moins de 200 mots donc on va s'abstenir. Mais ça se résume à la santé mentale en milieu de travail.

Et Iza est notre spécialiste en finance, mais elle passe 90% de son temps libre dans un de ses locals de jam à pratiquer avec un de ses groupe, ou encore avec des amis pour le plaisir. De la basse, de la guitare ou du drum, c'est une musicienne pure et dure !

10- Vous avez tourné au Québec, aux U.S.A, au Mexique et dans plusieurs pays d'Europe (France, Belgique, Suisse, Alemagne, etc). Vous avez une anecdote croustillante pour nos lecteurs? Ça ressemble à quoi une tournée des Horny Bitches?

Oulalala ! Des annecdotes il nous en arrive tous les jours ! Que ce soit des gens qu'on rencontre, ou des bad luck qui nous arrivent, des paysages à couper le souffle, chaque jour est une nouvelle aventure ! Quatres filles en tournées veut aussi dire pas mal de fous rires, des pleurs et des chicanes, mais en général on a toujours bien du fun ! On a une passion pour pranker les gens en abus d'ivresse ! C'est notre marque de commerce, les «Horny Wins» On aime maquiller les gens qui s'endorment dans les partys. Vous trouverez un album photos de nos meilleures prises sur notre site. On a même une chanson pour une de nos vicime mexicaine sur notre prochain album ; Bloody Dany.

11- Un dernier mot, recommendation, bon coup ou insulte? Un lien internet pour rester à l'affut de vos projets futurs??

Vivez vos rêves a fond. Profitez de la vie. Amusez vous ! Laissez tomber vos peurs, ce sont des chaînes inutiles qui vous empêchent de vous accomplir. Soyez vous, restez vrai. Appréciez chaque instant que la vie vous offre. Et surtout, n'hésitez pas a donner des coups de pied dans les tibias des gens qui vous emmerde. Stay Bitch !

www.thehornybitches.com


Photo:Paul Brutal2014

>>>> THE >>>> CREEPSHOW >>> TORONTO >>> PUNK >>> PSYCHOBILLY



La Vie Apres La Mort par Cindy Caron

Entrevue avec Sean "Sickboy" McNab, bassiste de la formation.

Vous avez sorti votre 4ème album "Life After Death" il y a quelques mois et les critiques ont été extrêmement positives. Quelles étaient vos attentes avec la sortie de ce nouvel album ?

SEAN : Nous n'avions aucune idee à quoi nous attendre ! Nous étions tous très excités du resultat mais étant donné que le son est peu different et aussi avec l'arrivée de notre nouvelle chanteuse, on ne savait pas comment allait être les réactions. Mais comme les critiques et commentaires sont excellents, nous sommes super contents !

Le nouvel album commence exactement ou "They All Fall Down" a terminé mais avec encore plus d'agressivite et d'énergie. Il semble que ce soit la parfaite continuité. Est ce que c'était la direction prévue ?

Nous n'avions pas vraiment de plan, on voulait vraiment que ca soit aggressif et "in your face" mais en restant toujours mélodique et "catchy". C'est pas mal notre plan pour chaque album hahaha!. Avec la formation que nous avons présentement, on est tous vraiment excités et contents de faire ce que nous faisons que je pense que ça en resort dans le processus de composition et dans les spectacles.

"Life After Death" a été écrit après le départ de Sarah "Sin" Blackwood et l'arrivée de 3 nouveaux membres: Kenda Legaspi (vocal), Daniel Flamm (guitar) et Sandro Sanchioni (batterie). Comment s'est déroulé l'enregistrement du nouvel album ? Est-ce que l'étape de composition a été differente ?

Étant donné que les compositeurs principaux sont toujours dans le groupe (moi et Ginty), ça n'a pas vraiment fait de difference à ce niveau. Tout le monde dans le groupe a contribué a l'écriture de l'album et on a eu beaucoup de plaisir. La plus grosse différence a été l'arrivée de Daniel, qui est un excellent guitariste et qui nous a poussé à écrire des riffs de guitare plus intéressants. Comme nous vivons tous dans des villes différentes c'était un peu compliqué, on a du faire plusieurs compositions par internet. Quelqu'un composait une idée avec seulement de la guitare et voix et l'envoyait par email aux autres. Ensuite, quelqu'un envoyait une nouvelle version avec de la batterie ou d'autres voix et ainsi de suite... Nous avons enregistré tout l'album au Drive Studios à Toronto avec Steve Rizun. Excepté pour les guitares de Daniel qu'il a enregistré en Allemagne et qui nous a ensuite fait parvenir par courriel. C'est vraiment fou ce qu'on peut faire avec la technologie de nos jours !

Est-ce qu'il y a une pièce en particulier dont tu es le plus fier?

Je dois dire l'album au complet ! On a traversé beacuoup d'épreuves merdiques dans les dernieres années et on en est vraiment fier !

Vous avez eu quelques changements au sein du groupe a travers les années mais j'ai toujours l'impression que vous êtes restés confiant de traverser les adversités. As tu déjà pensé à abandoner et arrêter le groupe ? Ou crois-tu que The Creepshow va toujours réussir à traverser les épreuves?

En bref notre philosophie est : si tu as du plaisir, pourquoi arreter ? Si quelqu'un dans le groupe ne veut plus faire ça, c'est correct. La vie de tournée n'est pas pour tout le monde. Penser à arreter le groupe ? Jamais ! Pas tant que j'aurai du plaisir à jouer de la musique.

Depuis les débuts du groupe en 2005, vous avez joué partout en Amérique du Nord, dans plusieurs pays d'Europe, et vous avez même jouer au Japon et en Australie. Quel est : Votre plus grand accomplissement ? Votre histoire la plus folle? Le meilleur concert sur lequel vous avez eu la chance de jouer ?

Je dois dire que le plus grand accomplissement est le fait d'être capable de tourner et de voyager partout dans le monde et visiter plusieurs endroit que nous n'aurions probablement jamais eu la chance de visiter si ce n'était pas du groupe. Le moment le plus surréaliste auquel je peux penser est lorsque nous avons joué notre premier concert à Moscou en Russie. On pensait que personne ne nous connaissais, mais le show était sold out et tout le monde chantait avec nous. Après la premiere chanson, la foule s'est mise à crier "welcome!, welcome!" C'était un feeling incroyable. Le meilleur show sur lequel nous avons joué est selon moi le soir ou nous avons ouvert pour Rancid et Sick of It All à Toronto. Deux de mes groupes préférés de tout les temps !

Après tous ces pays, avez vous des endroits que vous aimeriez visiter prochainement ?

On aimerais vraiment aller jouer en Amerique du Sud! Finalement, on dirait que ca va peut-être arriver en septembre. On se croise les doigts ! Nous avons eu des offres pour aller jouer au Brésil et en Argentine.

Vous êtes un des groups les plus travaillants et tenace au Canada, vous êtes constament en tournée et vous avez d'ailleurs écrit quelques pièces sur la vie de tournée (Hellbound, Born to Lose). Quel est votre secret et quel conseil donneriez vous aux groupes qui voudrait suivre votre example ?

N'allez pas trop vite!!! Quand nous avons commencé, on jouait chaque weekend et on mettait tout l'argent dans un pot. Une fois qu'on avait economisé assez pour couvrir nos dépenses, on prenait l'avion vers la Californie ou l'Europe pour faire des petites tournées. De cette facon, on n'avait pas besoin de dépenser notre argent personnel. Mais ce qui est le plus important dans tout ca, C'EST DE S'AMUSER !

Qu'est-ce qui s'en vient pour The Creepshow en 2014 ?

Nous sommes sur le point de partir pour une tournee de la Cote Ouest Canadienne et Américaine et nous seront sur la route de la fin mars à la mi-avril. Ensuite en mai/juin nous serons de retour en Europe et vers la fin juin nous retournerons aux Etats-Unis pour faire quelques shows avec The Reverent Horton Heat !

Quelque chose a dire a nos amis Francais qui vont lire cette entrevue ?

Oui ! On s'ennuie de nos amis Francais et on va venir vous voir au mois de mai et juin !!!

https://thecreepshow.bandpage.com/

JE SUIS UN INDIGÈNE ANARCHISTE

Klee Benally est né d'un père «Medecine man / shaman» Amérindiens de la tribu Navajos Diné et d'une maman chanteuse folk Russo-Polonaise à Tuba City dans la reserve Diné (Navajo) basée près de Flagstaff, une ville du nord de l'Arizona aux États-Unis. Il a passé la plupart de sa vie à militer pour protéger les terres Navajos sacrées et sacagées par les Américains comme une suite logique du génocide Amérindiens des années 1850. Il s'est opposé à l'état américain en organisant une équipe de résistants qui ont occupés des terrains appartenants à la communauté Amérindiennes et destinés à être militarisés, a organisé l'action directe pour protéger la montagne sacrée San Francisco Peaks destinée à devenir une piste de ski (il a réalisé et produit “The Snowbowl Effect”, un documentaire diffusé aussi bien à l'université d'Arizona comme à l'international) et ouvert l'infoshop Taala Hooghan.

Côté musical, Klee a été le chanteur-guitariste des Blackfire pendant 20 ans, de 1990 à 2010. Il y était entouré de sa soeur Jeneda à la basse et de son frère Clayson à la batterie. Le groupe reçu 2 fois la récompense musicale du Native American Music Award en 2002 et 2005. Les concerts de Blackfire étaient composés de morceaux rock-punks mélodiques et engagés et de chansons et danses traditionnelles Navajos transmises par leur père Jones Benally. Parallèlement, Klee a participé dès son enfance au groupe familial de danses et chants traditionnels Diné de renommée internationale The Jones Benally Family. Côté rock'n'roll, les Blackfire ont travaillé avec C.J. Ramone et Joey Ramone pour enregistrer deux reprises des Ramones «I Believe in Miracles» & “Planet Earth 1988» pour la compil tribute «Todos Somos Ramones». Ils ont réalisé un premier 5 titres en 94, puis un 3 titres en 1998 avant de sortir le premier album «One nation under» en 2002. En 2003, ils reprirent des poèmes de Woody Guthrie pour un single suite à une demande de sa fille, en 2005 «Beyond Warped : Live Music Series» en CD/DVD, puis le grandiose double album «Silence is a Weapon» en 2007, un CD de rock / un CD de musique traditionnelle. En 2009, plusieurs labels français se sont associés pour sortir le 33T «Anthology of resistance» qui est un genre de best-of. Pendant les 10 années 2000 / 2010, Blackfire a beaucoup tourné en Europe et en France, et en 2009, sous l'impulsion de Fabian de l'association Mass Prod' le groupe a tourné pendant deux semaines en Bretagne avec les Ramoneurs de Menhirs pour le projet Breizh-Amérindiens. En 2010, Blackfire s'est dissous pour donner naissance à deux projets : SIHASIN (avec Janeda et Clayson) qui a tourné pendant deux mois en Europe en 2012 , et KLEE BENALLY qui a tourné en Europe fin 2013 et sorti son premier album «Respect existence or expect resistance».

infos: kleebenally.com/ www.indigenousaction.org/

Photo: Val K - collectif Bon Pied Bon A'il



THE JONES BENALLY FAMILY: Klee, Jeneda, Jones et Clayson

BLACKFIRE en live au Bacardi en 2005 - Photo: Alain Marie

Traductions et mise en page : Vincent Mass



Photos by Till Gläser in Hamburg

Dans la famille punk-celtic, descendants des grand-pères Pogues, des pères Dropkick Murphy's et Real Mc Kenzies, voici le temps des fistons : The Mahones, Smokey Bastard, et... The Go-Set, ceux-là mêmes qui font la joie des costauds du style de demain : Sons of O'Flaherty, Les Bouzouks ou Saints & Sinners pour ne parler que des groupes de notre région.

«...essayons de décrire The Go Set: imaginez The Pogues et The Clash en train de beuffer tard dans la nuit dans le pub du coin avec boissons et autres à volonté !»
-Blunt Magazine

The Go Set s'est formé en 2003 à Melbourne en Australie. Le parcours est une belle réussite: quatre albums studio, un album live, des tournée tout autour du globe, des concerts virils et parfois chaotiques emmenés par des titres entraînants sur des textes sociaux.

The Go Set ont créé un son bien à eux en mélangeant les instruments traditionnels du folk avec la guitare électrique au son punk des années 70 et l'énergie du rock'n'roll. Le groupe a bien sur joué dans toutes les grandes salles et festivals australiens: au Forum Theatre, Falls Festival, Pyramid Rock, Queenscliff Music Festival, Port Fairy Folk Festival, Apollo Bay et St Kilda Festival, et au cours de ses multiples tournées, il a partagé la scène avec The Living End, The White Stripes, The Bouncing Souls, Flogging Molly, Wolfmother and Weddings, Parties, Anything.

En 2009, les concerts en Europe et Grande-Bretagne ont permis de développer un fan club impressionnant partout où ils ont enflammé la scène.
Chaque nouvelle année, le groupe essaie de se fixer des objectifs nouveaux. En moyenne, ils jouaient à ce moment là 4 soirs par semaine, ce qui poussa la sortie de l'album live «Another Round in Melbourne Town» en 2010.

En 2011, The Go-Set tourna dans toute l'Australie ainsi qu'au Japon et en Allemagne pour la promotion du maxi "Fallen Fortunes", puis en mai il y eu l'enregistrement du 4ème album studio 'Rising', enregistré avec le producteur américain Jonathon Burnside (Melvins, NOFX) au studio Eastern Bloc à Melbourne. Le groupe travailla ses compositions vers un retour aux sources de ses débuts punk-rock, mais ajouta quelques intrusions vers le reggae et le ska – styles peu familiers pour les groupes folk/punk d'habitude. Cet album a été nominé pour plusieurs concours de meilleur album, et fut classé dans les charts indépendants en Australie.

En 2013, The Go Set commence à être programmé sur le circuit des festivals Européens, participant notamment au Skagen Festival (Danemark), Southwell Folk Festival (Angleterre), Mighty Sounds Rock Festival (Rép. Tchèque)... Plusieurs titres de l'album 'Rising' ont été selectionnés pour passer en rotation sur plus de 50 radios en Europe et pour la première fois le groupe a rempli les clubs et joué devant des foules conséquentes.
2014 s'annonce comme étant une année bien excitante ! Le 6ème album, intitulé tout simplement «The Go Set» est prêt à sortir en Europe, et des concerts dans les grands festivals autraliens et internationaux se préparent – comme au Rebellion Festival à Blackpool en Angleterre, Stemwede en Allemagne, Punk Rock Holidays en Slovénie. L'album sortira sur le label allemand Coretex, distribution Cargo, ce qui promet une bonne visibilité dans toute l'Europe.

THE GO SET IS:
Justin Keenan : Chant / guitare
Ago Soldati : Batterie
Lachlan McSwain Cornemuse /Flûte
Evan Young : Basse
Ben Fraser : Guitare / mandoline / Chant
Sam Gathercole : Violon
Mark Wallace : Accordéon

MORE INFO and CONTACT:
booking@thegoset.net
www.thegoset.net
https://www.facebook.com/pages/The-Go-Set/

Discographie :
Sing a Song of Revolution - 2004 (Karvin Records/MGM)m
The Hungry Mile - 2006 (Karvin Records/MGM)
A Journey for a Nation - 2007 (Karvin Records/MGM)
Rising - 2008 (Karvin Records/MGM)
Another Round in Melbourne Town (Live) - 2010 (Karvin Records/MGM) Recorded live at East Brunswick Club May 2009
Fallen Fortunes (EP) - 2010 (Karvin Records/MGM)
The Go Set - 2012 (Karvin Records/MGM)

Traduction et mise en page : Vincent Mass

SUPPOSE IT'S WAR >>> FOUGERES >>> PUNK HARDCORE



Local de la 8ème avenue, mai 2011

Le groupe SUPPOSE IT'S WAR se forme en septembre 2008 au sein de l'asso 8ème AVENUE autour de JULIEN GUILLOUX à la guitare, VINCENT LOUVEL à la batterie, NICOLAS LENEUTRE au chant et à la guitare et plus tard par ANTOINE DEMOLDER à la basse. Le groupe s'inspire de groupe comme METALLICA, SLAYER, MOTORHEAD pour le coté métal, et par le groupe allemand BONEHOUSE pour le coté punk; c'est d'ailleurs l'album de ces derniers intitulé «OWNWARD TO MAYHEM» qui déterminera l'influence
première du groupe.
SUPPOSE IT'S WAR commence par se produire dans le grand ouest dans différents squats et festivals notamment ceux de la 8ème AVENUE, PUNK'S SHADOW ou encore MASS PRODUCTIONS.
En 2010 , le premier album éponyme voit le jour, entièrement auto-produit et enregistré dans le garage du père du guitariste, l'album sortira sous les labels MASS PRODUCTIONS et FFC PRODUCTION, il est composé de 10 titres originaux ainsi que d'une reprise du groupe BONEHOUSE «This means nothing» extrait de l'album précédemment cité. Le groupe enchaîne les dates dans un rayon un peu plus large au coté de groupe aussi bien punk, métal et hardcore.
En 2011, le groupe envisage d'enregistré un nouvel album mais la composition est retardé par une blessure au bras de Julien; cependant un nouveau morceaux intitulé «WALK ON THE EDGE» sera toutefois enregistré au STUDIO CAMEMBERT, sans Julien, et servira de bande son au clip filmé dans les locaux de répétition de la 8ème avenue à Fougères avec des potes venus de toute la Bretagne et Normandie.
SUPPOSE IT'S WAR continue d'élargir son rayon de tournée avec des concerts sur Paris, Metz et Nancy.
Plus tard, en mars 2012, le groupe retourne en studio toujours chez Camembert Records afin de travailler sur le second opus intitulé «STIMOCEIVER» comprenant 11 titres originaux . Entre la fin de l'enregistrement et le sortie définitive de l'album le groupe continue de tourner et se produit aux cotés de groupe français comme MASS MURDERERS, SALUT LES ANGES ou 100 RAISONS, mais aussi des groupes internationaux comme BRING TO RUIN, RED FLAG 77, THE RESTARTS ou encore POISON IDEA.
En septembre 2012, VINCENT LOUVEL (batterie) décide de partir pour des raisons de conflits interne au groupe, il sera suivi de peu par JULIEN GUILLOUX (guitare) refusant de se séparer d'un amis dans la formation; plus tard YANNICK LHONORE, batteur du groupe BURN AT ALL et ex RUSTY NAILS, propose ses services pour accompagner le groupe le temps que les tensions s'apaisent et c'est sous cette formation (Nico: chant guitare, Antoine: basse et Yannick: batterie) que le groupe joue pour la sortie de leurs second album «STIMOCEIVER» au bar de l'ELIXIR à Fougères le 8 Décembre 2012 . Le groupe effectuera quelques dates dans la région bretonne en se questionnant quelque peu sur son avenir suite au départ de la moitié de ses membres d'origine. Un jour ou le groupe répète dans son local fougerais, Julien arrive pour assister à la répétition d'un groupe jouant dans le local voisin et assiste à la répétition des SUPPOSE IT'S WAR avec YANNICK derrière les fûts. Il décide quelques jours plus tard de revenir au sein du groupe à la condition qu'il reprenne son instruments d'origine, la basse, et qu' ANTOINE reprenne lui aussi son instruments d'origine, la guitare ! C'est sous cette nouvelle formation tout aussi efficace que les SUPPOSE retracent la route dans le grand ouest et notamment durant l'été 2013 en LOIRE ATLANTIQUE ou ils partagent l' affiche avec BRING TO RUIN qui décide de les inviter pour une tournée en ANGLETERRE. Ce sera chose faite en novembre 2013 : le groupe part en tournée du 7 au 10 novembre écumer les pubs anglo-saxons de BRISTOL à DERBY en passant par WORCESTER et ABERTILLERY ou ils partagerons l'affiche avec SHAM 69. De retour en France SUPPOSE IT'S WAR reprend les répétitions et travail sur de nouveaux morceaux pour peut-être un nouveau futur album.

www.supposeitswar.com / facebook : nico supposeit'swar, julien arook, yathrasher drums,
tel 06 11 64 20 43 Nico – photo de Jean-Claude Rimpot



photos prises au Domaine du Chien Fantôme par Maël et Fanny

On m'a gentiment demandé de pondre une petite biographie du groupe pour le fanzine... Voilà donc, avec une rigoureuse chronologie, toute l'histoire des Vieilles Margattes, groupe de chanson énervée auquel j'ai l'immense fierté d'appartenir bien que ça fasse parfois mal au cheveux le lendemain...

Fin 2005

À Fougères, en Bretagne, deux lycéens qui ne se connaissent pas décident de taxer la guitare d'une fille qui ne joue pas très bien dans la cour de leur bahut. Ces deux là sont Jean-Charles Berthelot et Gaël Prigent, qui ne jouent pas très très bien non plus, mais qui se reconnaissent des goûts musicaux communs et entreprennent très sérieusement de jouer tous les jours entre deux cours et un repas fadasse au self. Les premières chansons ne tardent pas. Yann Morin joue déjà beaucoup mieux et met son accordéon diatonique au service d'un groupe qui s'affuble vite de son nom actuel sans avoir d'idée précise de sa signification. Très vite, de trois gars qui ne se connaissaient ni d'Ève ni d'Adam la face du monde s'est retrouvée face à une fraterie soudée bien que déglinguée, grande gueule et rigolarde : les Vieilles Margattes faisaient leurs premiers pas en tant que groupe avec tout l'insouciant fracas de leur jeunesse...

2006

Le groupe se retrouve avec une foule de choses à apprendre : comment répéter ensemble, écrire, composer, démarcher les lieux de concerts, se comporter sur scène, dans quel sens tenir une guitare, passer le bac et autres formalités que les jeunes gens doivent tous se manger dans les gencives un jour ou l'autre... Toujours est-il que le Coquelicot, café-concert mythique, leur offre leur première scène en début d'année et qu'à partir de là les trois larrons n'ont jamais cessé de jouer et le Coq' de leur prêter main forte à maintes reprises !

2009

Après trois ans à jouer beaucoup trop pour un groupe amateur et jouant au passage vachement mieux que trois ans plus tôt, le groupe s'attèle à l'enregistrement du premier album : L'Absolu. Totalement autoproduit, le disque se vend par petits cartons entiers et le groupe tourne plus que jamais, s'échappant jusqu'à Marseille pour abattre ses chansons déchaînées sur la Terre entière. Le groupe se rend vite compte que la route sera longue mais continue courageusement.

2012

Après beaucoup de concerts et un an de pause, due à l'escapade bavaro-étudiante de Gaël, ach ja, le groupe se retrouve, célèbre ça à grand renfort de bière et enregistre un nouvel album : Deux poings en l'air, brûlot anarchiste bourré de colère, bref un disque noir, tout noir... Yann en profite pour troquer son petit accordéon diatonique pour un énorme monstre chromatique, noir lui-aussi, et apprend en un temps record à le dompter à coups de claques pour mieux le faire rugir. Le disque se vend par cartons de moyenne contenance entiers et l'heureuse rencontre avec Mass Prod' lui permet même d'être distribué par Coop Breizh. Putain, c'est la gloire.

2013

Le groupe passe professionnel et est rejoint par Morgan Bazin, plutôt spécialisé dans le punk, à la batterie et Pierre Cambazard, régisseur de son état, au son. Inutile de dire que le dit-son grossit substanciellement et que si la musique était déjà pleine de fureur malgré son étiquette chanson française, elle n'avait jamais autant bastonné.

2014

La tournée de Deux poing en l'air s'achève et tout le monde il est mort tant il y a eu de concerts à donner un peu partout en France ; le métier rentre, au chausse-pied parfois... Le groupe poursuit son travail avec Anna Geneste à la lumière et la scénographie et entame, en parallèle de la mise en place d'un nouveau spectacle, l'enregistrement d'un vinyle six titres : La Mer à Boire, dont la sortie est prévue le 4 avril à la Bicyclette à la Bouexière et même que ça va être trop bien !

Contacts: http://margattes.fr

margattes@voila.fr - 06.85.34.88.57 (Gaël)

LES VIEILLES MARGATTES

22 LONGS RIFFS >>> ST-BRIEUC >>> PUNK-HARDCORE

Salut a tous,

l'histoire des 22 débute en 2007 sur les cendres de La Zone (punk st-brieuc) dont David , Gus et Mini faisaient parti, il ne manquait plus qu'un batteur et logiquement, c'est Julien (frere de David) qui s'y est collé ! Après quelques années de concerts et l'enregistrement de l'album « A bout portant » Gus et Mini ont decidé d'arrêter pour des raisons personnelles et c'est donc en janvier 2011 que Jeff et Kéké intègrent l'équipe. Depuis, l'équilibre s'est fait et le nouveau line up gagne en puissance grâce à l'énergie de Kéké à la basse (ex-La Java Noire / High Voltage) et à la guitare endiablée de Jeff sur scène !

Une bonne trentaine de concerts par an et donc des dizaines de milliers de km parcourus nous ont permis de nous faire connaître à travers la France dans la scène punk antifa, métal, hardcore...
Il ne nous reste qu'une poignée d'albums en vente et nous ne comptons pas le rééditer, une version vinyl verra peut être le jour..!

En ce moment nous continuons les concerts dans l'hexagone (encore des secteurs à decouvrir !) et une tournée est programée en Suisse courant Mai 2014, nous travaillons également sur le deuxième album qui devrait, je l'éspère, bien surprendre, avec des riffs accrocheurs à la limite du métal hardcore mais aussi et surtout des passages mélodiques et fédérateurs. Si tout se passe bien il sortira en fin d'année.

Contrairement à certains «gros groupes», nous pensons que le mouvement punk est loin d'être mort en France et a même tendance à s'amplifier ces deux dernières années, nous le voyons a chaque concert, idem pour les groupes, la relève est là et il etait temps ! ! Si les barons du punk prenaient la peine d'ouvrir les yeux et les oreilles sur ce qu'il se passe autour d'eux....

Pour finir, nous continuons à faire la musique que l'on aime et écrire nos textes comme on le sent sans contraintes ni obligations, on se fait plaisir sur scène, on bosse dur pour que ça sonne bien, on essait tout simplement de se poser les bonnes questions et d'éveiller des discutions à travers nos textes, sans imposer nos idées. La montée du fascisme en France et en Europe, les milieux associatifs qui se bougent pour organiser des concerts, l'idée qu'a plusieurs millions à marcher dans le même sens pourrait faire réellement changer les choses, le flicage, la récuperation des données personnelles via internet et smart phone, la géolocalisation, les pays puissants qui martyrisent leurs populations, la radicalisations des religions....seront des thèmes abordés dans le prochain album.

Un grand merci à tout ceux qui nous soutiennent et qui se bougent aux concerts, à toutes les asso
et orga qui nous ont fait jouer, à bientôt sur la route !

Les 22... NO PASARANNNNNNNNNNNNNNNNNNNNNNNNN NNNNNNNNNNNNNNNN !



Photo: Cyrille Bellec

BREIZH DISORDER



BREIZH DISORDER

URBAN ATTACK

COTES D'ARMOR >>>

PUNK-HARDCORE

Quelque part en bretagne...Gaël à la guitare, Gwen à la basse, Mich à la batterie, Rich à la guitare et Tony au chant forment URBAN ATTACK. Issuent de différentes formations telles que GURKKHAS, CORE Y GANG ou LA ZONE, le groupe envoi un punk HxC qui aboutira à un 1er album "RIOT" sorti en CD et vinyl en 2008. Pendant cette période ils partagent la scene avec des groupes comme : FLEAS AND LICE, 22 LONGS RIFFS, BUNKUM, TROUZ AND NOZ, MASS MURDERERS, LES APACHES, POUNDAFLESH, UNCOMMONMENFROMMARS, RESTARTS, RADIO MAQUIS, SENSA YUMA, USUAL SUSPECT, BURN AT ALL, THE UNSEEN... Bons souvenirs également, été 2009, avec plusieurs dates in UK avec STRIKE BACK et REJECTED qui ont d'ailleurs organisés cette virée infernale merci à tous et vivement la prochaine!!!

Rapidement l'envie d'un 2ème album se fait sentir, mais les galères diverses, que connaissent beaucoup de groupes sans moyens, repousseront sa sortie à 2013. Sorti sous le label MASS PROD ce nouvel opus intitulé "AGAINST ATAO" est composé de 12 morceaux et a un son plus abouti que le premier. Enregistré au STUDIO TARMAC grâce à l'aide des assos PIKETOS PROD, PUNK'S SHADOW et LA SAUCE AUX GRAVOS, cet album ne cherche qu'a faire ses preuves dans les lecteurs comme sur la scene malgré le contexte de plus en plus difficile pour ceux qui veulent organiser des concerts sans avoir la trésorerie des grosses structures !

Pour la suite, une tournée de 2 semaines en mai 2014 est prévue entre FRANCE, SUISSE et ALLEMAGNE. Le groupe aimerait également réaliser un split, trouver un endroit fixe qui servirait à l'organisation régulière de concerts afin de développer la scène locale mais également pour l'échange de dates avec des groupes d'ailleurs. A noter qu'au moment où s'écrivent ces lignes URBAN ATTACK à posé sa candidature (pour faire officiel !) au MOTOCULTOR FESTIVAL...

CONTACT: marmouznoise@orange.fr , tonyskap@hotmail.fr
FACEBOOK: urban attack officiel

DINASK >>>
FOUGÈRES >>>>>
ROCK-ALTERNO

Dessin de Martial pour la pochette du 2nd album

Le groupe DINASK est un duo rock alternatif / punk / chanson (et un couple dans la vie aussi !!!!!) basé à Fougères (35) et créé en 2009.
Il se compose de Mathieu (guitare, chant et programmation boite à rythme) et Julia (chant et déhanchés).
Le groupe est né à Tours quand Mathieu et Julia étaient en formation professionnelle sur les bords de la Loire.
C'est après avoir acheté une boite à rythme fin 2008 que Mathieu commence à composer quelques morceaux à la guitare et à écrire quelques textes. Après avoir été bassiste / chanteur d'un groupe punk (No leader) en Bretagne durant 7 ans, l'envie de faire un truc tout seul et plus rock/ chanson lui trotte dans la tête depuis un petit moment. 3 mois après et avec une démo 8 titres, il commence à démarcher les bars et à faire ses premiers concerts, seul. L'absence d'une présence à ses côtés sur scène se fait sentir très rapidement. C'est donc tout naturellement qu'il propose à Julia de le rejoindre. Les répétitions se font dans la chambre de l'appart' (pas trop fort à cause du vieux con qui habite en dessous) et permettent de mettre sur pied un set suffisant pour pouvoir commencer à tourner (une vingtaine de dates en 1an et demi).
De retour en Bretagne en juin 2010 (et avec leurs diplômes en poche s'il vous plait !!!), ils enregistrent leur premier album 13 titres «Beven ha stourm». L'enregistrement s'effectue au studio Duck production avec Manu camembert (Les Clébards) au mois de septembre. Avec le soutien de FFC production (Lorient), l'album sort en février 2011 lors d'un concert organisé par la 8ème Avenue à l'Élixir à Fougères. La première partie est effectuée par les potes de Copine Connie (électro punk de Augan).
Le groupe commence à répéter dans les locaux de la 8ème AVENUE et à faire de plus en plus de concerts. Un festival marquant en 2011 : le Girls Disorder au Jardin Moderne à Rennes, à l'endroit même où 5 ans plus tôt ils se sont rencontrés (à 1 jour près).

En septembre 2012, ils retournent enregistrer leur 2ème album, au Camembert studio à Chauvigné (35) toujours avec Manu aux commandes : album 11 titres intitulé «La taverne des écorchés». Le style reste rock mais avec quelques morceaux folk en plus et avec des invités : le père de Mathieu à l'accordéon, les enfants du centre de loisirs de Montours. Le groupe se structure pour officialiser ses dates et ses albums afin de rester totalement indépendant dans son fonctionnement.
Le 2ème album «La taverne des écorchés» sort en mars 2013 avec le soutien de Mass productions et FFC production et est distribué en partie par Coop Breizh dans les magasins du grand-ouest.
Le groupe joue maintenant une quarantaine de dates par an, principalement dans les bars en Bretagne, Normandie, Pays de Loire et quelques escapades... (Tours, Bordeaux, Pau, Chateauroux).
En 5 ans, c'est 120 dates environ, 2 albums, et 6 participations à des compilations. Un troisième album (pas avant 2015) et une mini-tournée des îles bretonnes sont en projet.
Contact : dinask@live.fr - facebook dinask rock
Pour écouter du son : dinask.bandcamp.com

Et comme ils disent à la fin de leur concert :
Kenavo ar wech all.



CHRONIQUES DISQUES



VLADIMIR HARKONNEN «INTO DREADNOUGHT FEVER» - CD / LP
Voici le 2ème album du groupe formé en 2006 et basé à Kiel dans le nord de l'Allemagne. Le nom fait référence à l'une des crapules les plus laides de l'histoire de la littérature et du cinéma: le baron VLADIMIR HARKONNEN, de la série de roman «La planète déserte»/»Dune» écrite par Herbert. Niveau du line-up: Philipp au chant (ex-Bonehouse de 1995 à 2006, ex Wallcrawler de 95 à 98), Zarc à la guitare et Eric à la batterie (tous deux ex-2ND ENGINE) et Andi à la basse. Bonehouse tourna plusieurs fois en France, en 2002 puis 2004, pour fêter la sortie des albums «Onward to mayhem» et «The Fuse is lit» sur Mass prod' pour la France. On se retrouve donc 10 ans plus tard avec le même cas de figure: un album de punk-métal puissant, enregistré à Kiel en été 2013 par Ulf Nagel (toujours là!), un chant gutural qui arrache tout, une pochette pesante et une coprod entre labels allemands (Break the silence) et français (Mass Prod'). Les textes sont en anglais et présents dans le livret, avec un commentaire en allemand. Le groupe tourne un maximum dans toute l'Allemagne et viendra comme dans le temps fêter la sortie de l'album en France en avril 2014...!

www.vladimirharkonnen.de





HAND OF BLOOD
«THE LAST CALL» - CD 14 titres (autoprod / Mass Prod')
En dehors du fait que cet album est très réussi tant au niveau des compos, du son et du graphisme, il est intéressant de regarder le parcours du groupe depuis la sortie du premier 7 titres il y a 3 ans: tournées en Espagne et Portugal puis Belgique, Pologne et Allemagne, cela a apporté son lot de plaisirs des voyages mais aussi les galères des tournées et a forcément renforcé les liens humains. Le groupe est toujours bien assis sur le trio originaire de la région de Vannes: Vincent (chant), Séb (guitare) et Gaëtan (batterie) qui jouent ensemble depuis 2000 (à l'époque dans le groupe punk ETAT D'URGENCE). Le 4ème lascar est un virtuose du style dans la région puisuqe Yann à officié dans les NEW DALTON, remplaçant dans les MASS MURDERERS et LES 3 FROMAGES, THE ARGUMENT... Le résultat est un album de métal-hardcore puissant, et nous leur souhaitons une bonne route dans toute l'Europe.





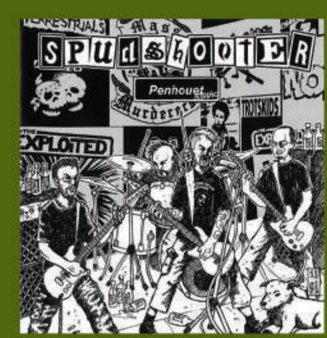
AUTONOMADS
«ONE DAY THIS WILL ALL BE GONE ... EVERYTHING NOW!» - CD / LP
Le groupe DIY Dub Punk Ska de Manchester créé en 2007 a joué environ 400 concerts dans 8 pays d'Europe. Influencé par la scène free-party reggae, folk, anarcho-punk des années 90's si forte en Grande-Bretagne, ils sont les petits frères de P.A.I.N., Inner Terrestrials, Radical Dance Faction... ce sont d'ailleurs les membres de iT! qui nous les ont fait découvrir en 2008 avec des CDR du premier album «No Mans Land» qui sortit ensuite en CD sous une pochette en toile en 2008 (réédité en 2013 en digipack) et en 33T en 2010. En 2011 ce fût le split «From Rusholme with Dub» avec le second groupe du collectif BLACK STAR DUB COLLECTIVE en CD et 33T. Ce nouvel opus enregistré comme les précédents par Matt Pumpkin est donc le 3ème enregistrement, le son est encore plus travaillé, les compos toujours très aérées puisqu'on passe du punk-rock au ska, puis du folk au dub. Il va être édité en CD et 33T Vinyl avec la participation de plusieurs labels (comme pour les disques précédents): Ruin Nation (Allemagne), Antikoerper Export (Allemagne), Pumpkin Records (UK), Mass Productions (France) et Deviance (France)
plus d'infos sur: autonomads.org



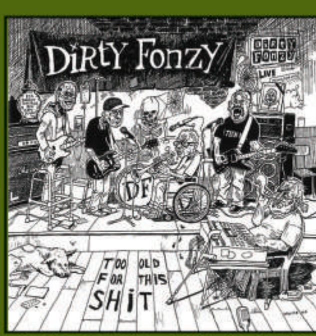


SKAVARE «Číslo 2 žije» - CD - Ce second album de nos sympathiques Tchèques (rencontrés en Bretagne fin 2013 grace aux Beer Beer Orchestra qui ont créé un échange France - Tchèquie) dure presque 50 minutes. Si le groupe aime préciser SKA sur son logo, il faut noter qu'il s'agit d'un évolution très personnelle puisque SKAVARE mélange très habilement le rock, le ska et la musique tzigane / pays de l'est de l'Europe. Pour comparer avec un groupe que vous conaissez sans doute du pays de France, il faut se tourner vers les Jabul Gorba qui mélangent eux-aussi magnifiquement les trois styles. Les SKAVARE sont de la région de Bezdruzice, à environ 100 km à l'est de Prague, donc pas loin de la frontière allemande, la formation compte 10 musiciens ! Chanteuse, clavier, chanteur-guitariste, guitariste, bassiste, batteur, trompette, trombone, 2 saxophones ! www.skavare.cz





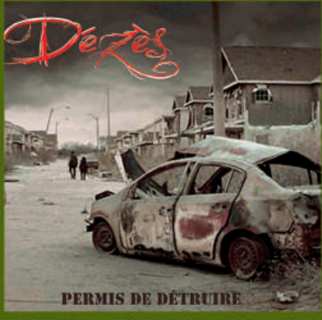
SPUDSHOOTER «PENHOUET STUDIO» - CD - Belle réussite ce 1er album du groupe du pays de Pontivy entièrement autoproduit. Les titres sont variés dans le registre punk-rock français et la pochette de Marko Blasting Dead est bien sympa.



DIRTY FONZY «TOO OLD FOR THIS SHIT» - CD - Les gars d'Albi sont en forme ! 8 nouveaux titres de punk-rock festif et couillu et un paquet de dates dans toute la France. Au plaisir de vous revoir les amis. www.dirtyfonzy.com



KRASS KEPALA / DIE WRECKED split - 45T - Indonésiens en face A bon vieux Dis-beat, anglais en face B punk speed. La pochette est belle et le titre «Solidaritas Internasional» nous rappelle que les punks indonésiens se battent pour leur liberté.



DEZES «PERMIS DE DETRUIRE» 3ème CD pour le groupe Breton. Son puissant et style toujours entre punk et métal, entre Tagada Jones et Lofofora, textes écrits en français.

www.dezes.fr



BABAYAGA «BEZOJO» - CD
Ce groupe de Poznan en Pologne existe depuis 1985, a eu des périodes d'inactivité et compte 2 membres d'origine à la guitare et à la basse. Punk-hardcore gros son, chant féminin en Polonais. Hate de les voir sur scène! - facebook: babayaga band



ONE WAY SYSTEM «THE MASK» - MCD Déjà 13 années depuis l'excellent album «Waiting for Zero» ! Des années à tourner avec différents chanteurs avant de rencontrer il y a 4 ans Jay Susel aussi bon braillard, teigneux et physiquement nerveux que Gavin Whyte (1980-1986 puis présent pour la reformation en 1995-1996) et Lee Havoc (1997-2000). 3 titres studio et un titre démo sur ce E.P. sorti début 2013 pour la tournée aux Etats-Unis, mais l'album est en préparation pour 2014. A noter que 2 des 4 titres sont sortis en vinyl sur la compilation «Still our future» réalisée par Rat des Varukers.



BRING TO RUIN / DECLARATION OF WAR split - E.P. 45T
2 groupes de vieux potes! Face A les gallois de Bring To Ruin avec Paul à la guitare (ex-In The Shit et Rejected), face B les anglais de Derby avec Shaun au chant (ex-Poundaflesh). Excellent UK hardcore et une belle pochette de Stiv de Visions of War de Belgique.



THE BCASA «FUCK YOU SHREDDER» - CD - 3ème album pour le trio punk'n'roll de Montréal / Canada que nous avons eu la chance d'acceuillir à Rennes au Sympatic Bar (Rue de la Soif) pour la 1ère date de leur 1ère tournée en Europe. Une énergie impressionnante en live comme sur disque, un visuel autour de 3 héros tortues ninja (qui représentent les 3 membres du groupe) faisant front à un monstre (représentant cette fois les U.S.A. puisque le titre de l'album fait référence à Bush). Sorti le 18 juin 2013 sur le label canadien Stomp Records qui a un bien beau catalogue www.stomprecords.com



TOTALICKERS «Cementiri» lp /cd - Mouture 2013 du groupe d-beat crust de Barcelone. 10 titres dans la lignée des albums précédents avec gros son. Un album terrible si vous aimez Wolfbrigade, Agrotoxico etc... - totalickers.bandcamp.com



KOVAA RASVAA
«EN OLE EDES OLEMASSA»
- LP.
Violent / Screamo core, c'est à dire punk-hardcore au chant crié sans relache. Traduisez le titre par «Je n'existe même pas» et vous comprendrez que les cris de la chanteuse partent du fond des trippes. Une formation originale avec trois filles et un gars à la batterie. Ce 33T rassemble les deux 45T du groupe qui sont aujourd'hui épuisés et 5 nouveaux titres enregistrés fin 2013.



BUDDHA BULLDOZER
«ON THE DOCKS»
(Quebec Street Rock n' Roll)
Buddha Bulldozer est un groupe Oï!-Street punk originaire de notre Capitale nationale, la belle ville de Québec, et qui voit le jour en 2004 après une soirée bien arrosée passée au Scanner Bistro. L'endroit prévilégié des rockeurs et keupons de tous genres. Conscients (ou presque) que leur patelin manque sévèrement d'un groupe de la trempe de leurs héros de jeunesse, ils recrutent quelques bons potes et c'est le début de l'aventure. Une démo est lancée en 2005 et les concerts s'en suivent (les plaintes pour grabuge par la même occasion). Les Bulldozers se produiront (reproduiront?!!) à de nombreuses reprises sur Québec, Montréal et Toronto avec des groupes tels que The Templars, Hard Skin, Bishops Green, Oi Polloi, The Prowlers et The Subhumans. Deux années, plusieurs changements de personnel et quelques mises en demeure plus tard, les Buddah Bulldozer nous arrivent finalement avec leur premier album ''On the Docks». Le groupe se compose actuellement de Fred à la guitare, Cam aux chants, Alex à la basse et Simon à la batterie. L'attente a valu le coup. Les Buddah nous arrivent avec un album solide, on s'en prend plein la gueule dès la première écoute. La production est nickel et plaira à coup sûr autant aux fidèles de la Oï! traditionnelle qu'aux amateurs de Hard Core Old School à la New yorkaise (MadBall, Agnostic Front, Sick of it all...). Du point de vue des thèmes, nous sommes en terrain connu, typique au genre (beuveries, unité, bastons, etc). La voix de Cam est puissante, même si parfois on perd un peu du message et les chants ajoutent à l'intensité des hymnes qui composent l'album. Les guitares se complètent aisément et sont appuyées par une basse bien définie et par une batterie qui matraque tout sur son passage. «On the Docks» est une excellente entrée en matière et le groupe planche déjà sur son prochain Opus. Un incontournable de la scène Oï! à la québequoise! La galette est disponible via Mad Butcher records et en Vinyle S.V.P:



MAYDAY «COMME UNE BOMBE» - CD - Mayday (en référence au 1er Mai, journée de célébration des combats des travailleurs) s'est formé en 2012 à Montréal. DeadFrank, Stakhanov, Sissel et BB sont impliqués dans divers groupes antiracistes et syndicaux. Si le son de Mayday s'inspire de l'héritage des grands, le groupe a su bâtir sa propre identité: entre le punk américain (Bonecrusher, Rancid, Noi!se) et l'approche française à la Camera Silens. Les textes, chantés en anglais, français et espagnol, traitent de classes, de persévérance et de la force de l'amitié. Avec cet album, Mayday appartient à la culture skinhead.
Pour un premier album, le groupe frappe très fort. Couleurs Noire et Rouge sang!!! Entrainants à souhait, accrocheurs et réfléchis. En à peine deux années d'existence, ils ont su atteindre une maturité musicale que d'autres groupes similaires mettent une éternité à atteindre, sinon jamais. Mayday n'a pas grand chose à envier aux poulains de l'étiquette californienne Hellcat Records. Les textes sont sombres, poétiques mais tout de même empreints d'espoir et les yeux rivés sur le lendemain, toujours apprécié venant d'un groupe Oï! Ici on a pas affaire à des skinheads de l'aire internet qui se cachent derrière des pseudonymes bidons et qui braillent que tout était plus vrai dans le bon vieux temps. La voix de DeadFrank casse comme il se doit quand on chante ses tripes et qu'on y croit.... Ce qu'ils hurlent, ils le vivent à fond et à tous les jours. La production est honnête, tout comme nos 4 comparses, et est un excellent gage de leurs projets à venir. Les voix et les choeurs sont audibles et se complètent à merveille. Mention speciale à la guitaristas Sissel pour la piece Nunca Mas. Une voix franche et forte. Pas de roucoulades ici !!! 2 Collabos des Esclaves Salariés et de La Gachette sur les pièces Ta Vie et Quarante Heures. MayDay mérite tout de même une production plus léchée et la possibilité de prendre plus de temps de studio pour essayer différentes sonorités. En somme, un groupe à suivre. Les vieux croulants n'ont qu'à bien se tenir, la relève est là et prête à botter des culs. Ils sont épaulés par un tout nouveau label montréalais, Sabotage Musique. L'album est disponible via Redstar 73 Records et Mad Butcher...

CHRONIQUES DISQUES

TOXKÄPP!
«15 JOËR!» - CD16 titres.
Pour fêter ses 15 ans, le groupe du Luxembourg (qui chante dans la langue du pays !) a organisé un concert en octobre 2010 avec Mark Foggo et Too Many Crooks en invités. La prise de son live est bonne, 8 titres ska 2-Tone (composés entre 97 et 2010) et 8 titres punks (composés entre 95 et 99) nous emmènent dans l'univers du groupe, également actif dans sa région pour faire bouger la scène ska-punk...

KEZUS KRIJST
«TWEESTRIJD» - CD 10 titres.
3ème disque (2nd album) du groupe punk-hardcore de Rotterdam / Hollande, chanté dans la langue du pays, ce qui n'est pas si courrant et sonne vraiment bien. On retrouve à la batterie P.J. (également dans Drugsmokkel et chauffeur pour pas mal de groupe dans toute l'Europe avec son van - http://rolloalla.com) entouré de trois furieux cette fois... www.kezuskrijst.nl



THIS SYSTEM KILLS - 45T.
4 nouveaux titres sur une petite galette vinyle pour nos potes gallois qui reviennent en forme et dans le style des débuts du groupe, c'est à dire façon punk-hardcore, époque du premier split CD avec les français de VIKTIMS. L'album sorti ensuite était moins rapide, puissant quand même et bien enregistré mais il avait déçu les fans de la première heure qui seront ravi avec cette production.



BLATOIDEA
«INFECTED» - CD 11 titres.
Premier album pour le groupe de Londres qui joue un punk-hardcore anglais classique et efficace dans le style U.K.82 des GBH par exemple... La pochette est sombre comme un tunnel de métro londonien servant de refuge après une fuite nucléaire.



MONTY PICON
«PAS D'INTERFERENCES» - CD 12 titres.
Entre punk et fanfare côté zique, production très pro et Do It Yourself militant côté management, les 9 gars des Monty Picon (basés à Rennes mais plutôt originaires de Morlaix) nous sortent là leur 3ème album et sillonnent les routes de France, allez les voir en live et faites un tour au stand pour chopper ce skeud... www.montypicon.com



NOT' PAIN QUOTIDIEN - CD 6 titres.
Trio folk-punk-chansons-alterno-libertaire de Marseille formé en 2006. Les textes sont en français (avec un refrain en espagnol). Formation acoustique qui peut se produire vraiment partout: dans les p'tits bars, dans la rue, les mariages....



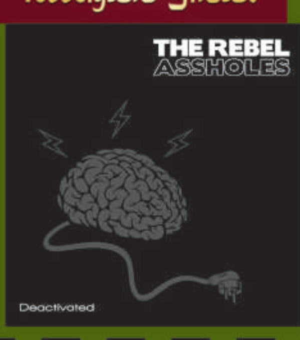
BUTORSPANK - CD 5 titres.
1ère démo pour le groupe de Douarnenez / Bretagne ou on retrouve au chant Fabian (ex-TV Men). Un son entre punk-rock'n'roll et stoner. Pour tous les afficionados de Glucifer à Turbonegro, des Stooges à New Christs. Le Finistère Sud revient en force (après la disparition prématurée des Billy Bullocks et compagnie) !



GRUPA PODWYZSZONEGO RYZYKA
«JEBAC SKURWIELI» - CD 13 titres.
Sorti en 2012, le 3ème album du groupe de Wroclaw formé en 2003. Punk-rock baston et parfois émotif, chant en polonais. Si vous n'arrivez pas à prononcer le nom du groupe, vous êtes autorisé à dire GPR.



LAST UNDER THE SUN
«HOOLIGAN JIHAD» - CD 5 titres.
Le groupe post-punk-hardcore de Birmingham est toujours au top, entre Leatherface et GBH pour vous situer, et avec un gros son. A découvrir sur ironmanrecords.co.uk, déjà presque 10 ans qu'ils n'ont pas joué en Bretagne (au Wagon avec Sensa Yuma et Subhumans), il va être temps de les réinviter.



THE REBEL ASSHOLES
«DEACTIVATED» - CD 12 titres.
Voici le 3ème opus du groupe punk'n'roll de Montbéliard que nous avions découvert il y a 5 ans grâce au split 33T avec les allemands de DUMBELL. Depuis, le groupe a joué en Allemagne, en Belgique, et une tournée de 3 semaines en Chine et au Japon ! Il est sorti en version CD chez Crash Disques et en version vinyle chez Productions Impossible records.



GASTEROPODES KILLERS
«OLD PUNK NEVER DIE !» - CD / 45T 5 titres. Sorti début 2014 en CD cartonné sur leur label Gekill Prod, ces 5 titres devraient être gravés sur vinyle au moment ou vous lirez ce bla-bla. Les «vieux punks» (c'est eux qui le disent n'allons pas les contredire même si le cerveau est à notre avis resté jeune...!) de la banlieue parisienne nous envoient comme à leur habitude du rock-punk chant féminin en français avec cette fois des petites virées dans le ska et chant anglais.... A parier qu'ils seront encore là dans 10 ans...

PUNKULTURE - INFOS PRATIQUES



ABONNEZ-VOUS ET/OU DISTRIBUEZ PUNKULTURE AUTOUR DE VOUS... ...SINON ÇA VA CHAUFFER !

Pour recevoir PUNKULTURE envoie 5€ + 1€ de port mandat ou chèque à l'ordre de Mass Prod'...

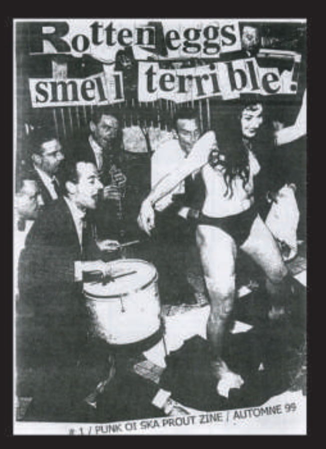
Pour distribuer PUNKULTURE, contactez-nous:
E-mail: massprod@massprod.com
téléphone: 02.23.40.26.45

Courrier :
MASS PRODUCTIONS (Au Jardin Moderne)
11 rue du Manoir de Servigné
35000 RENNES (FRANCE)

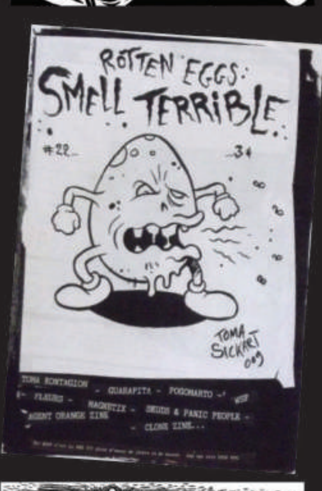
FANZINE ROTTEN EGGS SMELL TERRIBLE

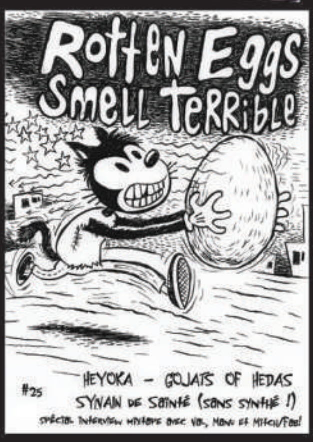


Un zine MASS PROD, c'est cool ça... Bon du coup vous voulez que je vienne faire l'intéressant dans vos pages ? Avec mes vieux REST et mes bons souvenirs...







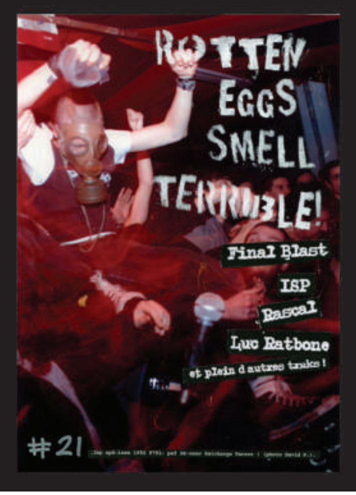


Oui, au départ, on était encore au XXème siècle, on se doutait pas que Sarko serait un jour président de la République et quand je regardais par la fenêtre de ma piaule je voyais des champs de maïs et les clebs de mon voisin chasseur qui tournaient en rond dans leur cage ! Peu de concerts à proximité, pas trop l'occase de causer de cette bonne scène paunque qui me passionne au quotidien, en plus je suis fonctionnaire, ça n'arrange rien ! Du coup le fanzine, pour moi ça a été surtout ça… communiquer et échanger à distance avec des chevelus et puis des rasés qui avaient la même passion ! D'ailleurs c'était quand même un zine plutôt zéra au départ, j'écoutais pas mal de ska, de skin rock (j'ai toujours du mal à utiliser le qualificatif streetpunk / Gael des Bière Sociale, il dit punk social, c'est mieux !). La ligne éditoriale, comme disent les pros du journalisme, du premier numéro et des 5 ou 6 suivants, reflétait cet état d'esprit qu'on m'a pas mal reproché… en tout cas pour moi cette période a été assez enrichissante et pleine de rencontres intéressantes !
Le premier numéro il était dédié à José Bové, Maurice Papon, Rika Zaraï et au Petit Poucet qui m'aide encore aujourd'hui à retrouver mon chemin... Oui rotten eggs c'est aussi un fanzine de poésie ! Mais avec une couverture sexiste ! Il y avait une strip teaseuse qui se trémoussait devant un gars qui jouait du hautbois… A l'interieur il y avait pas mal d'interviews de groupes (Bizness, Criminals in Feast, Crades Marmots, Skunk, Mata Ratos) presque tous disparus aujourd'hui, et une interview de David de la distro Gig à la Benne qui inaugurait quelque part ma série de rencontres avec des 'activistes' ! Des groupes français et étrangers... Putain le chanteur de Man or Astroman, il m'avait demandé si je sortais un fanzine pour avoir des disques gratos !? Hey l'astronaute, tes disques ils ont fini plantés dans le sable après une partie de freesbee sur la plage de Pleneuf Val André ! La Bretagne ça vous gagne ! Je craquerais moins de blé à acheter les skeuds que de raquer pour le zine ! C'est vrai que mes questions n'étaient pas terribles et puis je m'étais tapé le truc en anglais… Je ne sais pas pourquoi à l'époque j'étais allé m'acoquiner avec la nana de chez Epitaph… ? En ces temps reculés j'avais eu aussi une interview désastreuse de David Thomas alias Père Ubu … En fait j'ai toujours eu des goûts éclectiques … Si tu vas voir les sommaires ça va des Devotchkas aux Splash 4 en passant par Paris Violence... J'avais une super cadence, j'avais sorti quasiment 6 numéros en un an ! (non ça n'avait rien à voir avec le fait que je sois fonctionnaire !). Et puis en 2001 j'ai eu un déclic dans la salle d'attente de chez le dentiste, en feuilletant un Paris Match… je l'avais pris parce qu'il y avait marqué en gros sur la couverture 'ADRIANA KAREMBEU COMME VOUS L'AVEZ JAMAIS VUE' !
Je me suis soudain passionné pour la croix rouge et j'ai essayé d'interviewer des activistes de tous poils, des vieilles connaissances… de faire des interviews plus 'profondes' … j'ai sorti un numéro 07 'spécial végétarismes' avec un 's' parce qu'ils étaient plusieurs à donner leur avis sur la question... ça n'a pas empéché l'arrivée de Georges W Bush à la tête des Etats Unis... Une putain d'année l'année 2001 ! jusqu'à Toulouse avec AZF ! Mais je m'égare... J'ai echaîné les sorties avec des hauts et des bas... des interviews plus ou moins réussies... J'ai rajouté une série de questions psychologiques et philosophiques genre 'qu'est ce qu'il y a sur ta table de chevet ?' ou 'quel est ton film de De Funès préféré ?' (moi c'est Fantomas contre scotland yard, un neuski qui nique les rupins, la presse et les flics c'est pas mal !) et j'ai aussi un nouveau concept avec une série de questions identiques qui s'adressent aux labels... j'aimerai bien en faire une espèce d'encyclopedie, mais je vais aller au boulot à pied comme tout le monde c'est plus prudent !
Là j'en suis au numéro 30, enfin je le prépare, le 29 est sorti il y a pas très longtemps avec Fred Fort Gono / La Raleuse et puis une split interview piquée à konstroy de Bière sociale et des kamioners du suicide. En bonus une k7 ou un CDR avec les deux groupes qui crient leur dégout de ce système magnifique dans lequel on s'épanouit...
En fait dans la mesure du possible, j'aime bien refiler un cadeau sonore aux lecteurs, là j'avais récupéré un stock de k7 chez tapeline et les CDR c'est quand même assez simple... d'ailleurs on s'était fait une petite compile Mass Prod il y a quelques années, je me souviens !!!
Aujourd'hui, les chiens de mon voisin tournent toujours dans leur cage grillagée... je viens de découvrir un super groupe US 'No Statik' ça s'appelle... faut que je trouve leurs disques... ils jouent un hardcore énervé, le guitariste a une putain de barbe, le bassiste 3 cordes, et la chanteuse est déchainée... tout un programme ! En attendant que tu nous sortes nouveau un truc de Spanner, un groupe angloche assez exceptionnel avec l'histoire qui va avec, faudrait que t'en causes dans ton zine tiens... vu que je crois que tu les croises de temps à autres … donc en attendant, j'écoute le LP de Varlin qui correspond tout à fait à mes attentes... merci de m'avoir filé la parole !

Thierry de R.E.S.T. Contact: mundodrama@wanadoo.fr







ART-PUNK
Marko BLASTING DEAD ARTWORK - Illustrateur, graphiste et Peintre.



Pour ce premier numéro, nous avons proposé à Marko de réaliser la couverture et présenter ses oeuvres. Mass Prod' connaît ce lascar depuis 15 ans puisqu'il officiait à la guitare dans le groupe punk-hardcore de Besançon STEROIDS. Le groupe venait jouer en Bretagne chaque année et a sorti 2 disques sur Mass prod'. Marko a aussi réalisé le fanzine Stérozine pendant des années. Depuis son arrivée en Bretagne c'est son pinceau qui fait notre bonheur puisqu'il a dessiné pas mal de logos pour les t-shirts, affiches et pochettes.



Un crâne, deux os croisés, des zombies, des pinups, des tronçonneuses, un album de rock graisseux, une bouteille de Jack Daniel's entamée, un bloc à dessin, un crayon gris, une gomme, un pinceau, une bouteille d'encre noire, du sang, des larmes et de l'essence, tous les ingrédients sont réunis, let's get rock and raise hell with BLASTING DEAD !

Je suis illustrateur indépendant depuis 2008. Dessins, illustrations, affiches, peintures, livres, mon travail est principalement lié à la musique extrême, que ce soit pour l'élaboration de pochettes de disque, de t-shirts de groupe ou d'affiches de concert. Mon univers est influencé par des artistes comme Frank Miller, Mike Mignola, Simon Bisley, Pushead ou encore Derek Riggs. J'aime dessiner des ambiances lourdes, malsaines et violentes, celles qui caricaturent la réalité d'une société à la dérive.

J'expose mes oeuvres depuis 2011 en bretagne pour le moment:

- à Rennes à l'atelier de tattoo Ankrin Tattouin, (décembre 2011 - janvier 2012)
- à Quimper chez Forbidden Colors (fevrier mars 2012)
- à Lorient Au Galion (avril - octobre 2013)
- à Gestel à L'atypik (depuis septembre 2012)
- à Lorient au Barikade (septembre - octobre 2013)
- à Lorient au Hop Hop Hop (avril 2014)





SAMEDI 29 MARS 2014
east town pirates punkrock UK
Burning Lady punk - Lille
The Konbinis punkrock - Vitré
LE GALION - LORIENT
2, RUE FLORIAN LAPORTE - AU PORT DE PÊCHE
6.€ - 20h30

MARKO - 2013 BLASTING DEAD


ANTECHRISTUS
666
MARKO
2013


BITCH
MARKO
4
BLASTING DEAD
2011


MARKO
2014
BLASTING DEAD

DIJON >>> MALOKA

Le collectif Maloka est né en 1989 par la volonté du groupe anarcho punk Dijonnais «Psycho Squatt» qui désirait produire son disque, un double 45t en l'occurrence ; il existait un petit groupe de punk politisé sur Dijon depuis quelques années et il a semblé important de s'organiser à cette époque pour faire vivre une scène punk politisée en cette fin des années 80 ! Les groupes Chaos en France ce n'était pas notre truc!
Maloka est un nom qui vient des Indiens d'Amérique du nord qui désignait la maison communautaire et surtout le lieu ou les femmes accouchaient.
Avec la sortie de ce disque, une distro s'est mise en place et l'organisation de concerts sur Dijon et alentours; nous avons alors tissés de nombreux liens avec d'autres collectifs anarcho punk sur Lyon, Paris mais aussi en Suisse ou Italie et l'idée d'une autonomie dans toutes nos actions nous a vite parue évidente et primordiale !
De ce fait les bases de la distro étaient de ne distribuer que des groupes indépendants, pas de majors, pas de disques de groupes issus de la «grey zone» en essayant de pratiquer des prix bas ; aucun de nous n'a jamais gagné un euros (ou franc) et cela était aussi la base pour l'organisation de concerts à prix bas !
Nous organisions ces premiers concerts dans un bar «l'Acropole» et le premier concert auquel j'ai participé fut celui de Désert Culturel, Verdun et Sourire Kabyle .. il y avait un bon retour et nous avons commencé à essayer d'ouvrir des lieux pour un soir comme cette usine en banlieue Dijonnaise ou malgré l'intervention des flics et leurs menaces nous avons fait 2 soirées autour de braséros et au son d'un groupe électrogène !
Du coté politique, nous avons investi le local du groupe libertaire de Dijon pour essayer de le faire vivre en pensant à l'exemple de Wolnitza sur Lyon .. Nous avons commencé à tenir des permanences les samedi aprèm pour y diffuser des disques, des bouquins mais aussi du matériel antifa, de l'info sur la libération animale, les luttes contre les discriminations sexistes, homophobes.. etc.
Nous avons aussi passé pas mal de temps à l'époque à coller, diffuser contre le Front national ou contre l'exploitation animale (recouvrir une boucherie d'affiches ou un magasin de fourrure montrant la réalité de la «viande» était fort excitant pour moi!)
Au niveau des disques, on a commencé à sortir des K7 de soutien (pour le local libertaire, les groupes antifa) ou contre l'Europe par exemple (Europa 92) mais nos moyens étaient assez limités niveau tunes à l'époque !
Du coté de la scène Dijonnaise, je dois avouer que le début des années 90 était assez calme avec la fin de Psycho Squatt, ou de DST, bon il y avait un groupe avec qui nous partagions pas mal, c'était Désert Culturel que l'on a fait jouer un peu partout dans Dijon ! Du coup nous avons sorti avant leur split de fin, un EP avec eux à cette époque.
Nous étions alors peu dans Maloka et un bon coup de fouet fut l'ouverture du «fort de St Apollinaire» ou nous avons fait des concerts pendant une année (93/94), c'était un vieux fort militaire que l'on occupait 2 fois par mois pour quelques concerts mémorables ! Prach, Informers, Dog faced hermans, les gens de The Ex, …
Nous en avons été expulsé au bout de 10/12 concerts et ce fut alors l'envie d'ouvrir un nouveau lieu plus stable qui nous fit chercher un peu partout, on a essayé de louer un lieu, l'ouverture fut un concert avec Kochise mais le lundi suivant le concert, le gars ne voulait plus nous louer son espace car les autorités l'en avait dissuadé fermement ! On s'est lancé dans des manifs au centre ville pour que la ville ouvre un espace associatif ; ce fut vite le succès et la mairie (RPR) nous reçu avec d'autres asso pour un projet de salle associative, ce qui deviendra la Vapeur et ou on s'est fait jeter au bout de 3-4 concerts!
En 94 nous avons organisé notre premier festival libertaire avec Oi Polloi, Scraps et pas mal d'autres groupes dans une MJC autour de Dijon avec la volonté d'allier punk et politique. La F.A., le SCALP, faisaient partie de la fête et ce fut une bonne expérience qui a fait que nous organisons toujours un festival en 2014 sur ces bases!

Un groupe a pas mal fait bouger les choses aussi pour nous : Héyoka avec qui l'on a passé pas mal de temps, de concerts et qui nous a permis de relancer le label avec le pressage en vinyl de leur premier album, à cette époque j'avais un travail salarié et mon salaire fut passé dans le pressage des 1000 exemplaires de cet excellent album (depuis nous avons participé à environ 120 disques).
Nous avons aussi participé à la tournée Conflict/Kochise en 94, ce qui fut une bonne aventure avec Conflict 2 soirs à Dijon, un monde fou, un disque (double EP) à la fin et une grande amitié avec Kochise avec qui on se sentait vraiment très proche (toujours d'ailleurs mais ils sont endormis pour le moment !!).
Niveau concerts, on a continué à se faire plaisir avec Doom, Hiatus, Oi Polloi, Défiance, The EX, Schwartzeneggar, les Cadavres, MU330, Disorder.. enfin tous les groupes que l'on avait envie de voir, on s'arrangeait pour les faire passer par chez nous.
Quelques embrouilles aussi à cette époque avec les anarchistes de la FA sur la question de la libération animale, du punk pas assez politisé selon eux, bref cela a débouché sur pas mal de pertes de temps, de potes et d'énergie pour aboutir à la vente du local libertaire que nous leur avons acheté au final avec l'aide de tout le réseau punk Français ! Ce local existe toujours et sert de «base arrière» pour nos réunions, bouffes, hébergement de potes à la rue et accueil pour d'autres assos et collectifs.
En 95-96 nous avons organisé le festival libertaire à la Vapeur, salle municipale Dijonnais et le 14 juillet 1996 un rassemblement antimilitariste s'est transformé en manif bien mouvementée avec attaques de banques, Mac donald, poste de la légion étrangère, voitures, etc.. et menace des flics d'embarquer tout le monde (plus de 1000 punks à ce festival avec Doom, Héyoka, Hiatus, La Ruda salska...). On a négocié de terminer le festival, rdv au poste le lundi pour aboutir à notre interdiction de toutes activités sur Dijon !
La nécessité d'ouvrir un nouveau lieu est alors devenue assez forte et ce fut chose faite en octobre 98 avec l'ouverture des Tanneries; pendant une année nous n'ouvrions que pour les soirs de concerts divers et variés (Kargol's, AOB, Kochise, 20 minutes de chaos, Sin Dios, Tragedy..) sans qu'il y ait d'espace habitation donc quelques coups de masse étaient nécessaires pour rouvrir à chaque fois !
L'ouverture officielle avec installation d'une dizaine d'habitants/tes s'est faite ensuite avec une conférence de presse ou nous avons exposés nos revendications aux médias et autorités locales !
Ce fut le début d'une bonne aventure mais aussi de nombreuses manifs, procès, occupations et interminables A.G. pour gérer collectivement ce lieu qui est toujours là en 2014 !
Ce fut des concerts sauvages, intervention au conseil municipal, soutien de tout un réseau DIY et militants à travers toute l'Europe pour aboutir à un accord avec la municipalité de «gauche plurielle» qui a débouché sur un contrat d'occupation précaire du lieu au milieu des années 2000 !
Au niveau des concerts on s'est ouvert à d'autres assos et nous y avons pris un rythme de 5/6 concerts par mois ce qui nous occupe pas mal je dois dire et pas mal d'autres activités se sont développées dans l'immense friche industrielle que nous occupons :
- habitation collective, salles de réunions, projection, soirées débats et lectures
- un espace informatique libre et gratuit, une bibliothèque, un infos shop, une fripperie gratos ..
- Nous avons pu y accueillir des coord antifa, le réseau No border, des week-end autoclave, organiser le soutien aux sans papier, autres squats qui se sont ouverts sur Dijon et les jardins collectifs occupés des Lentillère.
Cette aventure continue et cela fait 2 ans que nous négocions notre déménagement et ce avec une forme de succès puisque la mairie nous offre un relogement dans un espace à la fin 2014 dans des conditions correctes pour continuer à développer nos activités politiques et musicales tout en conservant une totale



Devant le BLACK MARKET - février 2014

autonomie.. tout ça on pourra vous en parler plus précisément si ça vous intéresse car l'on vient de sortir une petite brochure pour expliquer un peu l'avenir des Tanneries.
Au niveau de la distro et du label, on bosse pas mal ces dernières années et les sorties se sont enchainées : La Fraction, Inner Terrestrials, Usual Suspect, Cartouche, Héyoka.. une dizaine par ans, la liste de toutes nos prods est sur notre site.
Au niveau local, le collectif Maloka a essayé de devenir un outil avec des ressources pour permettre aux gens de se lancer dans différentes aventures et activités, notre collectif n'a jamais voulu être «fermé» et cela se ressent aussi un niveau musical vu que pour nous en 2014 le punk est une notion assez large qui nous permet d'organiser des concerts hip hop, crust, ska, oi, punk rock, dub, etc... L'attitude, les textes, l'engagement des groupes dans des luttes sont des choses bien plus importantes que styles musicaux! Bon on aime se faire plaisir et on se partage pas mal entre punk, crust et oi cela dit!
Pour la distro, on essaie de pas mal bosser en échange, co prod. et le petit réseau DIY Français se porte plutôt bien dans ce sens ce qui est quand même une bonne chose... bon, on a des regrets dans ce domaine avec l'aventure avortée de la fédération anarcho punk par exemple !
On bosse pas mal avec Skuld releases en Allemagne qui sont devenus nos distributeurs pour une bonne partie de la scéne DIY punk et on essaie de faire la même chose pour eux en France.
La scène musicale locale, que nous soutenons le plus que possible, s'est pas mal réveillée depuis 2/3 ans avec Héyoka, Psycho Squatt, 20 Minutes de Chaos, The Chemist and the Acevities, You Fail, Never Again, etc... On sent une bonne dynamique avec du monde aux concerts, activités comme Food Not Bombs.. ce qui fait que nous n'avons jamais été aussi nombreux/ses à Maloka avec les vieux du début et des nouveaux motivés comme jamais!
Dans ce contexte, quelques personnes de Maloka ont ouvert un nouvel espace au centre ville début 2013 pour essayer de s'ouvrir au centre ville et toucher d'autres personnes que celles que l'on rencontre lors des soirées aux Tanneries ou débats anarchistes ! Nos idées méritent d'être largement diffusées et nous ne pouvons compter que sur nous mêmes!
Ce lieu se nomme Black Market et c'est une nouvelle aventure pour Maloka en quelque sorte avec un espace librairie/disquaire et un espace «bar associatif». La gestion est associative, nous tournons pour les permanences et on essaie d'y organiser des rencontres, débats, expos régulièrement tout en vendant le dernier album de Doom et bouquin de Jann Marc Rouillan. Cela est un peu le prolongement de la distro car nous cherchons a diffuser la culture punk et anarchiste au sens large et montrer qu'il est possible de s'organiser pour proposer une société qui n'est pas basée que sur le pouvoir et les profits !
Il est assez agréable de voir que le milieu Squat s'est aussi développé avec d'autres lieux dans le quartier des Tanneries comme la Grange, Chez Papy ou le resto friche.. la mairie a encore pas mal de soucis à se faire avec tous/toutes ces agitéEs !
Cette année nous organisons donc le dernier festival aux Tanneries (les 6, 7 et 8 juin) et sommes en pleine préparation du déménagement ce qui s'avère être une chose délicate et qui bouffe pas mal de notre temps.
Pour terminer sur Maloka, un grand merci à tous les gens, groupes, collectifs, assos, labels qui nous soutiennent depuis 25 ans maintenant comme Kochise, Tapage, Inner Terrestrials, Skuld releases, René Binamé, Restarts, Oi Polloi, ACL, Paco, Usual Suspects, Cartouche, la Montreuil family, Guarapita etc...
L'aventure continue et nous ne sommes pas prêts de lâcher l'affaire car les raisons de se révolter en 2014 sont toujours aussi présente qu'en 1989 ! Viva la révolte et yes future !
JC /Maloka - http://malokadistro.com/

MARSEILLE: RENCONTRE AVEC POLO

>> Présentation : ton âge, les villes ou tu as habité et parcours pro

Je suis né en 62, l'année de la formation des Stones ; fais le calcul toi-même, moi j'ai arrêté de compter… J'ai vu le jour à Aix en Provence et j'y ai vécu 20 ans avant d'émigrer à Paris où j'ai passé un quart de siècle. Maintenant je suis installé à Marseille depuis 2006 ; je pense que je vais pas trop bouger désormais…
D'un point de vue professionnel si l'on excepte les groupes (vu que ça ne nourrit pas), j'ai commencé à vendre des disques aux Puces de Clignancourt début 1992 sur le stand d'une copine, Marie Jo, qui bossait au Silence de la Rue en parallèle. On vendait autant de CD que de vinyles (à une époque où celui-ci était au plus bas), ça allait du garage à la Crypt à la brit pop en passant par pas mal de rock français alternatif, du punk rock bien sûr et puis aussi ce qui m'intéressait beaucoup à l'époque : de la noise, du jazzcore, du hardcore…On avait même un gros rayon métal/hard rock en CD et c'est comme ça que j'ai connu notre ami Stryker de Sabre Tooth ; il passait régulièrement faire ses courses chez nous… On avait donc une offre assez large, du très pointu et des grosses machines… et c'était blindé de monde ! quand j'y repense les temps ont bien changé…
Parallèlement nous avons monté le label Explicit Sounds en 94. On ne voulait sortir que des 45t avec un groupe connu en face A et un à découvrir en face B. Voir la liste plus bas.
En 98 constatant une certaine désaffection de la clientèle rock aux puces, nous avons fondé ma 1ère boutique indé, Sonic Machine. Le Silence de la Rue déménageait et nous avons repris l'emplacement, dans le 18ème au nord de la Butte Montmartre. Là on s'est recentrés sur le punk rock, la oi !, ska, reggae, tous les groupes français de ces mouvances et puis bien sûr tout ce qui était garage, rock australien (l'époque où j'ai rejoint Holy Curse). On avait aussi un gros rayon de hard core jusqu'à ce que ce courant se métallise un peu trop pour les puristes et devienne confidentiel (il me reste encore du stock de cette époque ! invendable !)…
Mais globalement ça tournait bien, les Born Bad ont ouvert un an après et malgré tout on s'en sortait, y avait encore de la place pour tout le monde. En 2000 les chiffres ont commencé à stagner mais ça passait encore ; les 1ers graveurs CD débarquaient, puis l'internet et l'ADSL…Perso j'ai senti tout de suite que ça augurait des années noires pour les disquaires indés, déjà décimés par les grandes enseignes spécialisées. On me soutenait que la gratuité ça allait être génial, que les groupes allaient pouvoir être découverts plus facilement, que «si t'avais du talent, maintenant ça allait se savoir»… des balivernes du style «quand les gens aiment vraiment ils finissent par acheter» (oui, les passionnés mais plus les occasionnels)… bref, bullshit ! ça a achevé la plupart des survivants… Du coup Marie Jo mon associée est partie vers d'autres horizons et j'ai géré la boutique tout seul pendant 6 ans avec des chiffres qui baissaient inexorablement ; quand j'y repense je me demande comment j'ai supporté ça ! J'avais pas toujours le moral au beau fixe mais je me suis battu ! Heureusement quelques potes comme Olivier Crapoulet (qui vit aussi à Marseille à présent où il est hyper actif avec Crapoulet Records) m'ont bien aidé quand je devais partir en tournée… J'ai changé de quartier en 2003, j'étais rue St Maur près d'Oberkampf ; le 18ème était en perte de vitesse à ce moment là, tout se passait dans le 11ème. J'étais en plein doute et quand t'es seul c'est pas évident de prendre les bonnes décisions et ça n'a pas été une réussite. Ca n'a pas pris malgré une courte association avec le bar Le Petit Garage et j'ai décidé de larguer les amarres en 2006, direction «where the action is !», Marseille !!
J'en avais envie depuis un moment, je trouvais Paris ennuyeux. A part les « gros » concerts et des bars sympas… finalement, il n'y avait plus vraiment de scène, plus de petits lieux ; ça parlait et posait beaucoup pour pas grand chose alors qu'à Marseille, contrairement à ce qu'on en pense généralement, il y avait des groupes qui n'arrêtaient pas de tourner et de s'exporter, de sortir des skeuds de qualité (et c'est toujours le cas !)… et il y avait un certain Stéphane Lollipop qui bossait comme un dingue sur la plupart de ces groupes, épaulé par un certain Olivier Gasoil qui lui faisait des pochettes à tomber ! On n'arrêtait pas de les croiser partout sur la route avec les Holy Curse, de les faire jouer à Paname lors des soirées Sonic's Rendez Vous qu'on organisait sur une péniche dans le 13ème. Et puis c'est l'époque de la vague des groupes de baby rock encensés par Rock & Folk qui les présentait quasiment comme des pionniers…insupportable, d'ailleurs excepté les très moyens BB Brunes il n'en reste rien, ils sont tous retournés à leur chères études je suppose. Bref fallait que je me casse de là !
Donc 2006 je débarque sur le Vieux Port et en Novembre Stéphane Signoret et moi-même ouvrons une belle boutique pas très loin de la Plaine, Lollipop Music Store ! C'est une boutique complètement différente de ce que j'avais fait précédemment ; on a un grand local avec deux salles et on installe un bar associatif dans l'une d'elles comme ça ceux qui n'achètent plus de disques et qui ne savent pas encore télécharger leur bière peuvent venir la boire chez nous… On en profite pour faire des expos, des vernissages, des showcases pour des sorties de disques, des apéros… C'est un peu notre plan promo, on a toujours un truc sur le feu. Côté disques, on est en province, notre offre est obligatoirement plus large. C'est à dominante rock bien entendu, du rock indie, indie folk au hardcore (qui reprend pas mal grâce entre autres à Crapoulet) au punk rock, au garage, rockabilly, blues (qui reprend bien aussi, c'est cool !), on a un peu de soul/rhythm and blues, un beau bac de noise et, nouveauté par rapport à mes boutiques précédentes, un gros rayon de ce qu'on appelle Classic Rock, beaucoup de ré-éditions donc.
On trouve du petit groupe local à la grosse pointure genre Black Keys, on fait de la commande personnalisée également.
On doit vendre 1 CD pour 8 vinyles à peu près et tout est neuf à 90%, on a un peu d'occase mais c'est pas le même boulot et même si c'est plus lucratif c'est pas ce qu'on a envie de faire.

>> Groupes de musiques dans lesquels tu as joué, années, discographies, nombre de concerts et pays visités.

J'ai commencé à grattouiller vers 77 et j'ai eu ma vraie 1ère guitare en 78, avec mes 2 potes de quartier Gérard et José qui débutaient aussi on a eu envie rapidement de monter un groupe. En 79 c'était fait et ça s'appelait Spoiler. On s'est fait la main comme beaucoup de gens sur des reprises des Stones, parce que c'était le genre de groupes qui nous avait bercés avant le punk. On a fait notre 1er concert le 10 novembre 1979 devant 300 personnes ! A l'époque quand seulement 100 personnes se pointaient c'était un flop, ça aussi ça a bien changé ! Très vite on s'est essayés à composer nos propres chansons encouragés par le punk rock qui avait décomplexé beaucoup de monde et on a du faire une quinzaine de dates en 2 ans (ce qui semble ridicule à présent, mais c'était une autre époque, tout restait à faire, les lieux à créer, surtout dans le sud !…).
En 82 on a enregistré une chouette démo dans le garage qu'on n'a jamais sortie et une autre en studio avec les défauts de prod de l'époque : guitares claires et noyées, voix en avant… Trop modestes ou trop exigeants, un peu des deux sans doute, mais c'est jamais sorti alors qu'il y avait moyen de faire au moins un mini lp correct. Encore une fois c'étaient d'autres temps, j'ajoute que ça coûtait plus que la peau du cul de faire un album à ce moment là….
Fin 82 Spoiler débarque à Paname, sous la flotte automnale… On vit en communauté, punk. C'est la fête tout le temps, de grandes engueulades aussi, souvent du grand n'importe quoi…. On répète tous les soirs au mythique Parking 2000 à Crimée où l'on rencontre plein de gens. Cela va des Innocents (oui !) à DEM (futurs Flitox), les filles de Traffic Diams, Martial, Gangster et Jean Charles de Shambeko (les Basement 5 parigots), les Porte Mentaux, Parabellum qui répètent juste de l'autre côté de la cloison, etc.. Presque pas la peine de faire des concerts car il y a toujours des tas de gens qui passent écouter les répètes.
Mais le groupe est fragile, certains ne supportent pas la vie à Paris et font des allers retours avec le sud qui nous font perdre du temps. Et pourtant musicalement ça tient plus que la route ! on n'invente rien, on navique quelque part entre Stiff Little Fingers, le Clash, les Ruts et les Stooges mais ça joue bien, on est frais ! On fait notre 1er concert parisien le 15 janvier 83 à Sevran avec quelques groupes dont Starting Block, on fait un concert fantastique même s'il se termine en bagarre générale avec les mecs du quartier ! Tout vole et on doit vraiment s'arrêter quand la sono décolle elle aussi…Tout ça nous rappelle notre Zup natale et on trouve ça presque normal. Toujours est-il qu'on se fait plein de potes ce jour là, Marco futur Treponem Pal, Marsu qu'on ne présente plus, les gars d'Ausweis, entre autres. On se refait une petite démo sympathique dans le local et encore une fois à part sur des compils K7 ça ne sort pas vraiment…. On fait encore une poignée de concerts en banlieue et deux Gibus vraiment top, je



SPOILER au Gibus

me rappellerai toujours l'appréciation de Jiri Smetana le directeur artistique du club nous comparant sans rire (ce mec ne riait jamais !) aux Ruts !! On n'était pas peu fiers mais juste très cons vu qu'on splittait un mois plus tard. Notre batteur est reparti définitivement dans le sud emmenant le bassiste qui lui reviendra un an plus tard.
Fin 83 malgré tout nous enregistrons à Aix (Studio 8) un 45t avec deux remplaçants. L'armée nous appelle en 84 (encore un truc qui a bien changé) et après nous être fait réformer et avoir encore perdu du temps nous changeons de nom et devenons Savage Circle (d'après un titre des Ruts) avec le retour de notre bassiste et un nouveau batteur. Le 45t enregistré entre Spoiler et SC portera donc le nom de ce dernier et après moults péripéties sortira début 85 distribué par Surfin' Bird. Putain c'était pas simple de sortir un skeud en autoprod à cette époque… Ce petit objet nous permet de trouver des dates plus régulièrement. Nous jouons surtout en banlieue parisienne avec de rares incursions en province. Le Seiiism à Champigny devient notre salle favorite, ouverte en 84 elle est un des creusets de la scène alternative qui va éclore bientôt. Le boss du lieu nous aime bien ainsi que le gars à la sono, un certain François Hadji-Lazaro. Celui-ci nous présente aux gens de Pari Bar Rock qui après avoir débuté au Jimmy se sont installés à l'Auvergne dans le 20ème où nous jouerons deux fois il me semble. Nous jouons plusieurs fois au Cithéa, à l'époque c'était un petit théatre avec une super programmation bien rock n roll. Nous participons au festival punk alternatif de Sexclès en Corrèze en Aout 86, sacré souvenir ! Tout ce que le pays devait compter comme punks, rockers, etc s'était donné rendez vous au milieu d'un champ où trônaient deux scènes qui ont vu défiler OTH, LSD, Parabellum, les Gnomes, Babylon Fighters, Dirty District avec qui on était bien potes et j'en oublie la moitié ! On ouvre aussi pour les Adicts au Rex Club en 87.

Nous ne sommes toujours pas foutus de sortir un autre disque malgré une nouvelle démo intéressante. Le style a évolué mais avec le recul je pense qu'on s'est un peu perdus. On s'éloignait du punk, on n'aimait pas ce qu'il était devenu ; on ne se retrouvait pas non plus dans le courant alternatif et son discours prêchi-prêcha… Puis nos morceaux sont devenus vraiment un peu trop compliqués, on aurait dit du jazzcore avant l'heure, on se cherchait… On fera quelques dizaines de concerts jusqu'en 87 année où on splitte. J'apprendrai des années plus tard de la bouche de Marsu que Bondage comptait nous signer pour un album quand on a disparu des écrans radars… Too much too soon…
En 88 on se retrouve à 3 anciens Spoiler/Savage Circle, ceux du tout début, pour monter DUST. Le groupe est plus concis et sans le faire exprès on se rapproche de sonorités plus australiennes, à la Radio Birdman, via les Stooges sans doute… On enregistre une démo vraiment super, on refait une vingtaine de dates, on a aussi quelques touches avec des labels intéressants et on va même voir Segs le bassiste des Ruts chez lui à Brixton pour lui proposer de nous produire l'album mais hélas le suicide de notre chanteur historique, Gérard Xerri mets un point final à l'aventure.



SAVAGE CIRCLE 1985

Entre temps on s'était fait potes avec le groupe punk banlieusard PCP qui n'ayant plus de guitaristes nous embauche, José (déjà dans Spoiler) et moi-même et nous fondons ensemble URBAN NAVAHOS fin 91. Ce coup-ci on ne veut plus tergiverser mille ans et on enregistre un album « No buzz sucker » en juin 92 qui sort dans la foulée, distribué par le Silence de la Rue. Avec le recul je trouve que c'est un très bon album, avec une rage incroyable, quelques vraiment bonnes chansons, des textes tranchants, sans concessions et poétiques à la fois ; mais il n'y a plus des masses de gens pour s'intéresser à ce genre de choses. L'alternatif est quasiment mort, l'époque est au hardcore et à l'electro. On tourne gentiment jusqu'à début 96, quelques dizaines de concerts tout au plus qui nous emmènent de temps en temps au pays basque espagnol où nous sympathisons avec Negu Gorriak avec qui nous ferons quelques dates, Lille, Paris…On joue une fois en 1ère partie de 999, en 94… Nous sortons un split 45t avec Agent 86 en 94 sur mon propre label, Explicit Sounds.

Entre 96 et 99 où je rejoins Holy Curse je n'ai pas beaucoup l'occasion de monter sur scène même si nous nous retrouvons de temps en temps avec Urban plus quelques amis dont Hugo d'Ausweis pour quelques concerts de soutien à Leonard Peltier ou Mummia Abu Jamal (toujours en taule au passage, putain…). Nous avons même enregistré de quoi faire un album en quelques sessions. Un mix de heavy dub punkoidal noise, avec des putains de textes ! Ca devait s'appeller FIBAD, pour Fraktion Infra Bass Alternative Déterminée ! Ca sortira peut être un jour. Sur ce, Loran le chanteur est parti vivre dans la sierra tarahumara au Mexique, 10 ans. Il vient de rentrer et a sorti un excellent bouquin, «Sarah M, Itinéraire d'une révolutionnaire» aux Editions Autonomes du Douze, une fiction politique, un truc d'enragés ! 99 donc ! Je remplace Jean Luc à la guitare dans les Holy Curse, pour une tournée, j'y resterai 13 ans ! Deux albums sont déjà sortis à la suite du 1er 45t que j'avais sorti sur Explicit Sounds 4 ans avant. Je vais essayer de faire court car les infos sont plus faciles à trouver concernant ce groupe, Internet oblige, mais en gros j'ai fait avec eux pour Nova Express, SDZ, Turborock et Off the Hip 4 albums, 2 ou 3 splits albums, quelques compilations, 2 split 45t (dont un pour Lollipop Records).
On a joué surtout en France jusqu'en 2005, un peu partout. Un peu en Belgique aussi. Entre 20 et 30 dates par an, pas très intensif mais régulier. Fait quelques belles premières parties, Bellrays, Flaming Sideburns, Hydromatics, Radio Birdman, New Christs, Saints, Fleshtones, Slaughter and the Dogs, Deniz Tek… On organise des concerts, les Sonic's Rendez Vous ce qui nous permet d'échanger avec la plupart des groupes français, dont les potes de Marseille, Neurotic Swingers, Gasolheads, Cowboys from Outerspace, Hatepinks…et puis les toulousains du Jerry Spider Gang, les bretons de TV Men ; et j'en oublie, sorry !
En 2005 on monte avec l'aide de Craig Regan du E-zine I94bar.com une super tournée de presque 3 semaines en Australie. On joue à Sydney, Wollongong, Melbourne principalement. On donne des interviews radio, un live radio à Melbourne, des articles dans les journaux spécialisés, un super accueil, le groupe plait bien, bref le rêve ! Off the Hip a sorti un best of « Wear your fricken seatbelt » pour notre venue, il se vend très bien à la sortie des concerts et on profite de l'occase pour enregistrer 5 titres à Sydney, produits par Deniz Tek qui en profite pour coller 2/3 interventions guitaristiques en piqué sur quelques titres, rejoint par son pote Mark Sisto des Visitors pour quelques harmonies vocales… En 2006 on va se faire un blitzkrieg de 3 dates sur Tokyo grâce à Trambs notre tourneur de l'époque qui a

plein de contacts là bas, super souvenir aussi ! On a rarement vu des salles aussi bien organisées que ça, super son, super lights, des gens efficaces, un public à fond, le Japon quoi ! En 2007 on décide de finir l'album entamé à Sydney avec Deniz Tek à Detroit chez Jim Diamond au Ghetto Recorders. Gary Rasmussen ex bassiste de The Up ! et du Sonic's Rendez Vous Band nous fait l'honneur d'une petite visite et pose une belle partie de guitare sur un titre. Classe ! On en profite pour jouer à New York et quelques dates entre les deux villes et à Detroit, la maison mère, bien entendu. On continue de jouer régulièrement en France, quelques incursions en Suisse, Allemagne avec Radio Birdman, Suisse et Italie avec les Saints. Une petite date en Espagne seulement et on échoue de peu à Londres où le concert de Radio Birdman pour qui on ouvre est annulé au dernier moment !

Parallèlement Olivier Gasoil en rupture des Hatepinks m'invite à rejoindre son nouveau projet, Irritones, en 2009, avec Rudy et Miguel d'Aggravation. Retour à la case punk rock ! Un 1er 45t est enregistré dès la 3ème répète pour Crapoulet Records et un album suivra 6 mois après pour P-Trash et Relaxomatic. Un an plus tard un 2ème album voit le jour pour P-Trash encore, plus deux 45t entre ces deux LP… 70 dates en 2 ans et demi, pas beaucoup en France excepté Marseille, mais Belgique, Allemagne, Autriche, Espagne en 2 ou 3 tournées plus une tournée US sur la côte ouest, de Los Angeles à Seattle et retour jusqu'à Tijuana au Mexique en passant par San Francisco, San Diego… !

Un groupe punk ne résistant que difficilement à 2 albums, nous nous arrêterons avant le 3ème en 2012, année où Holy Curse fait 2 derniers concerts avec les copains australiens des Hits et Deniz Tek, encore lui, mais il nous a toujours soutenus.

En 2013, après une petite traversée du désert sonique je rejoins les excellents Keith Richards Overdose, l'autre partie des Hatepinks en somme ! Je remplace Pascal ex Neurotic Swingers à la guitar lead. J'étais déjà fan du groupe avant de jouer avec eux, comme les Holy Curse en leur temps, c'est donc de bon augure. Ils ont déjà sorti un LP et un 45t mais n'ont pas tourné énormément. Je viens de faire quelques super concerts avec eux, dont un avec les Fleshtones et je suis en train de monter une tournée française pour début juin. Nous commençons à composer pour un nouvel album à paraître cette année…

>> Groupes et styles musicaux favoris

Y en a tellement ! En Rock, blues, power pop : J'ai commencé par les Stones dont j'aime tout jusqu'en 72. Grâce à eux j'ai découvert le blues et j'écoute toujours Robert Johnson, Elmore James, Lighnin' Hopkins, Blind Willie Johnson, Albert King, Muddy Waters, Albert Collins etc… Jimi Hendrix du coup, tout ! Cream mais pas Clapton solo… Les Who jusqu'à Who's next. Led Zep les 1ers. Le Velvet Underground (même sans John Cale, j'adore Loaded). Lou Reed solo. Les 1ers albums solo d'Iggy. Le Gun Club. Tom Waits. Stooges, MC5 (si je pars sur une île déserte c'est avec leurs 3 albums !). Sonic's Rendez Vous Band (je les emmène aussi). Mitch Ryder, Bob Seger. Dr Feelgood, Godfathers. Radio Birdman, New Christs, Died Pretty, Fun Things, DM3, Stems, Hitmen, Beasts of Bourbon pour les australiens… Plimsouls, Dream Syndicate, Nerves, Real Kids, the Beat (US mais j'aimais aussi les anglais, ska) dans le rayon power pop. Funkadelic/ Parliament, Booker T, Curtis Mayfield, Don Covay, Betty Davis, Rufus Thomas en soul. Un peu de jazz : John Coltrane, Ornette Coleman, Yusef Lateef (j'adore les saxophonistes déjantés), Mc Coy Tyner. En Punk Rock : Ruts(The Crack, île déserte idem) ! Stranglers, le Clash, Stiff Little Fingers, Buzzcocks, 999, Ramones, Generation X, Pistols, Damned, Magazine, Undertones, Saints, Dead Boys, Television, Warsaw, Joy Division, Wire, Suicide, Devo, Specials. Du classique en somme. En plus récents Rancid, Social Distortion, Total Control, Eddie Current, Hunx & his Punx, No Bunny. Un peu de ska, reggae mais j'en écoute plus trop actuellement. En Noise, Hardcore, Stoner : Jesus Lizard, Helmet, Shellac, Sonic Youth, Fugazi, Minor Threat, Jello Biafra solo, Rollins Band, Black Flag, Young Gods, Nomeansno, Victims Family, Girls Against Boys, Mogwai, Godspeed you Black Emperor !, Condense, Prohibition, Tool, Kyuss… Groupes français: Fixed up, Batmen, Little Bob Story, Dogs, Starshooter (le 1er!), Metal Urbain, Guilty Razors, Olivensteins et en plus récents et actuels Dum Dum Boys, Hatepinks, Neurotic Swingers, Cowboys from Outerspace, Elektrolux, 3 Headed Dog, Frustration, Little Green Fairy, Whodunit, Rescue Rangers, Mockers, Doc Vinegar… J'aime aussi en vrac : Primal Scream, Intelligence, Powersolo, Thee Oh Sees, Wooden Shjips, Warlocks (Phoenix!), Buffalo Killers, Soledad Brothers, James Leg, Left Lane Cruiser, Cut in the Hill Gang, Dirtbombs, Nick Cave & the Bad Seeds, Bellrays, Gallon Drunk, Mudhoney, Ian Rilen et j'en passe…

>> Grands bonheurs ...!

D'être toujours en activité après toutes ces années, d'avoir quasiment les mêmes préoccupations, les mêmes envies et les mêmes rêves que quand j'étais ado : c'est quand qu'on répète ? c'est quand le prochain concert ? et d'avoir encore plus la pêche et la rage parce que ; quoi de plus normal que d'être dans un groupe de rock à 20 piges (ou de hip hop ou d'electro à présent)? C'est toi le meilleur et tu crains personne…mais à 50 piges ? si t'es encore là, à moins d'être maso, c'est pas par hasard et tu goûtes chaque minute, le prochain concert pourrait être le dernier et tu vas le faire à fond ! Et aussi le fait de se battre pour cette musique et cette culture via la boutique Lollipop et d'être toujours aussi excités quand on ouvre les cartons de disques !

>> Niveau label liste des disques que tu as sortis

Chronologiquement voilà ce qui est sorti sur Explicit Sounds: Agent 86 / Urban Navahos (mon groupe d'alors) ; Nomads / Holy Curse (je jouais pas encore avec eux) ; Negu Gorriak/ Bap ! ; Turbo AC's / Hellboys (le groupe de feu Nicolas Acin, que j'aimais bien, RIP) ; Shit Happens/ Tribal Zone ; Holy Curse 1er album « livin' with a head » en CD pour leur donner un coup de main (je n'étais pas encore dans le groupe).

>> Petite description de Marseille

Une scène qui bouge bien avec une grosse demi douzaine de clubs de 80 à 300 places (Machine à Coudre, Salle Gueule, Molotov, Lounge, l'Embobineuse, Poste à Galène, Montevideo, Café Julien, etc). Des grosses salles de plus de 1000 places mais un manque de salles intermédiaires du genre 500 places et du coup on rate pas mal de groupes indés trop gros ou trop chers pour le Poste à Galène par exemple (300 pl). Des groupes assez variés, ça va du punk hardcore au metal en passant par le punk, le garage, rockab, noise. Tous ces groupes se bougent, sortent des disques, tournent, parfois à l'étranger. En vrac je peux citer Conger Conger ! (noise), Sunsick (power pop/punk), Elektrolux (power trio rock sombre), Catalogue (noise wave), Cowboys from Outerspace, Rescue Rangers (stoner, excellent), Departure Kids (power pop/punk), Tommy & ses Cougars (punk 77, très bien !), Doc Vinegar (power pop classieuse), la Flingue (punque), Mick Wigfall & the Toxics (rnr) et Keith Richards Overdose bien sûr.

Plus Lollipop qui est assez actif au beau milieu de tout ça.

Et puis le soleil, la mer et la montagne pas loin. Bon c'est une ville un peu plus chaude que la moyenne mais c'est pas ce que racontent les gros médias, on ne risque pas sa peau à tous les coins de rue, faut juste faire gaffe ; il y a des endroits où il ne faut pas aller se balader au hasard, comme partout en fait. J'habite dans les fameux quartiers Nord depuis 7 ans et même si ça branche plus qu'à Paris il ne m'est encore rien arrivé de grave. C'est un peu bordélique, sale, tout n'est pas toujours très clair, ça magouille pas mal, un bon terreau pour le rock'n'roll en somme !

MARSEILLE ROCK CITY ! (comme on disait du Havre il y a 35 ans, un autre port).



CRUSTY FEST

Partis de Bretagne pour une randonnée Rock'n'pif,
dans la vallée des vins, mais pas en vain.
Nous tombons par hasard (comme toujours …) sur une clique nourrit a la gniole et au vin de noix.
Quelque peu affamés de Rock'n'roll en tout genre, l'ASSAUT DES MALFAMES, mène cette année la 5eme édition
de leur CRUSTY FEST .
Ils vous y attendent nombreux les 1 et 2 Aout 2014 (lieu à préciser).
www.malfames.sitew.com
Un petit topo écrit par l'équipe des malfamés vous en dira plus.
Merci à eux !
La vadrouille de Betty et Merdier Bordel !

L'assaut des malfamés est une association de loi 1901 créée en mai 2010 par trois potes (Mimi, Boul et Oui oui) vite rejoints par toute la flopée de malfamés que sont nos bénévoles.
Le but de cette création est d'organiser un festival Punk/Rock en plein air en Saône et Loire:

La première édition du festival voit le jour trois mois après la création de l'asso : 7 groupes sur une soirée, une première speed mais réussie (250 personnes) grâce à l'énergie des bénévoles et des groupes présents.

L'association OPUSSUM nous à également aidé dans cette entrée en matière d'organisateur.

Cette première réussite motiva largement les troupes pour remettre ça l'année suivante, mais cette fois sur 2 jours : et nous voici déjà à la 5ème édition !!

2012 : aide financière pour le pressage du vinyle d'un groupe Montpelliérain.

LE CRUSTY FEST est un festival nomade puisque nous changeons de lieu chaque année et calé sur la route des festivaliers : entre Châlon dans la rue (71) et le Kanivo-Chaos (89)

Association totalement autonome : motivation et agitation sont nos seuls sponsors, la débrouille notre seule subvention.

Ces trois dernière années, avec en moyenne 500 agités, on peut penser que le CRUSTY FEST est entré dans le calendrier annuel des festival Punk/Rock.

L'assaut des Malfamés remercie particulièrement les groupes venus jouer, les bénévoles, les mairies, les agriculteurs (et oui on aurait pas de terrain sans eux), les festivaliers : on compte sur vous pour continuer à venir nombreux vous déchaîner, passer un moment convivial à la campagne sur de la bonne musique amplifiée et révoltée et aussi aux cochons dévorés pendant ces festivités
(Humm !...)
L'équipe des malfamés (gros merci à ceux que l'on ne voit pas mais qui aide beaucoup)

Punk rock en plein champ

Ce week-end, des centaines d'amateurs de punk rock se sont retrouvées à Saint-Vallerin pour la troisième édition de Crusty Fest, un festival convivial et bien ficelé.

Un champ d'à peine deux hectares prêté par un agriculteur, l'accord de la mairie de Saint-Vallerin, le tout arrosé de beaucoup d'huile de coude, il n'en fallait pas plus à l'association « L'Assaut des malfamés » pour organiser son troisième festival de punk rock intitulé « Crusty Fest ». Vendredi et samedi soir, une quinzaine de groupes venus de la région et de toute la France ont donné de la voix pour « faire vivre le punk », le but de ce festival que ses très sympathiques organisateurs décrivent comme « artisanal ». « On ne demandera jamais de subventions », précise Franck Terrier, le trésorier. « On veut juste retomber financièrement sur nos pieds, pour pouvoir organiser l'édition suivante », poursuit Miguel Paveglio, le président de l'Assaut des malfamés, basée à Mellecey.

Ce festival est né d'un « coup de tête », en 2010, avec une première soirée organisée en deux mois, raconte Loïc Bernard, ou plutôt « Boul ». « Ça fait des années qu'on assiste à des concerts, on s'est dit pourquoi pas organiser notre festival ! », se souviennent-ils. Ils sont au total une trentaine de bénévoles à participer à l'organisation.

Autour de la scène, ce sont les traditionnelles dizaines de tentes et camions aménagés qui ont pris place dans le champ pour deux jours de camping au soleil. Parmi ces amateurs de punk, beaucoup d'habitués qui se retrouvent au gré des concerts. Toilettes sèches, citerne d'eau, buvette et restauration, tout était prévu pour les centaines de festivaliers. Côté musique, la programmation a mêlé des influences variées, comme de la fusion et du hip-hop. L'Assaut espère, en plus du festival, réussir à organiser plusieurs concerts au cours de l'année

1. L'Assaut des malfamés compte huit membres dans son bureau, mais une trentaine de bénévoles participent à l'organisation.
2. Le festival a varié les plaisirs, comme ici avec Gwere l.a., un groupe de fusion hip-hop de Montpellier.
3. Deux jours de camping au soleil pour les festivaliers.

Kanivo CHAOS

Continuons notre virée dans le pays du pichtegorne pour rejoindre le KANIVO CHAOS.
Un festoche avec du rock à fond la caisse (et en merco, je vous prie !), sur un terrain généreusement aménagé pour l'occasion.
Un topo rédigé de la plume de Sylvain de «Kanivo Chaos», vous raconte un peu de leur parcours.
Merci à lui et à toute l'équipe !

La vadrouille de Betty et Merdier Bordel !

La 8ème édition se déroulera les 8 et 9 août, une semaine après le Crusty Fest. On remet ça à Montréal, dans l'Yonne (89420), près d'Avallon, entre Auxerre et Dijon, sur le terrain privé habituel aménagé pour la manifestation. And don't forget : beware of the cops ! (...) Sur place, restauration vegan (assiettes, pizzas...), buvette de rigueur, distros, frip'prix libre, etc... L'ancienne carrière jouxtant le site reste à disposition des festivaliers pour se garer et camper.

Voici un bref historique de notre activisme de gouttière : Kanivo Chaos est une association créée à Besançon en 1996, à l'initiative du groupe Stéroïds, pionniers de la scène punk hardcore bisontine. Son premier but étant la promotion du groupe, elle permet à ses acteurs d'organiser leurs premiers concerts, de sortir leurs cassettes démo puis leurs cds, de monter une distro et de publier le fanzine Stérozine, puis une feuille d'info. La contagion punk suivant son cours, de nouvelles formations voient le jour (Lystéria, Sang Humain, Fuel Injekted Kids, Manor Freaks, etc...) et sont rapidement prises sous l'aisselle bienveillante de l'association, qui élargie son champ d'action, développe le côté label et s'efforce à tisser un réseau d'échanges avec d'autres microcosmes underground jusqu'en Bretagne, Suisse, Allemagne, etc... Nombre de groupes plus ou moins éphémères on relayé cette fougue des débuts, comme en témoigne la compilation vinyle « Kanivo Chaos » sortie en 2008 : Tanker Chaos, Adrift, Saoûl Pression, WD-40, Bakterien Kavalkade, Human Compost, les Fées Minées, etc... Aujourd'hui, la relève underground bisontine est toujours en mouvement, grâce à la persistence de certains et à l'émergence de nouveaux-venus. Voici quelques groupes pas forcément affiliés à l'asso, mais qui font du bon boucan : Dead Ramones (garage punk), Whoresnation (grindcore), Black code (metal crust), Rougeot Youth (hardcore 80's), Yallah (motörpunk), ou War In My Head (hardcore punk).



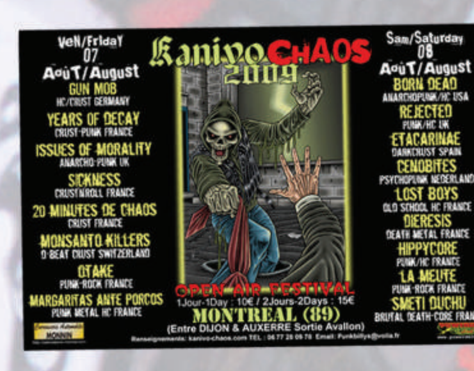




Mais revenons aux origines du festival... Parallèlement à l'effervescence punk émergente du début des années 2000, le hardcore bouillonne aussi, autour de l'asso Art-Scenic Production et des groupes Aside From A Day et Skyward. Ces coreux montent un festival hardcore qui pose son pit dans un pâturage de Rennes sur Loue, aux alentours de Besançon. Kanivo Chaos s'attèle à la co-production de cette manifestation en plein air baptisée ultérieurement «Blasting Days». La programmation oscille alors entre punk et hardcore, à l'image de la compilation cd «Bezak Dogz», produite par les deux assos en 2000. L'aventure festivalière dure sept ans et la page se tourne en 2003. L'asso continue le label, la distro et les concerts. Certains membres s'écartent et un nouveau noyau dur accueille de nouveaux venus, sans doute bercés trop près du mur du son...









C'est par nostalgie des «Blasting Days» et autour de la rencontre avec une bande de furieux de l'Yonne tout aussi désireux d'organiser une monstre bringue que s'esquisse l'actuel festival Kanivo Chaos à Montréal, à 200kms de Besançon. L'un d'entre eux est propriétaire d'un terrain en friche totale. Tout est à mettre en œuvre pour faire place au festival : défrichage intensif, travaux d'aménagement, récup' en tout genre... Il y a toujours matière à bricoler année après année.





Question programmation, on favorise l'éclectisme, l'égoût et les couleurs... En général, ça va du punk rock au grindcore, en passant par le crust et le hardcore, etc... Mais au delà des étiquettes, c'est l'esprit DIY, vindicatif et contestataire (explicite ou non) qui est le dénominateur commun. Tant qu'il s'agit de dégénérescence du rock, que ça représente une alternative à la culture de masse et que ça ne veut pas rentrer dans la case du concept de « musiques actuelles », ça reste authentique à nos yeux. Voici quelques confirmations pour la prochaine édition : Poison Idea (!), The Irradiates (surf), DTC (anarchopunk), The Breakout (streetpunk), Warfuck (grindcore), Guillotine (blackened hardcore 80's), Wendy's Surrender (punk HC), Incrüst (crustcore). La suite est à confirmer. Tenez-vous au courant sur www.kanivo-chaos.com .

Signalons pour finir que le label participe régulièrement à des co-productions, à hauteur de 100 ou 150€, ce qui mâche considérablement le travail de distribution sans crouler sous un stock trop important. En voici l'actualité : le premier lp de Das Modell (noise post-punk, Besançon), le split ep de Wendy's Surrender et Swamp Shark (hardcore punk, Besançon), le nouveau lp de Death Büring (death punk, Auch), et bientôt le premier lp de Lust For Death (stench core, Vosges). Pour tout renseignements ou propositions concernant le label, contactez Rudy à cette adresse : rudy.torkmada@gmail.com .

LES PAGES DE MARCOR



Salut c'est Marcor de Bruxelles.

Avant de commencer mon journal et la chronique des événements marquants de 2013, dans la scène punk en Belgique s'entend, je dois malheureusement mentionner le décès en ce début d'année 2014 de Vincent, le batteur de Vortex, instigateur du groupe. Un concert en son hommage est prévu au moment où vous lirez ces lignes.

Une petite présentation : je suis impliqué jusqu'au cou dans Aredje (le label), René Binamé et Les Slugs (les groupes), dont vous avez certainement entendu parlé depuis des lustres.
Pendant de nombreuses années, nous avons sorti la feuille d'infos Aredje en version papier, format A5 comprenant de 4 à 32 pages selon l'actualité. Dans ma rubrique, le Journal Brut de Marcor, je racontais ma vie dans les concerts punk / DIY et autres. La proposition de participer à Punkulture et de me replonger dans l'écriture de récits quasi épiques tombe à pic.



Bruxelles.
Mon top souvenir de 2013, c'est l'événement dont je suis à la fois le prétexte et l'instigateur (sorry pour la couche de narcissisme), la soirée du 7 septembre au Magasin 4, ma soirée 50² = 2500. Cinquante ans et deux mille cinq cent concerts punks ou assimilés. A l'affiche, que des groupes qui me sont chers, Bonheurs Inutiles, La Marmite, The Flue Sniffers, Les Slugs, La Fraction, et René Binamé. Pas de double casquette pour Boris car Visions of War a du annuler, avec un mot du médecin... Pas de double casquette pour Magali car Bière sociale ont du annuler aussi.
La soirée s'ouvrait sur une auberge espagnole de quiches, le défi était fixé à 50 quiches, la table dressée pour les accueillir se remplit puis se désemplit au fur et à mesure, personnes n'a vraiment compté, on ne saura jamais si le défi à été frôlé ou explosé. L'entrée est à 5 €, les portes ouvrent dès 17h, c'est parti.

Bonheurs Inutiles sont enchantés de jouer à proximité du centre névralgique de ce début de soirée, qui pour une fois n'est pas le bar, mais la table à quiches. Leurs chansons scandaleuses, acerbes, grinçantes et non dénouées d'humour jouée à la guitare sèche ont vite fait de mettre le feu. Bonheurs Inutiles, c'est la fusion de 2 one man bands dont la rencontre était inévitable : Gégé Bonheur, est originaire du Nord de la France, rencontré un peu partout même quand il ne sévit pas en fin de soirée debout au dessus du comptoir avec sa guitare sèche, et Alexis Inutile vu en Suisse francophone dans Renaud c'est Mort et dans Bwatarythme.
Flash-back : on avait déjà pu voir mi août Bonheurs Inutiles, avec Mammouth (tekno crust) Anti-Toux (théâtre d'ombres punk) sur le parking du jardin de la Baraque à Louvain-La-Neuve pour le double anniversaire de Baudet et Marine.

La salle continue à se remplir, La Marmite monte sur scène. Autre duo, Viervo-Bruxellois, Maxime à la guitare depuis 9 ans, Esgibt au synthé depuis 1 an. Maxime, c'est aussi Le Cheval Déchaîné et ses concerts punk mensuel à la ferme à Vierves-sur-Viroin, en Thiérache, entre Chimay et Chooz, fumet de houblon et fumet d'uranium, et pas loin de Fumay, d'ailleurs.
Esgibt, nous ramène aux Binamé (1994-2004) et même à Coton Tige (autour de 1992), mais bien sûr aussi à EsGibt Truncheon (??-??). Pas de nostalgie, le voilà aujourd'hui à temps plein dans La Marmite et de temps en temps dans les Binamé (spoiler).

Entre les groupes, les platines crépitent et les Djs nous en mettent plein les oreille : Peter Vide la salle, Véromix et Ivan The Rocking Cat ne sont pas des manchots.

Nouvelle ambiance avec The Flue Sniffers, 4 grands-bretons dont une moitié vit en (petite) Bretagne... Ils frappent fort et juste, anarcho-punk essentiel, rapide, du meilleur cru, chant mixte, ils en surprennent plus d'un.
Ils ont un 10" sorti vers 2012 dont la pochette est jolie mais où le nom du groupe est bien noyé, chercher bien dans les distro, le contenu sonore claque, une belle rafale de 19 titres en un quart d'heure.

Les Slugs m'ont promis un set spécial pour la circonstance. Belle surprise, car il s'agit du retour de Von, chanteur du groupe de 1985 à 2000, pour trois morceaux cultes, « Gilbert » (du 1er LP), « Coud'Pougne » (idem) et « Tortue Ninja » (du 2ème LP). Les flashs crépitent. Les nostalgiques sont ravis, d'autres aussi pour qui c'est tout nouveau. En trio : les morceaux de l'album « Banqueroute », sortis en CD en novembre 2011 puis en vinyl plus récemment chez Maloka (juillet 2013) font mouche. Soldier Soldier de Spizz Energy et, asseyez-vous, Hotel California des Eagles sont deux belles cerises sur mon gâteau.

La Fraction suivent sur scène et on remarque Pascal (du label Mon Cul c'est du Tofu et membre des Louise Mitchell) à la basse qui en est à ses débuts dans le groupe. Il se débrouille bien, je n'en doutais pas mais j'aimais bien Cox. Le groupe est en forme. Ça le fait carrément. Des nouveaux morceaux pointent à l'horizon, avec déjà un 45 tours prélude au 4ème album...

Je rate la fin de leur set car Roy Wallace, de Belfast, est là avec son micro et sa caméra et veut me rencontrer pour parler de la scène en Belgique des années 80, car après « The Day The Country Died » (le DVD et le bouquin), il aimerait se lancer dans un autre ouvrage sur la scène punk hardcore de la même période en Belgique. Pas possible de rester dans la salle, pas trop grave, il fait super beau et les alentours du Magasin 4 sont propices à ce genre de chose à cette période de l'année. Je chope Michel des Slugs qui sert d'interprète et d'intervenant dans la discussion - interview.

René Binamé ont déjà joué un morceau quand j'arrive sur scène. Comme dans tout (bon) anniversaire, voilà le temps des bougies et du gâteau. Ils ont prévu des bougies «magiques» qui se rallument dès qu'elles sont éteintes. Ça prolonge les formalités, du coup là aussi ça crépite de toute part... Après cet intermède, retour à la musique. Le gros line-up boosté se met en route, avec R-Man et Smerf (guitare), Binam' (batterie-chant au devant et au milieu de la scène), Boris (basse) et même Esgit (clavier) pour l'intro (celle que j'ai ratée)... Là aussi bonne ambiance dans la salle. Impossible de me rappeler la play-list mais elle a fait mouche. Que ce soit avec « La Vie s'écoule », « Tic Tac » (avec Magalie au chant), «La Moustache», «Révolte», ou «He say gay gay»...

2ème gros souvenir, plus récent dans ma tête, au même endroit, le 21 décembre et La Boum de Noël avec René Binamé, Bak XIII et The Rewinder.
Une soirée intense. Rewinder est un duo mixte (batterie, Chants) de la région parisienne, qui fait dans le garage-trash-grunge, avec une méchante touche de DIY, avec les films qu'ils projettent sur scène pendant qu'ils jouent.
Bak XIII est en plein dans l'electro-body music des années 80's avec des textes plus parlants que ceux des groupes de l'époque. Ils sont de

Genève, là aussi ils utilisent la vidéo pour agrémenter leur set dont les grands moments sont les morceaux «Tant Mieux», «Open The Border», et les 2 reprises de «Petit Agité» (BxN) et «Vocations» (de René Binamé). J'oublie «Ace Of Spaces» qui se retrouve sur un 45 tours futur collector... Ils ont pleins de CDs et s'il fallait en choisir un, autant prendre la compil «X» qu'ils ont sorti l'année dernière...
René Binamé sont à 5 sur scène pour tout le concert, avec une set-list spéciale Noël comprenant tout l'album réédité en vynil et CD «Noël Etc» (pochette de Herr Seele) et les classiques du groupe.
Avec leur costume rouge et blanc pour la circonstance et leur barbe blanche (sauf R-Man qui n'en a pas besoin), on est replongé dans l'ambiance des années 90s et de la première mouture du Magasin 4.
La distro et la table de sérigraphie en live de nos potes de Chez Zelle (lieu associatif de Louvain-La-Neuve) ne désemplissent pas. Tant mieux... Grosse affluence, salle bien remplie et ambiance tard dans la nuit.

Bruxelles ne se résume pas au Magasin 4. Des squats et autres lieux éphémères ont accueilli d'intéressantes soirées. Rappelons celle en soutien à CQFD, avec Cartouche (Paris) et Les Slugs, plus stand de grimage et DJ Véromix, ou au Bokal Royal pour l'anniversaire de Radio Campus. Le cinéma Nova s'est fendu d'une quinzaine punk avec quelques films et reportages (dont Noise and Resistance sur la scène diy actuelle) ainsi que des soirées et expositions.

Formé récemment (2011), Frau Blücher and The Drunken Horses, de Bruxelles, sont bien dynamiques et j'ai eu l'occasion de les voir plusieurs fois en quelques mois. Issus de divers autres groupes tel Galvanize (trio punk noisy qui a sévi dans la capitale pendant 5 ans) et En Dan !? (quasi en stand-by malgré 2 concerts de dernière minute dans 2 fêtes mémorables), ils se définissent comme un Female fronted Hi-energy punk N roll quartet, pas la peine de traduire, et oui on sent l'influence de groupes comme les Ramones, L7, Motorhead, Vice Squad et plein d'autres. Pour L7 ils reprennent «Shitlist» en concert. Ils ont déjà enregistré un CD 10 titres «Quick and Dirty» et préparent un deuxième album pour 2014, avec déjà une date de sortie prévue en avril-mai. Ils ont joué en France l'année dernière (au Crusty fest dans la Beaujolais entre autres).
Les membres de DTG (Dans ta Gueule) sont beaucoup plus jeunes (la vingtaine à peine), et font dans un punk basique un peu Oi chanté en français avec des paroles comme il faut. Ils ont sorti une demo et commence à sévir en dehors de Bruxelles.



Liège
Tache s'est formé à Liège en 2012, avec Boris à la basse, (yes, Boris Binamé-Visions-En Dan ?!-Cocu-Detritus), Lio à la guitare (Le Prince Harry-Komplikations) et John (de BxL) au chant et Mipti à la batterie. Ils sont influencés par le punk rock de la fin des 70's, et se permettent de reprendre des morceaux peu connus de groupes peu connus de l'époque. Peu connu, c'est toujours relatif, alors ça vous dit quelque chose, «Screaming Fist» (Viletones, du Canada), «I like Drugs» (Simpletones, des States) et «Surprise, Surprise» de Daily Void (USA aussi). Leurs autres morceaux, chantés également en anglais, sont du même acabit. C'est efficace et ça plaît. Pas sûr qu'ils aient déjà un enregistrement valable mais pour les concerts ils sont partis. Présent à leur premier concert à La Zone, à Liège, décembre 2012, avec les vétérans de Sham 69 (version sans la star), puis à leur 2ème, à Leuven, avant Zounds et The Mob, le 2 février 2013, une des bonnes soirées de l'année, j'en suis maintenant à les avoir vus 7 fois, pas toujours aussi bien (le rock and roll a ses hauts et ses bas). J'ai beaucoup aimé à Aachen, désolé je dépasse les frontières, avec les vétérans nord-irlandais de The Outcasts... On en entendra encore parler...
Comme beaucoup de groupes Liégeois ils répètent à La Zone, lieu incontournable qui a fêté ses 20 ans en 2012. J'y ai vu en 2013 Visions of War et Kicker, le groupe du roadie le plus connu de la scène anarcho-punk anglaise des années 80/90.
Au niveau crust ou d-beat la scène liégeoise me semble un peu moins active. Des splits (Death March, Deafenestration) sont heureusement compensés par un petit nouveau, Segregated (avec des membres de Life is Damage). Suitside VS Veda Plight ont débuté cette année 2014 avec une tournée en France, Belgique, Hollande, Allemagne et Suisse, non pas avec leur boîte à rythmes habituelle mais avec un ami brésilien batteur des plus efficaces, qui a officié entre autres dans Execradores (tournée européenne en 2002).
Je n'oublie pas Visions of War. Ils ont sorti en 2013 un nouvel album, en vinyl, intitulé «King of swine», et sont partis sur les routes en été. Leur tournée qui passe par la Scandinavie se termine plus rapidement que prévu après la chute malencontreuse de Steve leur chanteur. Les dernières dates sont annulées et repos absolu pendant quelques jours. Le 7 septembre tombe ainsi à l'eau...

Leuven
Mentionnons comme lieu l'ACCO, où a joué The Mob, également théâtre du Chaos bar festival et d'autres concerts, avec un mélange dub-punk-crust-grind toujours détonnant (La Casa Phantom, Autonomads, Braindead, the League of Mental Men...). L'ACCO est dans la lignée du feu Skwattus d'où sont issu Usual Suspects, qui a postposé pour 2014 son ultime concert, Cop On Fire ou Ulrike's Dream (albums chez Maloka).

Ailleurs
Bizarrement je n'ai vu La Smala et Moi (album sorti chez nous, Aredje, en 2011) qu'une seule fois cette année, mais Jeff et sa bande ne sont pas restés inactifs. On dira - en plus c'est vrai - qu'ils préparent un nouvel album et même que les enregistrements ont commencé. Ils ont une page sur le site Aredje, une autre sur Punkrezo et probablement ailleurs... Soyez curieux, ils en valent la peine.

Idem pour Mambassa BB. Nos chemins se croisent moins souvent qu'auparavant. Pourtant Léo et Pascal ne sont pas moins actifs, dans l'organisation du Melrock festival ou dans d'autres groupes. Ils sont allés récemment jouer en Écosse avec 2 autres groupes belges estampillés punk (Dalas et La Règle de Trois, groupe de cover punk et new wave, avec paroles traduites en français) et d'après leurs dires c'était chouette.

2013 est aussi l'année du comeback de Counter Attack (de Gent, Gand). Je les revois au mois d'avril à Lille, au squat La Californie (RIP). Belle soirée, les groupes, les gens et le lieu, déjà disparu, comme tout endroit éphémère.

Terminons cette chronique en mentionnant un gros festival gratuit - mais pas vraiment diy - à tendance punk mais pas uniquement, le Rat Rock à Harelbeke. Après UK Subs (2008), The Damned (2009), Vice squad (2011), Antinowhere League, Le Prince Harry, Daf et The exploited (2011), je vais cette fois à Harelbeke pour revoir pour la 15ème fois Subhumans, et accessoirement pour les Toy Dolls.
De retour du Punk Shadow avec René Binamé la veille (et 500 kilomètres de route puis 2 heures de train et d'attente sur les quais), j'arrive sur le site un peu avant le début de Subhumans, tout va bien. Surprise, le bassiste n'est pas Phil mais un gars plus jeune (première impression infirmée plus tard) avec dread qui se débrouille pas mal. Coincé par les barrières au premier puis au 3ème rang, j'en profite même pour faire quelques photos mais mon appareil n'est pas high-tech et son utilisateur non plus. Vu le nom du festival, ils jouent le morceau «Rats» (un de mes favoris). Après le concert, je vais saluer Dick, Bruce et Trotsky et le remplaçant, Jay de Chaos UK, et j'en profite pour parler avec eux et partager quelques boissons fortement houblonnées. Du coup ma soirée est assez chargée comme ça et Toy Dolls ne me fait pas beaucoup d'effets. Bien rodé, comme d'hab, mais sans plus.

Voilà je vais laisser un peu de matière pour un prochain chronique, aussi je vous dis à bientôt...

marcor@aredje.net

FOUGERES >>> 8ÈME AVENUE



L'association 8ème AVENUE est une association loi 1901 née en 1992 à Fougères (20 000 habitants). Elle a pour but le soutien et la promotion des musiques actuelles. Depuis 22 ans, elle organise des concerts / festivals dans des bars et des salles du pays de Fougères. L'association gère également des locaux de répétition qui se situent rue des jardins à Fougères. Ces locaux permettent à une douzaine de groupes de répéter chaque semaine tout au long de l'année.

LES DÉBUTS : La 8ème AVENUE est née en 1992 à l'initiative de Pascal Lambert du groupe rock fougerais «CEDEX», de Bruno Guérin et de Olivier Tondoux (Sleazy Joke). Au début, il s'agissait d'un studio d'enregistrement, créé parce qu'il n'y avait pas de locaux pour répéter / enregistrer sur Fougères. L'asso comptait environ 50 adhérents / musiciens dès ses débuts. La plupart des groupes qui y répetaient étaient des groupes Punk. Plusieurs festivals ont été organisés également à cette époque, comme le «Eclat'rock festival» et «L'état du rock», un festival sur 2 jours dans les bars de Fougères (au City Rock, Ma Rivière et l'Entracte) et au centre culturel Juliette Drouet avec des groupes comme Les Shériffs, les VRP, les Cyclopes………..
Parmi les piliers de l'association on peut également citer le groupe SLEAZY JOKE qui joue depuis presque 20 ans et qui est toujours présent pour filer un coup de main à l'association, merci à eux.

LE BUREAU : Actuellement le bureau de l'association se compose de 5 personnes : Président: DAVID GOUDAL (Administration – coordination – décisionnel – surveillance locaux) ; Vice présidente : KARINE ROUSSEL (Programmation concerts – promo – facebook – distro) ; Secrétaire : MATHIEU BLANCHET (Planning répétitions – promo – soutien administratif – infographie) ; Secrétaire adjoint : ADRIEN LEUTELLIER (Sonorisation – promo – infographie – surveillance locaux) ; Trésorière : SABRINA BULANGER (Trésorerie – gestion loyers – facebook). Il n'y a pas de salarié, les membres du bureau occupent ces fonctions à titre bénévole.
Par ailleurs la 8ème compte une quarantaine d'adhérents et peut compter sur une bonne équipe de bénévoles pour l'organisation des concerts / festivals, merci à eux au passage.

LES LOCAUX DE REPETITIONS : l'asso propose 2 locaux de répétitions pour les groupes. Le petit local et le grand local



LES GROUPES : Actuellement, 11 groupes répètent régulièrement dans les locaux de la 8ème Avenue :
SUPPOSE IT'S WAR (trash punk) ; LA CUVÉE DU PATRON (chanson folk rock) ; SLEAZY JOKE (punk rock) ; BURN AT ALL (punk hxc) ; DINASK (rock alternatif punk) ; KILLING KILL (punk rock) ; CRACHEURS DE FEU (rock) ; LES VIEILLES MARGATTES (chanson française) ; LET'S ADMIT (pop rock) ; LES BOUZOUKS (celtic punk) ; ASSO SKRED (hip hop).

Quelques groupes issus de la 8ème AVENUE ou ayant répété dans ses locaux : Les clébards – Altokon – Les Jardiniers – Fil et les Désosseurs – Retentum Curiae – Assez dick – AC/Déçus – Enlève ton doigt – Rusty Nails – Black pampers – Squales Destroy – Tintin l'autre – Soleil Noir ...... La liste est trop longue mais on peut dire qu'une bonne centaine de groupes ont répété ou se sont formés dans les locaux de l'asso depuis sa création.

LES CONCERTS :
Environ 70 concerts ont été organisés par la 8ème Avenue depuis 1992. Une programmation à majorité punk / rock / métal mais qui s'ouvre aussi à d'autres styles musicaux comme la chanson et le hip hop. Des concerts dans les bars de Fougères et ses environs (l'Élixir, le Galion, l'Entonnoir à Musique, l'ABCD…….) et également quelques festivals dont le Menhir Rock en 1996, le festival Eclat'rock et l'état du rock au début des années 90, le festival pour les 20 ans de l'asso en 2012 et le festival à St Marc le blanc en 2005 avec notamment The Varukers. L'asso à fait jouer des groupes venant du Royaume Uni, Allemagne, Pologne et de la France entière. La 8ème Avenue organise également sa fête de la musique tous les ans à Fougères. A venir, le Felger rock, qui aura lieu le samedi 19 avril 2014 au centre culturel Juliette Drouet avec les groupes : Les vieilles margattes (8ème Avenue), The konbinis (Vitré), Vladimir Harkonenn (Allemagne) et STYLNOX (Paris).

Pour conclure, il y a toujours eu une scène active en rock / punk à Fougères, pourvu qu'ça dure !











LES MURS DE BARCELONE



Le Squat de Molins de Rei (Banlieue nord-ouest) est ouvert depuis 17 ans. Outre les fresques murales, on trouve dans son jardin une scène pour les concerts.

Le droit à l'avortement est remis en cause chez nos voisins Espagnols et Catalans, de nombreuses manifestations sont organisées pour protester.

Photos: Vincent Mass

PHOTOS
Festival VIVE LE PUNK 2013



VIVE LE PUNK 2013

Scène Remorque / Truck stage:

- 15h00 / 15h40- LISA A PEUR (Amiens)
- 16h00 / 16h40 - TRUK MACHIN BIDUL (Bzh)
- 17h00 / 17h45 - HAYMARKET (Fr)
- 18h00 / 18h45 - LES CLEBARDS (Breizh)
- 19h00 / 19h45 - GUERILLA POUBELLE (Paris)

Scène Bacardi / Inside stage:

- 20h00 / 20h45 - SPINACI SPENDLIK (Czech Rep.)
- 21h00 / 21h45 - LOS DISCKOLOS (Argentine)
- 22h00 / 22h40 - POLIKARPA Y SUS VICIOSAS (Colombie)
- 23h00 / 23h45 - AGROTOXICO (Brésil)
- 0h00 / 00h45 - ENGLISH DOGS (UK)
- 1h00 / 1h45 - PAPRIKA KORPS (Pologne)
- 2h00 / 2h45 - LEGITIME DEFONCE (Toulouse)
- 3h00 / 3h45 - O.D. KIDS (Hollande)
- 4h00 / 4h45 - KAVERNIKOLAS TERRIER (Espagne)

fermeture 5H15

© Fred BZH-LIVE.com

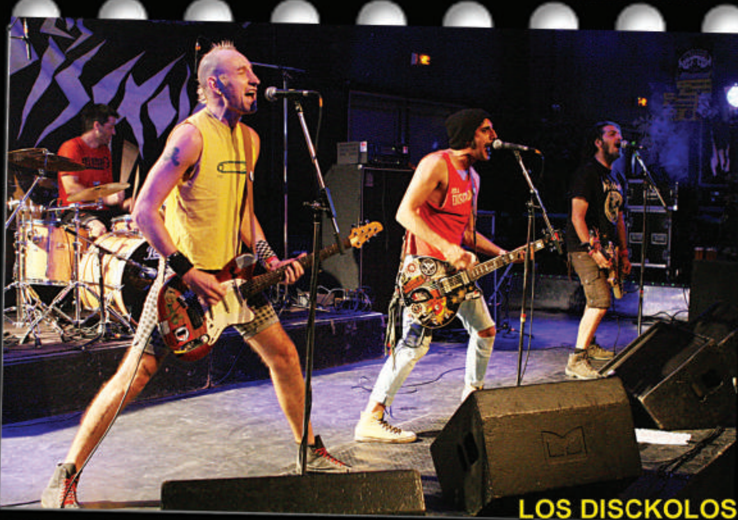


TRUK MACHIN BIDUL



HAYMARKET


GUERILLA POUBELLE


LOS DISCKOLOS


ENGLISH DOGS


KAVERNIKOLAS TERRIER

Par Fred de bzh-live.com




LISA A PEUR


SPINACI SPENDLIK



LES CLEBARDS


POLIKARPA Y SUS VICIOSAS


AGROTOXICO


LEGITIME DEFONCE


O.D. KIDS

